



Détail d'une fresque de Pompei

Sur les traces de l'humain du futur

Une étude inefficace, arbitraire et surtout réconfortante

Autrices :

Lionne, Lionne, *Lionne*

Parc de la Belle Idée

Un peu ici, parfois ailleurs... 21 octobre 2023

Introduction	4
Intérêt.....	4
La question	7
Le problème	10
Formulation de la question	10
L'objet	11
L'intérêt.....	11
L'analyse	13
Étude en statique.....	13
La structure.....	13
Synthèse.....	15
Étude en dynamique	16
Étude de Processus.....	18
Étude de Relations	20
Étude de Composition	22
Quelques signaux ici et là... ..	24
Synthèse.....	27
La réponse	28
De la fragmentation à l'universalité.....	28
Voir l'humain dans l'autre.....	28
Registre de compréhension et de reconnaissance.....	28
La méthode de travail choisie : Permanence, Soins et Tonus	30
Moment de crise et Méthode Structurale Dynamique	31
Les apports de l'enceinte : une machine	34
Rencontres avec des Expériences remarquables	35
Processus personnels	38
Lionne.....	38
Le Lion Ailé, « mon traducteur » du Profond.....	38
Mon expérience avec le lion ailé	38
Quelques perles du lion	42
Ce qui m'a particulièrement enthousiasmée dans l'expérience-étude que nous avons menée	43
Les bonbons du lion	44
Lionne.....	47
Le temps du récit	47
Lionne.....	61
Le Lion Ailé, le corps et le temps	61

La méthode, la spirale et le conte	62
L'épidémie psychique.....	63
Le Parc, le conte et la triade	64
La vie avec le Lion au fil de l'étude.....	66
La présentation au Parc de la Belle Idée.....	68
Et que pouvons-nous faire de plus avec ce travail ?	69
L'expérience avec les êtres du futur	69
Les témoignages des ami.e.s.....	71
Les premiers tableaux d'analyse.....	80
Les sources d'inspiration(s)	83
Le jour du lion ailé	86

Introduction

Un peu ici, parfois ailleurs... 21 octobre 2023

Intérêt

Notre étude a été motivée par un intérêt puissant pour le conte « Le jour du lion ailé »¹, présenté dans le recueil du même nom², que nous avons souhaité relire, approfondir, décortiquer, pour en extraire la quintessence. Après avoir pensé l'étudier à l'aide du livre *Autolibération*³, comme si c'était un rêve ou un transfert en en détachant les éléments pour les étudier, nous avons finalement fait le pari de choisir une méthode attractive pour le travailler en profondeur : la Méthode Structurelle Dynamique.

Ce récit d'expériences se présente en deux parties. Dans une première partie, nous décrirons les pas de la méthode appliquée à l'objet de notre étude, le conte. Dans une deuxième partie, nous livrerons nos expériences personnelles avec le Lion Ailé, pendant cette étude et même, plus avant. Et nous terminerons avec les pépites des ami.es : les expériences de connexion profonde avec cette puissante allégorie qu'est le Lion Ailé.

Sur les traces de l'humain du futur... Quelle expression surprenante... Les traces ne sont-elles pas dans le passé ?

Depuis le début de son histoire, l'être humain est traversé par le flux spatio-temporel qui joue sur les trois temps de la conscience. Il nous a plu de jouer avec les temps du passé et du futur.

Notre étude sur le conte « Le jour du lion ailé » a démarré début 2020. Nous nous sommes retrouvées avec la même image : aborder le conte de manière méthodique, rigoureuse, quasiment scientifique. Notre ambition était d'en analyser le contenu afin de l'approfondir et de tenter d'en comprendre le sens et les implications dans le monde d'aujourd'hui.

Nous avons senti la nécessité de nous arrêter un moment pour tenter de comprendre le monde dans lequel nous vivons à travers le regard proposé par le conte... À moins que ce ne soit l'inverse ?

« Il existe une fonction, une capacité inhérente à l'être humain que nous appelons penser. La pensée est ce qui nous permet de nous arrêter et d'ordonner l'expérience. »⁴

1 Voir texte complet, p 86

2 Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p 91

3 Ammann, L. A., *Autolibération*, Éditions Références, 2004

4 Méthode Structurelle Dynamique (MSD) – Cahier 1

Nous avons choisi de ne pas interpréter le conte d'un point de vue universitaire ou académique mais plutôt de le regarder comme un guide d'interprétation du monde actuel, comme une boussole pour nous repérer dans ce temps et dans cet espace.

Il nous a paru nécessaire d'adopter une méthode pour ordonner ce chaos que nous étions en train de vivre et de le décrire avec le conte du Lion Ailé dans nos mains, nos cœurs et nos âmes.

Entre toutes, celle qui nous semblait la plus adaptée à notre sujet d'investigation était la Méthodologie Structurale Dynamique. Nous n'avons pas mis longtemps à choisir cette méthode qui consiste à apprendre à mieux voir les phénomènes grâce à l'étude de processus, relations et composition de l'objet d'étude choisi.

« Ce qui nous apparaît en premier lieu est qu'il s'agit d'une méthode qui est un ensemble de procédés ordonnés dans le temps pour aboutir à une fin... » ⁵

L'objectif de cette méthode est de produire des éléments de compréhension permettant d'agir dans le monde. C'est exactement ce que nous souhaitions : comprendre le monde dans lequel nous vivons pour pouvoir agir.

« Essayons un instant de nous mettre dans la tête de nos ancêtres, ces premiers hominidés qui déambulaient à travers la planète et comme dans une fiction, essayons d'imaginer ce qui a pu leur arriver dans leur tête lorsqu'ils ont commencé à découvrir le monde externe et leur propre monde interne. Des mondes qui se présentaient de façon chaotique, sans ordre aucun. Un monde sans élément qui puisse leur permettre de comprendre pourquoi ils se trouvaient là, pourquoi les phénomènes se passaient comme ils se passaient, pourquoi ils arrivaient ou cessaient d'arriver.

Face à ce chaos de l'expérience, on peut imaginer qu'apparaît cette nécessité de mettre un certain ordre dans l'expérience, pour pouvoir la comprendre et opérer de façon plus efficace et efficiente au milieu de ce paysage incompréhensible et hostile.» ⁶

Début 2020, notre expérience personnelle du monde ressemblait en tous points à cette citation. Nous avons eu l'intuition que nous allions trouver dans le conte, des clés pour interpréter le monde. Pourrait-il par sa construction et ses images produire une expérience transcendante et psycho-sociale dont l'intention est d'agir et d'opérer dans le monde ?

Cette étude a commencé il y a plus de trois ans. Peu à peu, nous sommes entrées dans le conte et au fur et à mesure des séances de travail, plus nous l'étudiions, plus il agissait sur nous : nous avons commencé à « rêver » du Lion Ailé, à détecter ses signes partout autour de nous, dans le quotidien...

Cette durée conséquente a favorisé l'entrée dans le conte, comme une entrée dans une machine. Entrer dans cette machine a déclenché un processus interne.

5 Méthode Structurale Dynamique (MSD) – Cahier 1

6 Ibid.

Nous avons commencé à ressentir l'action de la machine sur nous-mêmes. C'est-à-dire que notre état interne avant la lecture et le travail s'est transformé au fur et à mesure de l'étude.

Dès le départ, nous avons eu l'intuition que le conte détenait toutes les clés pour répondre à la question.

Et au fil des étapes, l'action de la Méthode Structurale Dynamique et celle du conte se sont fait nettement sentir : nous avons lancé intentionnellement un processus et notre postulat de base, « une absolue confiance dans le processus », s'est renforcé chaque fois un peu plus.

Une fois choisi l'outil avec lequel nous allions étudier le conte, nous n'avons jamais douté de ce choix ni de la méthode proposée.

De plus, nous n'avons pas choisi l'objet d'étude par hasard, l'action de la machine sur le processus interne fait partie de la réponse, également interne.

La question

« 1. La Question. Nous énonçons le problème, nous formulons la question et nous définissons l'objet de l'étude et son intérêt.

(...) Il est donc nécessaire, en premier lieu, d'avoir un problème. Si nous n'avons pas de problème, nous n'avons besoin d'aucune méthode parce qu'il n'y a rien à éclaircir ou à résoudre.

(...) Mais ce problème, pour être travaillé, doit être décrit clairement, complètement et le plus simplement possible. »⁷

Au niveau personnel, début 2020, nous étions préoccupées par la situation du monde et ses conséquences de plus en plus violentes sur l'être humain. Mues par la nécessité de trouver de nouvelles réponses, nous avons reconnu dans nos registres de vie l'épidémie psychique telle que décrite dans *Le Jour du Lion Ailé*. Les faits nous ont brutalement permis de la relier à une autre épidémie, biologique cette fois, qui lançait alors ses premiers assauts.

Au cours de l'été 2019, un groupe de réflexion et d'études autour du conte s'était formé au Parc de la belle Idée, à la suite d'une initiative lancée par Roberto Kohanoff lors du forum latino-américain de mai 2019, groupe dans lequel nous participions.

Nous avons commencé à échanger, avec beaucoup d'optimisme, d'enthousiasme, et pléthore d'images et d'idées de projets d'actions dans le monde ont émergé. À un certain moment, à cause du confinement, le groupe a continué à se retrouver, en visio-conférences et à échanger de loin en loin. Et puis, un jour, tout s'est arrêté... C'est alors que notre petit noyau de trois personnes s'est réuni. Nous avons commencé un travail régulier : grâce au maintien d'images, continuer à étudier de manière plus méthodique a fonctionné. En juin 2020, le groupe effectue une étude de la structure du conte et décortique sa construction chapitre par chapitre, ainsi que l'ordre des temps de la narration.

À partir de juillet 2020, notre groupe a repris l'analyse du conte sur la base de cette étude en faisant le choix de la MSD. Les échanges autour de ce travail d'analyse et le contexte de sidération sociale autour de la pandémie COVID-19 ont accéléré la recherche de clés de compréhension de ce qui était en train de se produire, tant au niveau externe qu'interne. Le seuil de tolérance était atteint. La nécessité de trouver une réponse s'est imposée.

« Lorsque nous parlons de la nécessité d'avoir une méthode pour penser et opérer, c'est parce que nous nous trouvons avec une difficulté qui ne se résout pas mécaniquement. C'est à ce moment que nous disons que nous nous trouvons face à un Problème.

Un problème est une situation qui ne se résout pas seule et qui, d'une certaine façon, rend difficile ou empêche notre avancée et c'est pour cela que nous nous intéressons à la résoudre. »⁸

7 Méthode Structurale Dynamique (MSD) – Cahier 1

8 Ibid.

En formulant de façon très synthétique, cette étude a été motivée par le constat récurrent que la violence grandissante génère toujours plus de souffrance chez tous les êtres humains. Ce problème ne peut se résoudre mécaniquement. Il empêche notre avancée, en tant qu'êtres humains, dans le sens de l'évolution. Ce problème, c'est guérir la souffrance chez l'être humain. Le thème fondamental est donc la souffrance humaine et comment la dépasser.

Ce qui précède est une libre reformulation à partir de nos références et sources d'inspiration qui sont :

- *La guérison de la souffrance*, Silo, 1969, Le Message, Éditions Références, 2002
- La vidéo "L'expérience", Deuxième Transmission depuis le Centre d'Étude de Punta de Vacas, Avril 2008
- Cet extrait du conte « Le Jour du lion ailé », page 93 :

« À la fin du XXème siècle, certains scientifiques, dirigés par un obscur fonctionnaire de l'UNESCO, étaient arrivés à la conclusion que dans quelques décennies, 85 % de la population mondiale présenterait un analphabétisme fonctionnel. Ils calculèrent que l'analphabétisme primaire serait éradiqué dans peu de temps, tandis que de grandes masses humaines écartaient progressivement les livres, les revues et les journaux en faveur de la télévision, des vidéos, des ordinateurs et des projections holographiques. En soi, cela ne présentait pas un grand inconvénient, étant donné que l'information continuerait de circuler en plus grande quantité et à une vitesse croissante jamais connue à aucune autre époque. Mais l'augmentation de données déstructurées aurait non seulement un impact sur les individus isolés, mais finirait en plus par influencer tous les schémas du système social. Du point de vue de la spécialisation, les perspectives étaient intéressantes, étant donné que l'on utilisait un travail analytique et séquentiel suivant le schéma des ordinateurs.

Cependant, l'inaptitude à établir des relations globales cohérentes se ferait sentir. À cette époque-là, la méfiance vis-à-vis de la synthèse de la pensée avait tellement augmenté que n'importe quelle conversation sur des généralités, maintenue au-delà de trois minutes, était qualifiée péjorativement « d'idéologique ».

En réalité, toute tentative pour appréhender des globalités aboutissait difficilement. Seule l'attention sur des thèmes spécifiques pouvait être maintenue et cette habitude se renforçait aussi bien dans les instituts d'enseignement que dans le travail quotidien. Les historiens étudiaient les alliages métalliques des anneaux étrusques pour expliquer le fonctionnement de cette société, et les anthropologues, psychologues et philosophes pratiquaient l'analyse grammaticale pour les ordinateurs.

L'externalité et le formalisme ponctuel du penser et du sentir étaient tels que les citoyens s'attachaient à un détail de leur habillement pour se sentir différents et originaux. Tandis que la médecine et les divertissements se développaient, tout le reste était devenu secondaire ; aussi secondaire que le destin de ces peuples et de ces communautés qui dégénérait, parce qu'ils ne s'adaptaient pas au nouvel ordre mondial ; aussi secondaire que les vies des nouvelles générations qui se saignaient à mort dans une compétition vile pour briller de façon provisoire.

Par ailleurs, cela faisait des décennies que l'on avait stérilisé la capacité de formuler des théories scientifiques générales et tout s'était réduit à l'application de technologies qui, dans un désordre complet, partait dans toutes les directions.

Le fonctionnaire de l'UNESCO présenta alors un rapport et demanda de l'aide pour étudier cette pathologie sociale et ses tendances à moyen terme. On lui débloqua immédiatement un important budget pour la recherche, peut-être parce que les décideurs crurent comprendre que cet effort pourrait servir au perfectionnement de techniques d'efficacité. Grâce à ce malentendu, on put travailler durant des années.

Finalement, le Comité fut constitué comme organisme para culturel, habilité à diffuser et à donner des recommandations aux pays qui, à travers les Nations Unies, soutenaient l'UNESCO.

Des décennies plus tard, l'UNESCO ayant disparu, le Comité continua de fonctionner sans trop savoir par qui il était soutenu. Quoi qu'il en soit, il était reconnu comme une institution de bien public, mondialement soutenue par des particuliers de bonne volonté. Le Comité produisit des rapports annuels dont personne ne tint compte sérieusement. Mais au-delà de ces activités, il dirigea ses recherches vers le développement d'un modèle de comportement humain libéré des difficultés que l'on voyait augmenter chaque jour.

À ce moment-là, le Comité était conscient qu'un type d'éducation et d'informations déstructurées était déjà en train de bloquer certaines zones cérébrales, provoquant les premiers symptômes d'une épidémie psychique qui serait incontrôlable.

Le "Projet", comme l'appelèrent ses géniteurs, devait considérer la possibilité de produire un "antidote" capable de débloquer l'activité mentale. Mais à cette époque-là, on ne savait pas encore s'il fallait développer des procédés d'entraînements physiologiques, s'il s'agissait de synthétiser des substances chimiques bénéfiques ou s'il fallait s'investir dans la conception d'appareils électroniques qui permettraient d'atteindre l'objectif. Cependant, il ne faisait aucun doute que des millions d'êtres se fermaient peu à peu aux activités collectives. Ces êtres, chaque fois plus spécialisés et chaque fois moins capables de raisonner sur leur propre vie, finiraient par disloquer toute la société qui, n'ayant plus aucun objectif, se débattrait dans le suicide, la névrose et le pessimisme croissants.

Cet obscur fonctionnaire, avant de mourir, prit le nom de Ténétor I, laissant le Projet entre les mains de ses plus proches collaborateurs. »

Ce contexte donné nous a immédiatement réconfortées, comme si ce passage répondait en tous points à nos préoccupations et inquiétudes du moment. De plus, nous étions à l'orée de l'épidémie psychique symbolisée par le COVID puisqu'en mars 2020, le monde s'arrêtait littéralement de tourner.

Le conte lui-même semblait formuler exactement ce qui nous préoccupait. Il coïncidait avec notre regard partagé sur le monde dans le contexte social actuel, avec une sensibilité de groupe commune et avec notre nécessité, nos registres et nos expériences. Comme si nous déchiffrions avec stupeur et en même temps délectation, la réalité que nous vivions exactement à ce moment-là.

Quelqu'un avait écrit notre réalité d'être humain du XXIème siècle. Le vertige nous a saisies !

Le problème

À partir de ce chapitre "Le projet" et de notre vision du conte, nous avons formulé le **problème** :

Il existe dans le monde une pathologie sociale qui atteint l'ensemble de l'humanité et qui produit un analphabétisme fonctionnel par épidémie psychique. Cette pathologie est une dégradation des capacités du penser (capacités et fonctions cognitives) et une dégradation des relations interpersonnelles en général, lesquelles risquent de stopper le processus évolutif de l'être humain (processus externe et interne).

« Cependant, il ne faisait aucun doute que des millions d'êtres se fermaient peu à peu aux activités collectives. Ces êtres, chaque fois plus spécialisés et chaque fois moins capables de raisonner sur leur propre vie, finiraient par disloquer toute la société qui, n'ayant plus aucun objectif, se débattrait dans le suicide, la névrose et le pessimisme croissants. » ⁹

Formulation de la question

Dans notre cheminement, nous sommes ainsi arrivées à la **question** : quel est l'antidote à l'obscurcissement de la conscience et à l'obscurantisme social ?

Nous avons alors centré notre étude sur la recherche de l'antidote, c'est-à-dire sur la détection des traces de l'être humain dans le futur en allant (re)chercher ses empreintes dans le passé.

« Ainsi, le visiteur espérait une nouvelle naissance de cette espèce en qui il avait reconnu la peur de la mort et le vertige de la furie destructrice. Il avait été témoin du vécu de ces êtres qui vibraient sous l'hallucination de l'amour, qui s'angoissaient face à la solitude du vide de l'univers, qui imaginaient leur futur, luttèrent pour déchiffrer les traces du commencement qui les avait vu naître. À un moment donné, cette espèce, faite de l'argile du cosmos, se mettrait en marche pour découvrir ses origines et le ferait en passant par des chemins imprévisibles. » ¹⁰

C'est le regard que nous avons choisi de poser sur le conte : la grille de lecture et d'interprétation, c'est le conte lui-même, sa structure, ses allers et retours entre le passé, le présent et le futur. C'est ce qui nous a permis de déterminer la direction de nos recherches, d'orienter notre regard vers le passé, vers le futur...

... Tout comme les personnages, Madame Walker ou Monsieur Ho, qui évoluent dans le présent narratif du conte, se racontent le passé et le saut qui a déjà eu lieu ... Tout comme les autres personnages, dans ce qui pourrait être notre présent, font l'expérience de l'enceinte anéchoïque et lancent le Projet ... ce conte nous a embarquées dans des allers et retours temporels : il n'était pas la description de notre expérience mais l'expérience elle-même !

Cette grille de lecture et d'interprétation nous a permis de relire la carte du monde actuel. Avec la méthode structurelle dynamique, il s'agissait avant tout pour nous de

⁹ Silo, *Le Jour du Lion Ailé, Le projet*, Éditions Références, 2006, p. 93

¹⁰ Ibid., *L'argile du cosmos*, p. 97

reconnaître le problème que nous souhaitions élucider, comprendre et résoudre. En réalité, ce qui nous préoccupait le plus, c'était cette pathologie sociale.

Nous nous sommes vite aperçues que le conte lui-même était la Méthode Structurale Dynamique : en effet, on y retrouve tous les éléments de la Méthode !

L'objet

Dans la Méthode Structurale Dynamique, l'objet est défini ainsi :

« L'objet d'étude est ce vers quoi nous allons diriger notre attention avec l'intention de le dévoiler, de le comprendre en profondeur dans certains de ses aspects. »¹¹

L'objet que nous avons choisi d'étudier est : **l'obscurantisme social et l'obscurcissement de la conscience**, à l'œuvre depuis plusieurs décennies. En reformulant la définition de l'objet dans la Méthode, nous disons que notre intention était de le révéler et de le comprendre en profondeur dans un maximum de ses aspects possibles.

« (...) si nous prêtons attention à un tel phénomène, nous verrons que nous pouvons le faire selon différents intérêts.

(...) En changeant d'intérêt, la structure que nous regardons change et en la changeant, ce que nous voyons change l'objet de notre attention.

Autrement dit, il n'existe pas d'objet indépendant de son observateur parce que c'est ce dernier qui, en déterminant son intérêt, constitue l'objet en tant que tel.

La conscience structure l'objet observé de façon active et depuis un intérêt déterminé.

Ces différents intérêts que nous avons sur un objet font que nous parlons, plus précisément, d'une structure objet-intérêt qui, depuis notre perspective structurelle, est indivisible.

La définition précise de l'Objet-Intérêt est d'une importance fondamentale dans le travail méthodique, parce qu'elle doit rester la même tout au long de l'étude. »¹²

L'intérêt

Nous avons étudié notre objet avec l'intérêt suivant : rechercher les traces du futur dans le monde d'aujourd'hui.

Notre étude s'intéresse à ce problème, qui génère de la violence et qu'il est important de résoudre, ainsi qu'au thème central, la souffrance et, comme l'a écrit Silo, l'abîme et ce qui le surpasse.¹³

Il nous a paru nécessaire de détecter quelques traces qui montrent l'ouverture du futur, de chercher les signaux d'un antidote, un déblocage du mental, une direction de l'évolution de la vie. La nécessité était d'orienter le regard vers le Beau.

¹¹ MSD – Cahier 1

¹² Ibid.

¹³ Silo, *Humaniser la terre, Le paysage intérieur, La question*, Éditions Références, 1997, Chapitre 1, p. 73

« (...) Il alla au-delà de chaque sens comme le fait l'art profond quand il atteint les limites de l'espace de l'existence. » ¹⁴

... Maintenant il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités. » ¹⁵

« (...) Le "projet", comme l'appelèrent ses géniteurs, devait considérer la possibilité de produire un "antidote" capable de débloquer l'activité mentale. » ¹⁶

« (...) La réitération de conduites sociales modifiait les zones de travail cérébral des ensembles humains. » ¹⁷

« (...) tous agissent à partir des paysages dans lesquels ils se sont formés, à partir de leurs zones cérébrales les plus actives (...) » ¹⁸

¹⁴ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p106

¹⁵ Ibid., p. 107

¹⁶ Ibid., p. 95

¹⁷ Ibid., p. 101

¹⁸ Ibid., p. 102

L'analyse

« Analyse est un mot qui, comme beaucoup de ceux que nous utilisons dans ces thèmes, provient du grec et signifie distinction et séparation des parties d'un tout jusqu'à arriver à en connaître les principes et les éléments. (...) Ce qui est maintenant une donnée vide, sans expérience, nous le comprendrons dans la mesure où nous parcourrons les pas de la Méthode en les remplissant de nos propres expériences. Un peu de patience sera donc nécessaire pour arriver à une compréhension aboutie de ce qui est énoncé. »¹⁹

« Ce pas conduit au positionnement "spatial" de l'objet d'étude. Ce positionnement exprime la structuralité du phénomène étudié et il est évident que nous ne parlons pas ici d'un espace externe mais d'une spatialité conceptuelle, une spatialité qui est donnée dans la représentation du chercheur. Cohérents avec notre vision structurelle, nous verrons que notre objet n'est pas isolé – comme suspendu dans le vide – mais en rapport avec d'autres objets dans un cadre conditionnant et, à son tour, composé d'éléments qui sont inclus en lui.

Nous allons observer que l'objet d'étude est inclus dans un cadre et que, en même temps, il inclut les éléments qui le constituent. »²⁰

Étude en statique

La structure

L'objet d'étude que nous examinons est influencé par un cadre plus large, que nous pouvons appeler "enceinte majeure". Ce cadre lui confère des cycles et des rythmes et l'objet fait partie intégrante de cet ensemble. Tout ce qui se produit dans ce cadre aura un impact sur l'objet, car il en fait partie.

Au-dessus de notre objet d'étude, il existe différents niveaux dans ce cadre plus large. Cependant, pour nos besoins d'analyse, nous allons choisir un niveau qui correspond le mieux à la portée de notre étude.

Notre objet d'étude s'inscrit dans l'histoire humaine avec ses phases neutres, ses phases de régression et ses phases de progrès.

Actuellement, notre objet se trouve selon nous, dans une phase de régression.

Pour notre analyse, nous nous concentrons sur la période contemporaine, qui va de 1960 à aujourd'hui. Nous mettons particulièrement l'accent sur les dix à quinze dernières années, plus précisément de 2015 à 2023, période marquée par d'importantes transformations dans de nombreux domaines, tels que la politique, l'État, la culture, l'éducation, la science, l'économie, la communication, le climat, la santé, les religions et les spiritualités.

L'étude de l'histoire humaine montre que le processus humain est en constante évolution. Cependant, nous sommes aujourd'hui confrontés à un choix crucial : soit nous accélérons ce processus évolutif, soit nous y renonçons et régressons. Si nous

¹⁹ MSD - Cahier 2

²⁰ Ibid.

choisissons de promouvoir l'évolution humaine, quels éléments allons-nous mettre en avant pour amener de plus en plus de personnes à suivre cette voie évolutive ?

En fin de compte, il s'agit d'une décision entre évoluer ou disparaître.

Notre objet entretient des liens avec d'autres objets, présents dans son environnement. Il établit également des connexions avec ceux qui partagent la même sphère d'influence.

Ces relations entre les objets ne sont pas de nature causale, mais plutôt des relations de coexistence, marquées par une simultanéité d'existence.

Il est important de rappeler que ces coexistences s'accompagnent de transformations à la fois personnelles et sociales qui évoluent en parallèle.

Parmi les autres objets présents dans cette sphère d'influence intermédiaire, nous pouvons identifier plusieurs catégories :

- Fondamentalisme, partis politiques, intégrismes, totalitarismes, États policiers et violences policières.
- Numérisation et Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), dématérialisation, Intelligence Artificielle (IA) et réseaux sociaux.
- Économie et financiarisation.
- Culture, éducation, science, caractérisées par un accès massif, une qualité moindre, la marchandisation et l'uniformisation.
- Crise climatique, marquée par l'exploitation des ressources et l'émergence de nouvelles formes d'esclavage.
- Remise en question des services publics et démantèlement du collectif, notamment dans le domaine de la santé et face aux crises sanitaires.
- Spiritualité(s), incluant de nouvelles formes de spiritualités et un nouvel humanisme.

Ces objets interagissent et coexistent dans une "enceinte moyenne", formant un ensemble complexe et dynamique.

Dans "l'enceinte mineure", nous retrouvons les éléments qui composent l'objet d'étude. Ces éléments sont caractérisés par leur dynamisme, car ils subissent des transformations et sont en relation avec leur environnement.

Les composants de cette phase de recul historique, que nous appelons "obscurcissement", comprennent :

Violences : Cela se manifeste par la restriction des libertés sociales et individuelles, le contrôle de la pensée avec des pertes cognitives, ainsi que l'émergence d'un nihilisme croissant. Tout cela conduit à une indifférence générale et à une déshumanisation, qui favorisent l'individualisme et l'exacerbation des déterminismes. La société se caractérise par le règne du divertissement et une conscience "psychologique" en fuite. Le chômage de masse engendre la résignation, tandis que les croyances irrationnelles sont en augmentation, entraînant un irrationalisme généralisé. L'isolement conduit à la méfiance et au rejet de l'autre et de la différence, tandis que la paupérisation de la population mondiale s'accroît.

Dégradation des interactions entre individus : Cette phase se caractérise par une inaptitude à établir des relations globales cohérentes, ce qui entraîne une fragmentation de l'individu.

Rejet de la pensée complexe et désintérêt pour l'effort intellectuel : Il y a une méfiance envers la synthèse de la pensée, ce qui limite la capacité de formuler des théories scientifiques générales. Cela résulte en un déclin de la pensée générale et une montée de l'irrationalité.

Fuite vers les divertissements, accentuée par le numérique : Cette phase se caractérise par une baisse de l'attention et des capacités de concentration, alimentée par l'essor des divertissements numériques et leur impact sur l'éducation et la formation.

Mal-être psychique et enfermement mental : On observe une augmentation des suicides, des névroses et du pessimisme, aggravée par le démantèlement des services publics qui entraîne un accès limité à des soins dont la qualité s'amointrit. Les individus ont du mal à réfléchir sur leur propre vie, ce qui limite la remise en question personnelle et le changement.

Individu déconnecté du collectif - social, existence par l'extériorité : Cette phase se caractérise par une fermeture aux activités collectives, une nouvelle idéologie de l'individualisme, une augmentation des données déstructurées et une dépendance à des modèles qui valident les croyances personnelles.

Financiarisation (de tous les domaines de la vie humaine) : On observe une bulle financière et la financiarisation des ressources primaires telles que l'alimentation et l'eau.

Privation des libertés (la liberté et ses privations) : Cette phase est marquée par l'émergence d'États policiers, la mise à mal des droits fondamentaux tels que la liberté d'expression et de manifestation, des contrôles accrus et normalisés, ainsi que la privation de libertés, entraînant une résignation, une obéissance et une désobéissance irrationnelles.

En somme, cette période présente une série de défis majeurs qui ont un impact profond sur la société et les individus, conduisant à des transformations significatives.

Synthèse

Nous avons analysé notre objet d'étude en le plaçant dans le contexte de l'histoire humaine, en particulier dans la période allant de 1960 à aujourd'hui, mettant l'accent sur la période de 2015 à 2023.

Cette période est caractérisée par différentes phases : avancées et progrès, neutre, obscurcissement.

Notre objet d'étude situé dans la période de 1960 à aujourd'hui correspond à une phase de recul marquée par d'importantes transformations dans des domaines tels que la politique, l'État, la religion, la culture, l'éducation, la santé, les sciences, l'économie, la

communication et le climat. Notre objet, « **obscurantisme social et obscurcissement de la conscience** », est influencé par ces transformations.

Dans cette phase de recul historique, nous identifions plusieurs composantes de l'obscurcissement, notamment la dégradation des interactions entre individus, le rejet de la pensée complexe, le désintérêt pour l'effort intellectuel, l'augmentation des contraintes gouvernementales, la violence étatisée, la fuite par les divertissements exacerbée par le numérique, le mal-être psychique, l'enfermement mental, la déconnexion de l'individu par rapport au collectif, la financiarisation de tous les domaines de la vie humaine et la privation des libertés.

Nous situons l'émergence de notre objet d'étude dans les années 60, avec une accélération notable dans les années 1980, la montée de l'individualisme, la dégradation des relations interpersonnelles, l'exacerbation des différences personnelles, notamment aujourd'hui sur les réseaux sociaux. Cela a eu un impact sur la pensée complexe et a été soutenu par l'industrie des divertissements. Tout cela a favorisé les actes coercitifs de l'État.

Cette période de déclin de notre objet, qui s'étend de 2015 à aujourd'hui, est marquée par des éléments tels que la crise climatique, la crise sanitaire, l'État policier, la financiarisation, les fondamentalismes, mais aussi l'émergence de nouvelles solidarités, de nouvelles spiritualités et de la recherche de sens. Nous espérons détecter des signaux de l'antidote à l'obscurcissement, à mesure que nous progressons vers la phase suivante.

Étude en dynamique

« La particularité de cette analyse est qu'elle nous amène à étudier notre objet depuis trois points de vue. Ceux-ci ne sont pas de simples situations spatiales externes mais nous montrent comment apprécier l'objet d'étude depuis le point de vue de son Processus, de ses Relations et de sa Composition. »²¹

« Le point de vue est la perspective que prend l'observateur (nous) pour considérer l'objet. »²²

Cela nous engage comme étant une partie de l'étude puisque c'est nous qui le fixons à chaque étape.

Le point de vue de la composition traite de l'expérience immédiate de l'objet et met en évidence la structure des éléments qui le composent.

« Ceci, allégoriquement, nous le connaissons comme "le regard du laboureur" parce qu'il a, en contact avec la terre, l'expérience immédiate du sol ; il voit les détails de la terre et les plantes qui l'entourent. »²³

La relation s'occupe du lien entre notre objet et d'autres de la même enceinte et met en évidence la structure de relations entre objets.

²¹ MSD - Cahier 2

²² Ibid.

²³ Ibid.

« En élevant notre regard au-dessus de l'expérience précédente, nous observons la structure de relation dynamique où nous découvrons notre objet lié à d'autres éléments qui, bien que différents, sont mis en rapport et interagissent. C'est "le regard du pilote" qui, en volant au-dessus du champ du premier exemple, a une vision spatiale de la structure que forment les différents champs de la région. Ce qui caractérise ce regard – bien qu'il perde les détails du précédent – c'est qu'il gagne en amplitude et en niveau de compréhension en appréciant ce nouveau paysage. » ²⁴

Le processus s'occupe de la dynamique de l'Objet d'Étude et met en évidence les changements de l'objet à travers le temps.

« En imprimant à notre vision un nouveau saut, nous pouvons voir cette structure en dynamique, en processus. Nous appelons cela "le regard de l'astronaute" qui, depuis une altitude plus élevée, peut apprécier à quel point la région que voyait le pilote est en mouvement et comment les passages du jour à la nuit et d'une saison à une autre sont compris comme phénomènes conditionnés par le mouvement de la Terre par rapport au soleil. Cela permet d'apprécier la structure majeure qui les contient. » ²⁵

En naviguant par ces différentes positions puis en rappelant ces positions, notre regard peut composer une image tridimensionnelle et complète de l'objet. Cette nouvelle image, une fois bien connue, sera plus complète parce qu'elle nous donnera une vision totalisatrice de l'objet. Je comprends l'objet, je le saisis d'une meilleure manière.

« Finalement, en montant et en descendant par les différents niveaux, l'observateur peut clarifier et construire un regard sur le phénomène qui n'est pas la simple somme des regards décrits mais qui est une nouvelle expérience intégrale et intégratrice de l'objet. Cette expérience de synthèse nous donne une meilleure compréhension de l'objet. » ²⁶

Nous avons entamé cette nouvelle partie de l'étude avec une lecture du conte du *Lion Ailé* à la recherche d'extraits, de mots ou phrases-clés, inspirateurs pour ce travail, que voici :

« ... produire un antidote capable de débloquer l'activité mentale. »

« ... la réitération de conduites sociales modifierait les zones de travail cérébrales des ensembles humains. »

« ... des paysages dans lesquels ils se sont formés, à partir de leurs zones cérébrales les plus actives (...) »

« ... immense compilation de toutes les connaissances scientifiques et artistiques (...) »

« griffon céleste », « serpent souterrain »

« ... il alla au-delà de chaque sens comme le fait l'art profond, quand il atteint les limites de l'espace de l'existence. »

« ... maintenant il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités. »

24 MSD - Cahier 2

25 Ibid.

26 Ibid.

Étude de Processus

Cette étape consiste à positionner l'objet d'étude de façon "temporelle".

« Cette analyse du processus nous mène à considérer l'objet d'étude en mouvement. » ²⁷

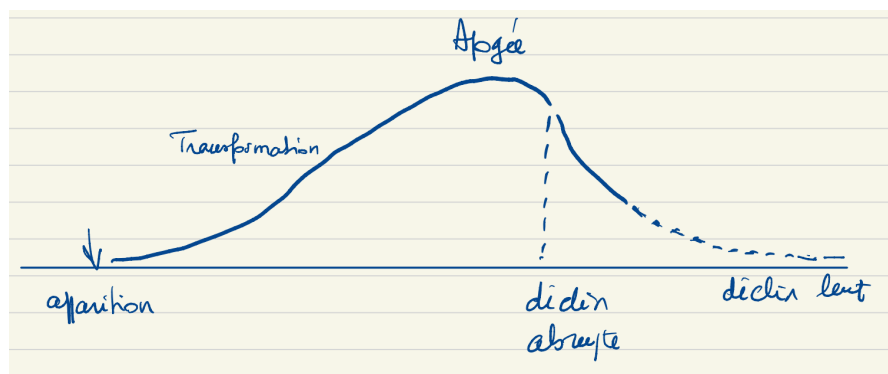
Nous considérons que notre objet d'étude n'est pas figé dans le temps : il est apparu à un certain moment et il a subi des variations qui l'ont amené à se modifier dans le temps.

« Le voir en mouvement, c'est le voir en processus. Nous observons d'où vient notre objet, et vers où il va. » ²⁸

D'après la Méthode Structurale Dynamique, les processus peuvent être de 3 types :

- Processus involutif : l'objet, au lieu de progresser vers des formes plus complexes, avec adaptation croissante, semble rétrograder vers des formes dépassées.
- Processus cristallisé : les changements ralentissent jusqu'à un état où les mouvements semblent s'arrêter.
- Processus évolutif : l'objet en mouvement se développe sans perdre son identité en décrivant des cycles entrelacés et avec une tendance au dépassement des moments précédents.

L'objet apparaît à un moment donné, et selon un certain rythme d'accélération et de décélérations, il se transforme, se complexifie jusqu'à atteindre un point d'apogée, puis il commence son déclin qui peut être lent, jusqu'à sa dissolution ou peut se terminer de façon abrupte.



Cette unité de processus (cycle) n'est pas fermée : dans l'étape finale, de nouveaux phénomènes apparaissent, ces nouveaux éléments de progrès permettent qu'un nouveau cycle suive le précédent, en générant l'image d'une spirale ouverte plus que d'un cercle qui se ferme sur lui-même.

Nous avons pris ce modèle de processus évolutif pour effectuer notre analyse.

²⁷ MSD - Cahier 2

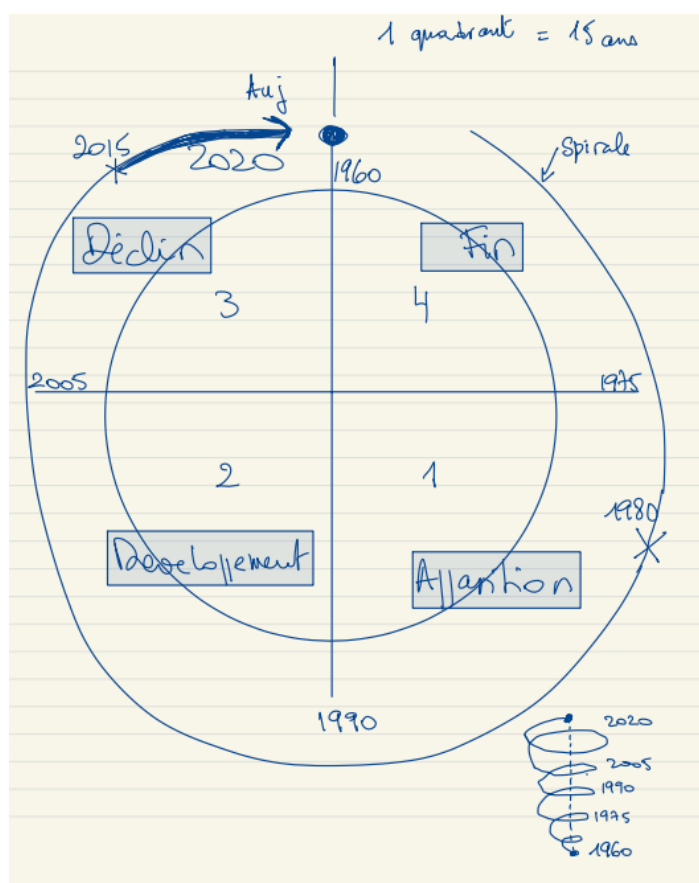
²⁸ Ibid.

Notre objet d'étude s'inscrit dans l'histoire de l'humanité qui peut être décrite en phases de reculs ou d'obscurantisme et d'obscurcissement, de phases neutres et de phases de progrès ou d'évolution.

Nous avons situé notre objet d'étude dans la frange temporelle de 1960 à nos jours, époque qui nous est contemporaine et constitue une partie de notre paysage de formation. Cette période est marquée par des transformations profondes dans de nombreux domaines : la politique, l'État, l'économie, la religion, la culture, les sciences, l'éducation, la santé, le climat.

Nous avons observé comment il est apparu et s'est développé jusqu'à arriver à son moment d'apogée et entamer son déclin. Nous avons situé le moment de son apparition dans les années 1980, suivie de son accélération et son développement, puis son apogée au début des années 2000.

Afin d'ordonner nos observations, nous avons utilisé une échelle circulaire à 4 positions :



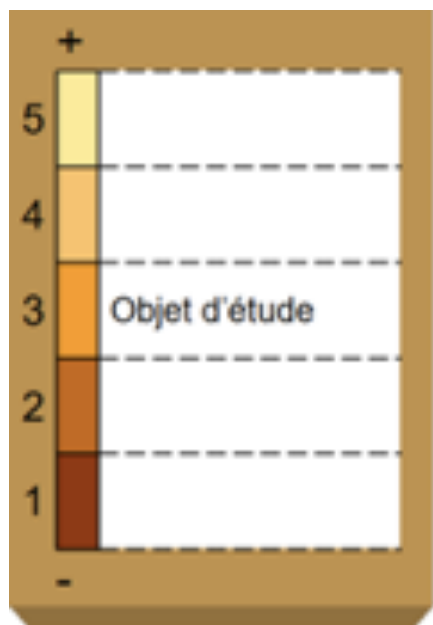
Du point de vue de l'intérêt - la recherche des traces du futur et des signaux de l'antidote - lié à notre objet d'étude, et de la question - quel antidote face à l'obscurcissement de la conscience et à l'obscurantisme social ? - nous avons choisi d'étudier plus précisément la phase du déclin de notre objet et plus précisément le moment de 2015 à aujourd'hui.

Étude de Relations

Maintenant que nous avons déterminé le moment particulier de processus sur lequel porte notre intérêt en fonction de la question initiale, nous étudions ici les relations entre notre objet et les autres composants de l'enceinte moyenne, ainsi que la façon dont ils interagissent entre eux afin de mettre en évidence la structure de ces relations.

C'est un moment de différenciation dans notre analyse.

Nous ordonnons la liste des objets de même niveau conceptuel qui sont contemporains et en relation avec l'obscurantisme social et l'obscurcissement de la conscience. Nous utilisons une échelle linéaire à 5 positions construite à partir d'un critère de qualité croissante et qui nous permet d'ordonner l'enceinte moyenne et les relations qu'elle instaure avec notre objet.



Nous explicitons le critère de qualité permettant d'ordonner ces objets : nous avons choisi les attributs les plus propices à un antidote à l'obscurantisme social et à l'obscurcissement de la conscience.

Attributs à définir comme “en faveur de la vie” : objets concomitants qui permettent d'évoluer, de contrer l'obscurantisme social et l'obscurcissement de la conscience.

Nous avons évalué les qualités des différents objets sur la base des attributs suivants : les plus propices à favoriser une évolution vers la sortie de l'obscurantisme social et à l'obscurcissement de la conscience. Et à l'opposé les moins favorables renforçant notre objet d'étude voire amenant à une régression.

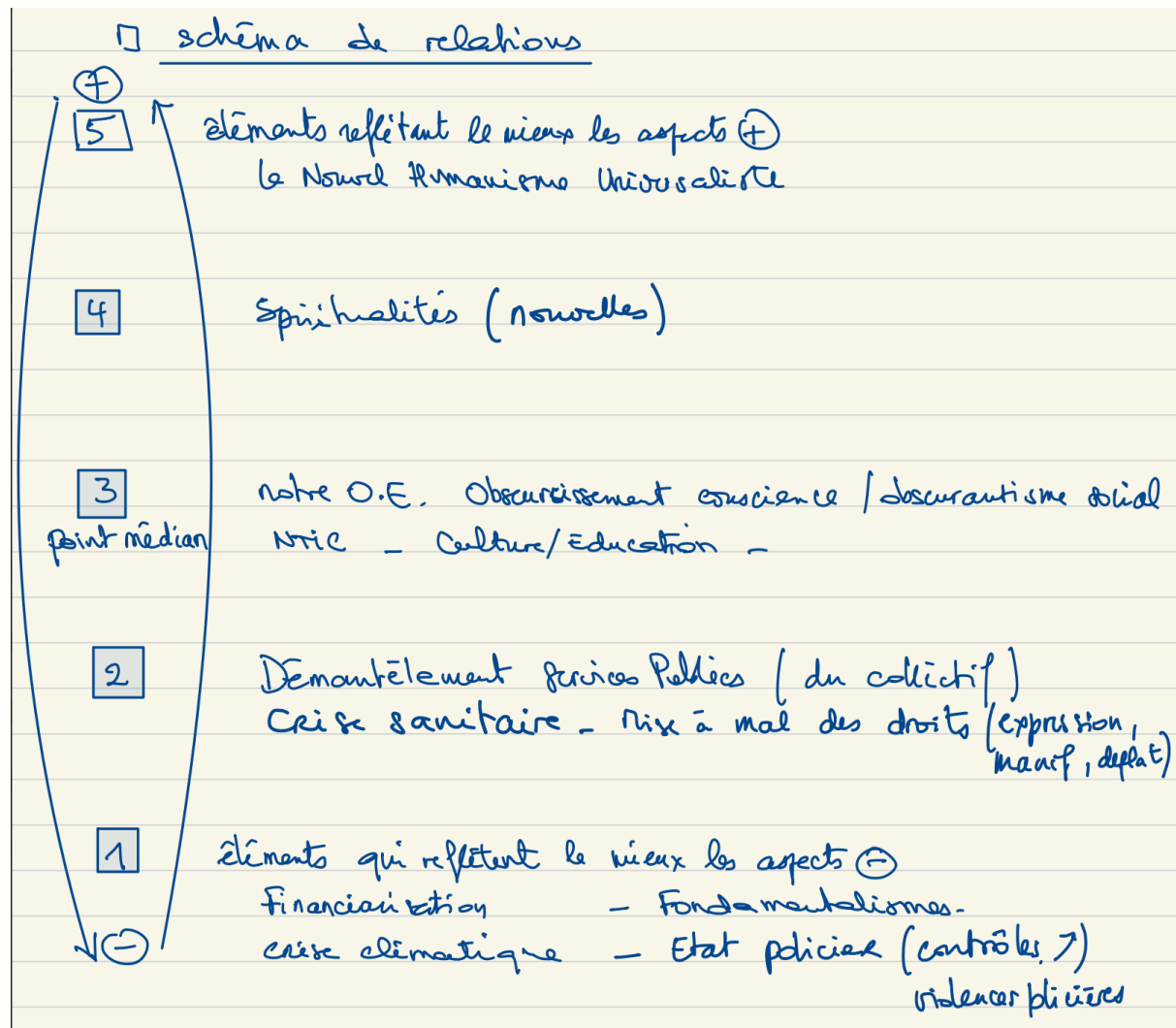
Nous plaçons donc dans les valeurs basses (1) les objets qui reflètent le moins les attributs que nous définissons comme favorables et dans les positions hautes (5) les objets qui représentent le mieux les attributs les plus intéressants. Ainsi, les extrémités présentent une polarité.

« Nous plaçons dans le point central (3), notre objet qui est ainsi mis en rapport avec des éléments qui montrent des différences qualitatives selon l'évaluation choisie. »²⁹

Nous complétons ensuite le remplissage de l'échelle en plaçant les éléments intermédiaires vers le haut et vers le bas. Ce sont des positions d'ajustement, puisque certaines observations ne sont pas assez identifiées pour se voir attribuer les catégories extrêmes.

29 MSD - Cahier 2

Nous observons que ce travail requiert une grande capacité de distinction et d'ajustement pour le placement de chaque position, jusqu'à ce que nous puissions finalement apprécier avec clarté cette nouvelle carte de relations qui se présente à nous.



« Cette construction nous permet de considérer les relations que l'objet d'étude instaure avec d'autres objets avec une plus grande clarté due à la pondération effectuée.

Si, à partir de là, nous tentons une nouvelle synthèse partielle, nous visualisons notre objet en relation dynamique avec d'autres qui participent à la même enceinte : des objets qui sont aussi en processus, qui prennent part au même moment général et qui se manifestent en concomitance avec l'objet d'étude. » ³⁰

Étude de Composition

Pour réaliser cette troisième analyse, l'analyse du point de vue de la composition, nous précisons en premier lieu quels sont les éléments qui constituent selon nous l'obscurantisme social et l'obscurcissement de la conscience dans la période de 2015 à aujourd'hui, selon l'intérêt défini : la recherche des signes d'un antidote et de toutes les traces du futur.

Pour cela, nous développons la liste des composants de notre objet d'étude :

- Dégradation des interactions sociales entre les individus
- Rejet de la pensée complexe, désintérêt pour l'effort intellectuel
- Fuite par les divertissements, exacerbée par le numérique
- Mal-être psychique, enfermement mental
- Individu déconnecté du collectif/social, existence par l'externalité
- Financiarisation de tous les domaines de la vie humaine

Nous ajustons, corrigeons, opérons par des réductions successives afin d'obtenir 3 paires de composants que nous plaçons sur un schéma en circonférence à 9 positions, le schéma de composition.

« Sur cette circonférence et dans le sens des aiguilles d'une montre, nous marquons 9 points équidistants sur lesquels nous plaçons les 3 paires (1-2 : 4-5 ; 7-8), en laissant libres trois points dans les positions 3, 6 et 9 ; points qui servent à indiquer l'entrée d'événements externes dans ce processus. » ³¹

« Cette structure n'est pas isolée, ses transformations internes se produisent en relation avec des phénomènes qui proviennent de l'extérieur. Les éléments qui caractérisent ces points d'entrée ne sont pas des parties constitutives du processus subi par les éléments de la composition : ils expliquent comment quelques-uns se transforment en d'autres en une séquence déterminée. » ³²

L'association des paires par phénomène :

Pour pouvoir ordonner les paires d'éléments, nous avons choisi le critère chronologique et les transformations associées aux différents points d'entrée.

Paire 1-2 => action du social sur l'individu

Paire 4-5 => l'individu se referme et se fuit

Paire 7-8 => conséquences sur l'individu, le psychisme individuel et sur la société, le psychisme social et acceptation de conditions de vie contraintes

Les points d'entrée :

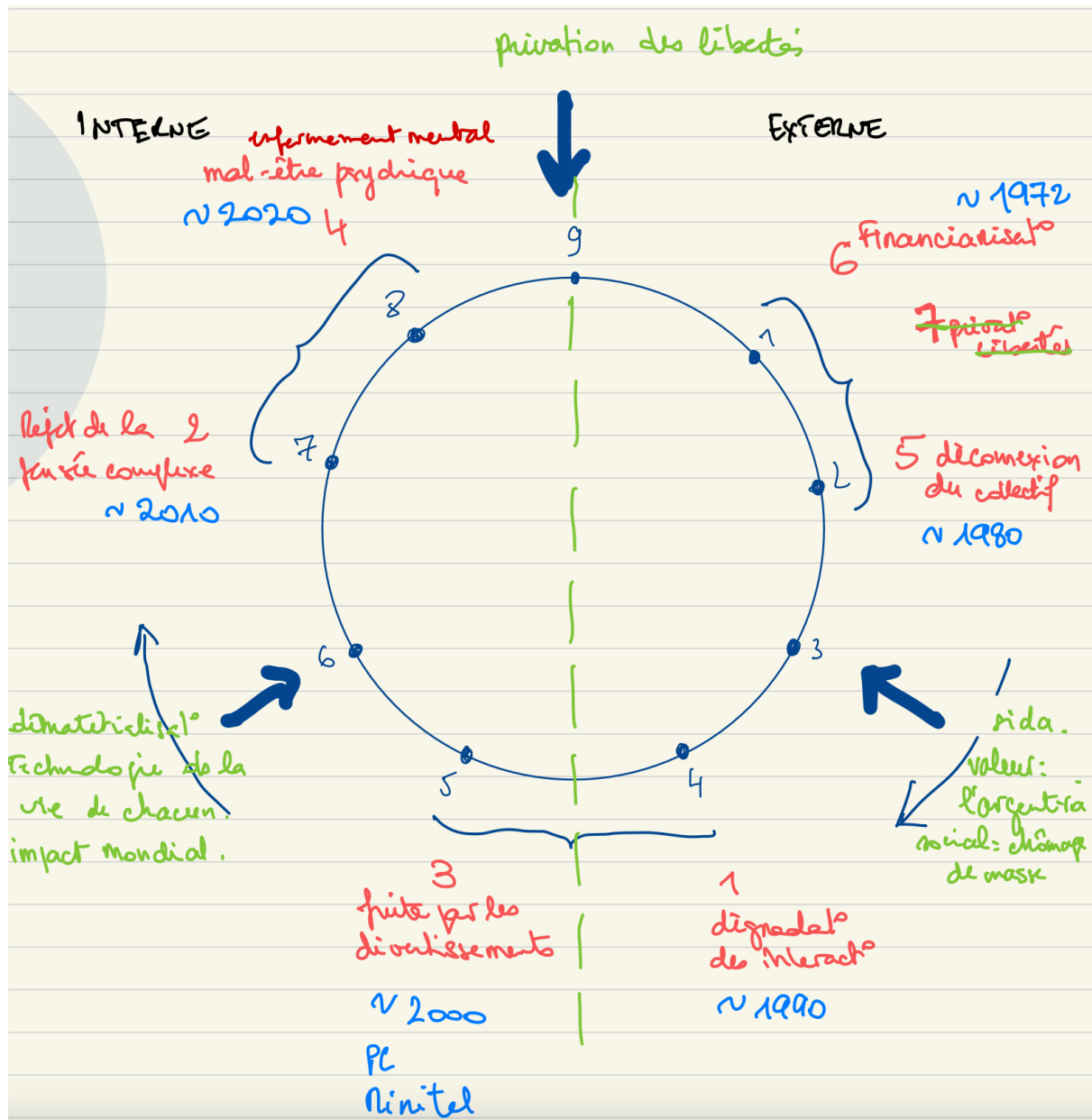
Point 3 - chômage de masse, sida, argent-roi

³¹ Ibid.

³² Ibid.

Point 6 - dématérialisation de l'économie, de la société, de la vie de chacun, à l'impact mondial

Point 9 - Privation des libertés



Pour aboutir à ce résultat, nous avons procédé à des ajustements, différencié les éléments qui constituent la composition et regardé comment ils se mettent en relation, comment ils se complètent :

Il existe une relation linéaire qui va d'un point au suivant. Ceci est vérifié du point 1 au 2, du 4 au 5 et du 7 au 8.

À son tour, chaque paire suit la même relation avec la paire suivante. Finalement, les points situés sur la moitié droite 1, 2 et 4 sont opposés ou complémentaires de ceux de la moitié gauche 5, 7 et 8.

Le travail a abouti lorsque nous avons pu observer que les éléments de la composition devenaient dynamiques ; qu'ils subissaient l'impact de l'action de phénomènes externes ; que leur mouvement de différenciations, de complémentarités et de synthèse, donnaient vie à notre objet.

Ce n'est plus une simple spéculation de notre pensée, mais bien un captage direct, une intuition intellectuelle qui nous met en présence d'une nouvelle vision : nous avons pu repousser nos limites sur la compréhension de l'objet d'étude. **Nous avons compris et avons eu le registre que nous étions incluses dans notre objet d'étude.**

Nous sommes maintenant en condition d'effectuer une nouvelle synthèse qui intègre la vision de la composition, de la relation et du processus à l'intérieur de ce système.

Quelques signaux ici et là...

Nous listons ici quelques signaux relevés dans les domaines de l'art et de la science et qui, pour nous, font écho au changement dans le monde actuel.

Nous avons fait cette revue d'articles ensemble lors d'une réunion du groupe *Lion Ailé* le 13 février 2022. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive et totalement subjective...

- Préhistoire : représentation des femmes et de leurs rôles, spiritualité, privation d'oxygène et art pariétal
- Travaux, études sur la conscience, le cerveau, le post-humanisme, le transhumanisme, le néo-humanisme, et l'intelligence artificielle
- L'ADN envisagé comme support de stockage de données
- La santé mentale et pandémie
- Physique quantique, le temps, les nouvelles particules, les trous noirs
- Oumuamua, un objet extraterrestre provenant de l'hyper-espace
- Société : identités, migrants, "vivre ensemble"
- Stéréotypes : *Don't Look Up* sur Netflix en relation avec la crise climatique et la difficulté des scientifiques à sensibiliser le public (GIEC, Valérie Masson-Delmotte) ; femmes spécialistes du climat sous-représentées en dépit de contributions significatives
- Culture : une nouvelle vision de l'histoire de l'humanité, le cinéma chinois de science-fiction comme outil de propagande, BD en tant que vecteur de soft power, la contemplation dans les jeux vidéo, l'art pariétal et la poésie

- Journée des femmes dans les sciences célébrée, femmes scientifiques notables et les femmes en sciences d'aujourd'hui
- Atlas mondial sur les volumes d'eau des glaciers
- Les premiers poèmes ? Dans la grotte de Lascaux, « déchiffrés » par Champerret
- Chiara Marleto : métathéorie, réécrire les lois de la physique en postulant l'impossible
- ...

Nous en avons profité pour lire quelques « morceaux choisis » ensemble :

- 10 millions de Français vivent dans des communes accueillantes, contredisant le discours dominant.
- L'importance des migrants bien accueillis est mise en avant par rapport aux émigrants à accueillir.
- Direction du regard et ce que la société française préfère ignorer.
- Roger Penrose (Prix Nobel) et l'aspect spirituel lié aux particules.
- Giordano Bruno et autres visionnaires, rebelles et penseurs qui ont anticipé un futur différent dans divers domaines.

Avril 2024, au moment de mettre un point final à notre récit, les signaux se manifestent toujours...

Dans son livre *The best care possible*, Ira Byock rapporte cette anecdote concernant Margaret Mead :

« Il y a des années, un étudiant a demandé à l'anthropologue Margaret Mead ce qu'elle considérait comme le premier signe de civilisation dans une culture. L'étudiant s'attendait à ce que Mead parle d'hameçons ou de pots d'argile ou de pierre de meulage. Mais non. Mead a dit que le premier signe de civilisation dans une culture ancienne était un fémur qui avait été brisé puis guéri. Mead a expliqué que dans le règne animal, si vous vous cassez la jambe, vous mourrez. Vous ne pouvez pas fuir le danger, aller à la rivière pour boire ou chasser pour de la nourriture. Vous êtes de la viande pour les bêtes qui rôdent. Aucun animal ne survit à une jambe cassée assez longtemps pour que l'os guérisse. Une fracture du fémur qui a guéri est la preuve que quelqu'un a pris le temps de rester avec celui qui est tombé, a soigné la blessure, a porté la personne en sécurité et a assisté la personne jusqu'à sa guérison. « Aider quelqu'un d'autre à travers les

difficultés, c'est là que la civilisation commence. » a déclaré Mead. Nous sommes au meilleur de nous-mêmes quand nous servons les autres. Soyez civilisé. »³³

Si notre espèce a survécu et a pu évoluer, c'est sans doute grâce à cette compétence qui nous rend pleinement humains : nous sommes « une espèce qui prend soin d'elle-même »³⁴. De plus en plus de découvertes dans le domaine de la préhistoire apportent des exemples attestant de soins prodigués à des membres d'un groupe, blessés ou malades, y compris atteints de maladies chroniques. Il apparaît de plus en plus évident qu'un grand remerciement doit être adressé à nos "ancêtres", pour être descendus de l'arbre et avoir donné le meilleur d'eux-mêmes.

Voici la fin de l'article de Cristina de Juana Ortín :

Une espèce qui prend soin d'elle-même

Malgré la difficulté à détecter ce type de comportement, de nouveaux cas sont rapportés chaque jour dans le monde et démontrent notre humanité. Les bouillies alimentaires pendant le sevrage ou la vieillesse sont l'un des moyens ingénieux que nos ancêtres ont découverts pour surmonter ces défis. La formule de la bouillie a contribué à augmenter l'espérance de vie au cours de la période néolithique.

Prendre soin des plus vulnérables est un reflet clair de ce que signifie être humain. Loin d'être un fardeau, la prise en charge des personnes vulnérables est un défi. Tous les exemples cités ci-dessus plaident en faveur de l'existence d'une société complexe.

Les "sociétés complexes" sont celles dans lesquelles la taille de la population permet la spécialisation du travail comme forme efficace d'évolution. Si chaque individu accomplit une ou plusieurs tâches spécifiques, ils dépendent tous les uns des autres pour obtenir des ressources, qu'il s'agisse de biens ou de services.

La coopération et la solidarité témoignent d'un comportement social avancé. Les groupes ont choisi de prendre soin de leurs semblables plutôt que de les abandonner aux carnivores ou aux prédateurs. En intégrant cela aux activités de survie, il y a eu une division du travail, ce qui les a amenés à former des sociétés dans lesquelles les coutumes et les mœurs – comme les règles, les lois ou les systèmes juridiques – sont devenues de plus en plus importantes au fur et à mesure qu'elles se complexifiaient.

Ces découvertes sur la préhistoire indiquent que le progrès, quel qu'il soit, n'est possible que par l'acceptation de la différence, l'attention aux autres et le travail d'équipe.

33 Ira Byock, *The Best Care Possible: A Physician's Quest to Transform Care Through the End of Life*, Penguin Publishing Group, 2013, traduction des autrices

34 Cristina de Juana Ortín, article en [français](#) et en [espagnol](#)

Synthèse

Notre objet d'étude s'inscrit dans l'histoire de l'humanité qui peut être décrite en phases de recul, d'obscurantisme et d'obscurcissement, de phases neutres et de phase de progrès et d'évolution.

Nous avons situé notre objet d'étude dans une phase de recul historique et choisi la période spécifique de 1960 à nos jours, époque qui nous est contemporaine et constitue une partie de notre paysage de formation.

Cette période est marquée par des transformations profondes dans de nombreux domaines : politique, État, économie, religion, culture, science, éducation, santé, climat.

L'obscurantisme social et l'obscurcissement de la conscience se manifestent par :

- La dégradation des interactions sociales entre les individus,

- Le rejet de la pensée complexe, le désintérêt pour l'effort intellectuel,

- La fuite par les divertissements, exacerbée par le numérique,

- Le mal-être psychique, l'enfermement mental,

- L'individu déconnecté du collectif, du social et existence par l'externalité,

- La financiarisation de tous les domaines de la vie humaine.

Nous avons observé comment notre objet est apparu et s'est développé jusqu'à arriver à son moment d'apogée et jusqu'à entamer son déclin. Nous avons situé les moments de son apparition et son accélération dans les années 1980, son développement et son apogée au début des années 2000.

Nous avons choisi d'étudier plus particulièrement sa phase de déclin et plus précisément depuis les années 2015 où se sont affirmés, avérés, à l'échelle mondiale, le démantèlement des services publics et du collectif, les crises sanitaires et climatiques, la mise à mal des Droits Humains (droits à manifester, à la grève, à la libre expression...), les violences policières, la financiarisation, les fondamentalismes, l'avènement des États policiers. Les États ont profité de la situation en produisant des actes coercitifs et en augmentant la violence d'État.

Tout cela a conduit au mal être psychique qui augmente ainsi qu'à l'enfermement mental en parallèle, confirmant notre propre biais cognitif, sans nous pousser à sortir de notre propre schéma de pensée. Les libertés sont de plus en plus restreintes avec la finance qui domine tous les domaines de la vie humaine.

Dans cette phase cependant, d'autres éléments émergent qui nous semblent significatifs et qui ouvrent le futur : de nouvelles solidarités, une nouvelle sensibilité donnant un sens à la vie, la proposition du Nouvel Humanisme Universaliste.

La réponse

De la fragmentation à l'universalité...

« L'être humain n'a pas terminé son évolution, c'est un être incomplet et en développement qui a la possibilité de construire un centre interne d'énergie. (...) »

L'être humain dans sa bonté, dans l'élimination des contradictions internes, dans ses actes conscients et dans sa sincère nécessité d'évolution fait naître son esprit. Pour l'évolution, l'amour et la compassion sont nécessaires. (...) »

Grâce à cela la cohésion interne est possible ainsi que la cohésion entre les êtres qui permettent la transmission de l'esprit des uns aux autres. » ³⁵

Voir l'humain dans l'autre

« Sentir l'humain dans l'autre, c'est sentir la vie de l'autre comme un bel arc-en-ciel multicolore, qui s'éloigne à mesure que je veux retenir, attraper, enlever son expression. Tu t'éloignes, et je me sens réconforté si j'ai contribué à briser tes chaînes, à surpasser ta douleur et ta souffrance. Et si tu viens avec moi, c'est parce que, dans un acte libre, tu te constitues en tant qu'être humain, et non seulement parce que tu es né "humain". Je sens en toi la liberté et la possibilité de te constituer en être humain. Et mes actes trouvent en toi ma cible de liberté. Alors, pas même ta mort n'arrêtera les actions que tu as mises en marche car tu es par essence temps et liberté. » ³⁶

Les structures sont en crise, l'être humain déstabilisé va bien, il cherche des réponses, il cherche à donner du sens : quelles actions ont (déjà) changé sa vie ? Quels moyens pour passer à un changement intentionnel ?

Le choix de l'objet d'étude n'est pas un hasard. Le registre du Lion Ailé nous touche en profondeur et nous connecte au monde tout en observant notre intérieur.

L'expérience permet à la conscience d'évoluer, le Lion Ailé permet le saut de conscience, on peut vivre différemment l'expérience mais le(s) registre(s), les registres profonds sont communs.

Registre de compréhension et de reconnaissance

Dès le départ, nous avons eu l'intuition que le conte donnait des clés pour répondre, et l'action de la machine sur le processus interne fait partie de la réponse ; c'est un procédé qui provoque un processus interne.

Direction intentionnelle :

Mettre de la perspective, depuis le début de ce travail, a demandé des efforts et un état d'attention active.

³⁵ Andrés K., *Commentaires de Silo Sur L'âme ou double et l'esprit*, Compilation partielle, Version 18 juillet 2012

³⁶ Silo, *Silo parle, À propos de l'humain*, causerie à Tortuguitas Buenos Aires 1er mai 1983, Éditions Références, 2013

Nous avons eu des moments d'enthousiasme, de compréhensions, recherché des points d'appui dans le Siloïsme, des signes dans le monde.

Nous avons observé une dispersion à partir (au moment) de la phase de synthèse. Une dispersion qui nous porte sur les traces du Lion Ailé dans la vie quotidienne : nous observons que notre regard se dirige vers les signes de l'humain du futur ; les actions, les tentatives pour un autre monde possible.

Après l'étude statique et dynamique (retraite 15 mai 2022) :

- nous avons pris conscience que nous étions incluses dans notre objet d'étude depuis le début du travail en lien avec le Lion Ailé et la Méthode Structurale Dynamique, en rapport avec l'intérêt posé.

- s'impose à nous l'évidence que le conte du Lion Ailé a été écrit selon la Méthode Structurale Dynamique et, qu'après l'obscurcissement social, viendra l'humanisme universaliste.

Nous sommes nous-mêmes les traces de l'humain du futur.

Nous sommes dans l'intentionnalité du changement vers le champ de la liberté.

Nous avons connecté à la réponse : nous sommes déjà l'antidote.

L'antidote c'est l'être humain, il est son propre antidote.

Nous sommes nous-même (partie de) l'antidote.

La réponse vient de l'interne, de notre expérience. On ne peut rien dire sans l'expérience tout comme on ne peut rien dire du Profond dans le travail avec la discipline.

Elle doit se traduire pour permettre cette expérience à d'autres, au plus grand nombre.

Décidément il y a l'effet Parc !

La méthode de travail choisie : Permanence, Soin et Tonus

Pendant les 4 années de travail sur cette étude, nous avons été très permanentes et avons également travaillé le soin et le tonus.

Nous avons travaillé comme on travaille un atelier, un métier, avec soin, permanence, tonus, en nombre restreint, etc. quel que soit le pas de la Méthode, il y a eu un accord tant dans la forme produite que dans le registre...

Nous nous sommes mises intentionnellement dans cette expérience qui a déplacé les "moi".

Le Lion Ailé nous a réunies : une source d'inspiration commune, une quête partagée, beaucoup de respect, une vraie bienveillance, beaucoup d'écoute...

À raison d'une fois par mois, nous nous retrouvions pour un travail d'une journée, voire deux si nous faisions une retraite, nous nous mettions toujours en condition pour "entrer" dans le monde du Lion Ailé et faciliter ainsi notre étude. Sans travail préparatoire, il nous était impossible de pénétrer son univers, il nous fallait faire quelque chose pour amplifier notre conscience et lui devenir perméable.

Nous commençons le plus généralement par un échange sur le moment actuel, le nôtre et celui du monde, le nôtre dans ce monde, le monde dans le nôtre... Cet échange pouvait nous servir de catharsis. Nous pouvions aussi témoigner des liens que nous avons établis entre notre étude et notre quotidien, de nos inspirations de type « j'ai vu, j'ai vécu, j'ai entendu » ou des anecdotes qui nous semblaient inspiratrices, etc.

Ensuite, pour nous installer dans les meilleures prédispositions et entrer dans l'enceinte d'étude, nous réalisions une cérémonie, le plus souvent l'Office mais aussi la Cérémonie de Bien-être, voire la Cérémonie de Reconnaissance pour créer notre cloche mentale.

Dans notre travail, nous avons remarqué que dans les moments où nous étions dans l'enceinte du Parc (les Parcs d'étude et de réflexion, aujourd'hui au nombre de 58 dans le monde), notre conscience était de plus en plus inspirée au fil de la retraite.

« Décidément il y a l'effet Parc : la première retraite, réalisée en son sein, nous avait permis de lancer la machine rédactionnelle grâce à une séance de folie où le plan d'un récit nous ayant ensuite toujours servi de chemin de fer (ce qui était d'ailleurs l'idée) fut créé en deux temps trois mouvements dans une inspiration torride. Depuis, nous n'y étions pas retournées. Et voici que lors d'une deuxième retraite, nous avons encore avancé d'une patte de géante ! »³⁷

Notre emplacement interne a eu un fort impact sur le travail produit pendant ces journées de retraite. Nos consciences étaient plus inspirées, l'énergie devenait plus fluide, la communication directe devenait vraiment directe, les idées fusaient... Au total, il y avait plus de clarté, de lucidité, de discernement. L'impact du Parc sur notre travail était immédiat.

³⁷ Note personnelle

C'était comme si nous étions dans la machine du Lion Ailé qui, elle-même, était dans la machine qu'est le Parc. Un vrai cyclotron !

Nous pouvons résumer l'expérience de ce travail ainsi : avoir l'expérience de travailler dans une sorte de machine.

Il y a un état avant de rentrer dans une machine et un autre état en en sortant.

Moment de crise et Méthode Structurelle Dynamique

Au cours de notre processus, étendu sur 4 années, nous avons connu un grand nombre de cycles hauts, mues par l'inspiration de notre travail collectif. L'allégorie futurisante du Lion Ailé nous incitait toujours plus à la connexion et aux échanges "spiralés". Cependant, nous avons pu noter qu'à un certain moment, nous avons connu notre hiver *lionnesque*. Nous ne nous étions guère préservées : nous en étions précisément à la partie sur « l'obscurcissement personnel et l'obscurantisme social ». Ce jour-là, en listant les actes de barbarie et de cruauté que nous avons relevés dans le monde, le vertige nous a de nouveau saisies, mais cette fois d'une manière bien différente de ce que l'étude nous inspirait : la réalité nous est apparue comme celle décrite dans le passage du conte que nous venions de lire – pages 94 et 95.

Ce fut certainement le moment le plus difficile de notre étude : notre monde était bien celui-là, une insulte énorme à l'adresse de l'être humain. Cet Homo sapiens, cet être divin, arrivé jusqu'ici grâce à son intentionnalité à toute épreuve, ses combats contre tout, ses changements sans fin, cet être humain « augmenté »... arrivé là pour qu'on lui vole tout espoir et qu'on piétine son corps et son âme, toutes ces merveilleuses avancées saccagées par une poignée de brutes opportunistes...

Ce jour-là, il nous aura fallu de lumineuses cérémonies, une immense affection, beaucoup de réconfort, de communication pour que nous nous réveillions, changions de fréquence, de plan et nous rappelions que, dans cette intention évolutive, c'était juste des "atermolements", une mauvaise "rougeole" dont notre monde souffrait et qu'en rien, en rien, ces infamies, même les plus terribles, n'allaient stopper son évolution constante qui n'en est qu'à son tout début.

Après ce moment de conversion où nous avons pris contact avec la région de la compassion sans fin pour cet être, nous nous sommes remises au travail avec un nouvel élan.

Jusqu'à un autre moment significatif : alors que notre apport prenait une tournure intéressante et que nous étions parvenues aux trois-quarts de son écriture, nous nous sommes rendu compte que nous avions subrepticement perdu le feu et la sève de notre projet initial. Quelque chose lambinait, se languissait et n'avancait plus.

Mais le Lion est exigeant et nous sommes ses « filles » !

Nous avons donc reposé nos conditions, avec grande communication directe, et avons décelé la faille : nous nous étions simplement perdues dans la mécanicité. Hormis les cérémonies qui précédaient nos travaux de recherche et d'écriture et une discussion systématique de comment nous allions, nous n'avions pas approfondi, et il y avait finalement peu d'échanges sur nos relations avec nos mondes intérieurs. Sur une impulsion, nous avons pris le lion par les cornes : pas de continuité sans bilan interne. L'heure était venue de le réaliser depuis le début du travail avec le Lion Ailé et depuis notre rencontre à chacune avec le Lion...

À partir de là, nous n'avons plus jamais connecté avec autant de force aux climats ambiants, en reprenant contact avec notre Lion Ailé interne, nous étions passées à un autre niveau : nous avons reconnecté à la source. Et il nous sembla léger de reprendre le travail depuis cette région, cet espace.

C'est là que nous avons trouvé la réponse à la question que nous nous posions depuis l'origine de notre recherche dans le processus de la Méthode :

C'est nous, en tant qu'êtres humains, qui étions la réponse. L'antidote à cet obscurcissement et à l'obscurantisme ? C'est l'être humain !

Alors, quelque chose nous a traversées... cette réponse faisant suite à un éclair de conscience...

L'action de notre « nous », de notre machine étant puissante, nous étions arrivées jusque-là pour trouver la réponse...

Quelle profondeur, quelle exigence, quel outil formidable que cette Méthode !

Bien plus qu'une méthode...

Au tout début, quand nous avons décidé d'utiliser la Méthode Structurale Dynamique pour investiguer, nous avons des appréhensions et des expériences différentes de l'outil. La première connaissait cet outil sans l'avoir pratiqué cependant en groupe. La seconde avait gardé un sentiment de frustration, d'inaccompli, pour l'avoir expérimentée dans une autre enceinte présentant des conditions de communication tendues. La troisième l'avait expérimentée à deux reprises, l'avait gravée positivement en partageant cette aventure dans d'autres enceintes avec grande inspiration...

Plus précisément, nous avons eu l'expérience que cette méthode extrêmement rigoureuse et exigeante nous avait permis, une fois intégrées les règles fondamentales, de réfléchir et d'écrire en grande liberté.

La Méthode Structurale Dynamique n'est pas une méthode comme une autre. À l'aube de notre travail, nous n'avions pas conscience que c'était à ce point une méthode interne. C'est pour cette raison que nous sommes arrivées au thème de la machine. Nous ne l'avons jamais utilisée comme une méthode scientifique, pourtant nous avons été extrêmement rigoureuses, extrêmement disciplinées et c'est pour cela qu'effectivement la "méthode machine" a bien fonctionné, jamais nous ne l'avons lâchée,

quelles qu'aient été les difficultés, grâce à notre prédisposition : nous étions suffisamment intérieurement prédisposées, chacune de manière différente.

Finalement un jour de cycle haut, nous avons pris la mesure : la Méthode est vivante. Elle nous a accompagnées. Nous l'avons éprouvée et pouvons désormais en parler d'expérience : elle est vivante ! C'est un objet en évolution constante qui permet d'approfondir, de faire les liens, qui nous invite à revenir au début, à continuer en spirale, elle emmène vers le centre, revient aux limites, permet d'aller depuis l'un jusqu'au tout, la Méthode est un outil transcendantal.

Les apports de l'enceinte : une machine

Notre enceinte a favorisé la communication entre espaces, comme le surgissement de registres qui nous ont touchés en profondeur, nous connectant au monde tout en restant en résonance à l'intérieur avec des registres comme la douceur, la quiétude et la bonté ...

Ce travail unique et commun a été réalisé à 3 formes, 3 cœurs, 3 esprits ... dans une enceinte puissante, une triade qui a pour nous les attributs suivants :

Une enceinte qui apporte et aide à maintenir la permanence, le soin et le tonus,

Une enceinte qui apaise, renforce et appelle la joie chaleureuse,

Une enceinte qui est une machine.

Une machine qui est triple : cette machine agit en tant que conte, en tant que méthode et en tant qu'enceinte.

L'entrée dans la machine favorise l'expérience et l'organisation de la pensée. Le registre de l'expérience valide l'action de l'outil et de la méthode... L'expérience de la compréhension conduit à ordonner l'expérience.

Chaque machine a sa fonction, sa loi, ses attributs, sa pertinence...

Le niveau macro : la machine du Parc (l'enceinte des Parcs)

Puis la machine de la méthode (MSD comme machine-outil)

Celle du Lion Ailé (machine spirituelle et temporelle) - Enceinte mentale

Celle de la triade relationnelle, soutenance, élévatrice, inspiratrice

3 formes, 3 tempéraments, 3 Disciplines, à aucun moment on n'a eu envie d'abandonner !

Rencontres avec des Expériences remarquables

Nous souhaitons partager ici les expériences les plus significatives qui se sont produites pendant le travail dans la machine du Lion Ailé. Marquantes car elles ont laissé des empreintes en chacune de nous et parce qu'après elles, comme après toute expérience transformatrice, plus rien n'a été comme avant.

Un jour, vers la fin de notre étude, alors que nous échangeons sur le moment actuel et que nous étions particulièrement affectées par la situation générale traduite par « un climat de fin du monde », mues par une nécessité impérieuse, nous avons choisi de lire ensemble à voix haute la cérémonie de la Reconnaissance.

Dans les *Commentaires au Message de Silo*, il est écrit à propos de cette cérémonie de la Reconnaissance :

« (...) il s'agit d'une inclusion à la Communauté... Inclusion par des expériences communes, par des idéaux, attitudes et procédés partagés. » ³⁸

Extrait de la cérémonie de la Reconnaissance :

« La douleur et la souffrance que nous, êtres humains, expérimentons, reculeront si avance la bonne connaissance et non la connaissance au service de l'égoïsme et de l'oppression. »

« (...) nous réclamons pour nous le droit à proclamer notre spiritualité et notre croyance dans l'immortalité et dans le sacré. Notre spiritualité n'est pas la spiritualité de la superstition, elle n'est pas la spiritualité de l'intolérance, elle n'est pas la spiritualité du dogme, elle n'est pas la spiritualité de la violence religieuse ; elle est la spiritualité qui s'est réveillée de son profond sommeil pour nourrir les êtres humains dans leurs meilleures aspirations. »

« Nous commencerons une vie nouvelle. Nous chercherons dans notre intérieur les signes du sacré et nous amènerons à d'autres notre message. » ³⁹

Un autre jour, alors que nous travaillions sur les composants de notre objet d'étude intitulé « l'obscurcissement de la conscience et l'obscurantisme social », en énumérant les cataclysmes et catastrophes humaines, religieuses, écologiques, climatiques, notre enceinte a vacillé, connectant profondément à la souffrance humaine, à la barbarie, au désastre croissant, à l'infamie grandissante, au chaos destructeur, à l'horreur des guerres, à l'involution, en définitive à tout ce qui toujours empêche l'être humain de connecter à sa lumière intérieure, à tout ce qui le coupe de sa grandeur, de son esprit, de sa beauté.

Ce jour-là, en terminant cette énumération et en décrivant simplement les changements technologiques qui viendraient avec ampleur, nous avons mesuré avec grande vérité intérieure (lucidité) la croisée des chemins à laquelle nous étions arrivées. Là encore et cette fois-ci bien différemment de la première fois, lorsque nous avons vu que l'épidémie psychique se trouvait « pour de vrai » dans le monde sous la forme de ce que nous appellerions bientôt « covid », le vertige nous a à nouveau saisies.

³⁸ Silo, *Commentaires au Message de Silo*, Éditions Références, 2010, p. 43

³⁹ Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2004, p. 69

Mais dans le même temps, l'espérance et la foi dans le changement nous ont transportées...

« Pourquoi ô mon âme cette espérance ? Pourquoi cette espérance qui depuis les heures les plus obscures de mon infortune, se fraie un chemin en répandant sa lumière ? »⁴⁰

Une autre fois, en retraite de travail au Parc d'étude et de réflexion de la Belle Idée et alors que nous avons réalisé un Office avec la phrase de méditation tirée du chapitre XX *La réalité intérieure* du *Regard Intérieur* :

« Ainsi, aujourd'hui, il vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole vers l'extérieur de son monde et sans le savoir est lancé jusqu'au centre intérieur. »⁴¹

Inspirées par ce passage et par la proposition de l'accomplissement de ce dont nous avons alors réellement besoin, nous avons réalisé ce jour-là une cérémonie de Bien-être particulière, singulière par la force qu'elle dégagée et par les mouvements de l'âme qu'elle inspira.

Dans les échanges qui ont suivi l'expérience, nous avons réalisé que nous avons connecté avec les êtres humains du futur qui avaient surgi dans la seconde partie de la cérémonie à laquelle on nous invite à entrer en contact avec les personnes des autres temps et des autres espaces.

Cette expérience, celle de rencontrer les personnes « non encore nées » a produit chez chacune de nous un impact bouleversant : nous avons rencontré les êtres de demain, avons senti leur présence et expérimenté le contact avec eux avec une force et un éblouissement total.

Expérience inédite et singulière qui a laissé des traces ineffaçables : rencontre avec les êtres humains du futur ! Décidément, cette étude nous mettait dans des états plus que singuliers !

Nous avons également connecté aux êtres de ce temps et de cet espace. Ainsi qu'à celles et ceux qui nous avaient précédés. Une phrase surgira : « Mes morts me montrent le futur... sont projetés dans le futur... nous projettent vers eux dans le futur... »

Méditation lors d'un Office : « *N'imagine pas que tu es enchaîné.e à ce temps et à cet espace.* »

Une autre fois, nous avons été saisies par la puissance de cette phrase : « *J'existe parce que vous existez et inversement. Voilà la réalité. Tout le reste est stupide.* » Elle n'arrive pas à n'importe quel moment dans le conte mais dans le dernier chapitre *Pas d'appui aux colonies planétaires* et précisément en ce début 2023 dans l'actualité, il était question d'aller vers Mars. Mais pour quoi ? Et vers quoi ?

Cette phrase est écrite dans le contexte suivant :

⁴⁰ Silo, *Silo à ciel ouvert, Discours à l'occasion de l'inauguration de La Reja 7 mai 2005*, Éditions Références, 2007

⁴¹ Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2004, p. 48

« En effet, Monsieur Ho, c'est ainsi. Personne sur cette Terre ne fera un quelconque effort, jusqu'à ce que l'on en ait fini avec la monstruosité qui admet qu'un seul être humain soit au-dessous des niveaux de vie dont nous profitons tous.

- Que cela me fait plaisir de vous entendre, Madame Walker. Que cela me fait plaisir ! Mais dites-moi, à quel moment est-ce que tout a commencé à changer ?... Quand nous sommes-nous rendu compte que nous existions et que, de ce fait, les autres existaient aussi ? En ce moment même, je sais que j'existe, quelle bêtise ! N'est-ce pas, Madame Walker ?

- Ce n'est pas une bêtise. J'existe, parce que vous existez et inversement. Voilà la réalité, tout le reste est stupide. (...)

- C'est ainsi, vous avez raison. Toute l'organisation sociale, si on peut l'appeler ainsi, est en train de s'écrouler. Dans peu de temps, elle sera complètement désarticulée. C'est incroyable ! Mais cette crise vaut la peine. Certains ont peur parce qu'ils croient qu'ils vont perdre quelque chose. Mais qu'est-ce qu'ils vont perdre ? En ce moment même, nous donnons forme à une nouvelle société. Et quand nous aurons bien arrangé notre maison, nous ferons un nouveau saut. Alors oui, viendront les colonies planétaires, les galaxies et l'immortalité. Je ne m'inquiète pas de savoir si nous traverserons une nouvelle phase de stupidité dans le futur, parce que nous aurons grandi et il semblerait que notre espèce arrive à se débrouiller précisément dans les moments les plus difficiles. » ⁴²

Quand nous avons terminé de lire ce passage, le silence s'est imposé, la connexion était palpable. Un pur moment de suspension. Remerciements.

Une autre pépite à partager : en novembre 2022, alors que nous étions dans ces discussions interminables, il y eut un moment, là encore avec une densité extrême. Chacune de nous avait perçu la même chose au même moment, à l'instant t :

« Nous sommes nous-même notre propre antidote. »

Tout comme nous sommes dans l'objet, la réponse est en nous.

Nous sommes à la fois l'outil et la machine.

L'antidote, c'est l'être humain du futur.

Nous sommes des traces ! Nous sommes nous-mêmes des traces du futur.

Et l'expérience c'est de permettre aux autres de faire l'expérience.

Le Lion Ailé, c'est le récit d'une expérience !

« Finalement, je remarquai que mes découvertes n'en étaient pas mais qu'elles étaient dues à la révélation intérieure à laquelle accède quiconque, sans contradictions, cherche la lumière en son propre cœur. » ⁴³

⁴² Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p 108

⁴³ Silo, *Le Message de Silo, Le Livre*, Éditions Références, 2010, p. 43

Processus personnels

Lionne

« Ô père, ramène du lointain les lettres sacrées. Approche cette source où j'ai toujours pu voir les branches ouvertes du futur ! »⁴⁴

« La lumière toujours m'a guidée - Chevauchant le Lion Ailé » - Note personnelle du jour

Le Lion Ailé, « mon traducteur » du Profond

Octobre 2023 - Les feux de l'actualité traduisent tous ceux allumés sur notre planète Terre. Le Parti Humaniste Européen vient tout juste de publier un communiqué.

Dans ce manifeste, on peut lire :

« (...) C'est la clameur pour construire une nouvelle réalité, un avenir où l'on dépasse l'individualisme schizophrène, où l'on prend la direction non violente de la construction de la souveraineté, du collectif, de la valorisation de la diversité, où l'on place au centre la vie humaine et ses exigences de dignité au-dessus de toute autre croyance et de toute autre valeur. (...) »

Chaque individu devra surmonter le découragement qui assombrit son existence, résultat de l'infamie et des conséquences brutales de la violence du moment présent, en prenant la direction opposée et en augmentant sa foi en la vie, dans son évolution croissante, et en retrouvant ainsi dans son combat collectif, le courage, l'énergie, la conviction et la joie de vivre. (...) »

Dans le livre *Le Jour du Lion Ailé*, on peut lire ceci :

« C'est ainsi vous avez raison. Toute l'organisation sociale si on peut l'appeler ainsi est en train de s'écrouler. Dans peu de temps elle sera complètement désarticulée. C'est incroyable ! Mais cette crise vaut la peine. Certains ont peur parce qu'ils croient qu'ils vont perdre quelque chose. Mais qu'est-ce qu'ils vont perdre ? En ce moment même, nous donnons forme à une nouvelle forme de société. Et quand nous aurons bien arrangé notre maison, nous ferons un saut. Alors oui, viendront les colonies planétaires, les galaxies et l'immortalité. Je ne m'inquiète pas de savoir si nous traverserons une nouvelle phase de stupidité dans le futur parce que nous aurons grandi et il semblerait que notre espèce arrive à se débrouiller précisément dans les moments les plus difficiles ! »⁴⁵

Mon expérience avec le lion ailé

Cet apport sur le conte *Le jour du lion ailé* devait exister. En effet, avant notre étude, j'avais déjà lu le livre éponyme, mais c'est à la lecture de la dernière fiction, « Le jour du lion ailé », que j'ai été le plus impactée. Ce conte parlait de moi ! Il parlait de nous. Il s'adressait à nous. Il nous racontait notre histoire d'humain. Il me parlait de mon

⁴⁴ Silo, *Le Jour du Lion Ailé, Les Caractères vivants*, Éditions Références, 2006, p. 104

⁴⁵ Silo, *Le Jour du Lion Ailé, Pas d'appui aux colonies planétaires*, Éditions Références, 2006, p. 108

intimité, de mon universalité. Jamais je n'avais lu semblable écrit. C'était un chant d'espoir et il faudrait qu'un grand nombre de personnes le connaissent.

« Il se trouvait là au centre d'un espace triangulaire, entouré de miroirs. Les miroirs reflétaient son image, en la multipliant. Suivant la direction qu'il choisissait, il se voyait tantôt comme un vieil homme, tantôt comme un homme tantôt encore comme un jeune homme ... Mais au centre de lui-même il se sentait comme un enfant. » ⁴⁶

Quand en 2019, lors d'une soirée amicale à Santiago du Chili, Roberto Kohanoff, m'a parlé de son projet à propos du lion ailé avec enthousiasme, quelque chose à l'intérieur de moi a rugi ! Je me suis dit que j'allais intégrer ce projet, qu'une nouvelle aventure allait commencer. C'était comme une évidence : j'allais participer à la conférence qui aurait lieu à l'Université de Santiago, à l'atelier qui lui succéderait et à mon retour en France je lancerais ce projet.

Ce soir là, lors de notre échange avec Roberto, je me suis souvenue pourquoi depuis le début de la lecture du conte, j'avais rencontré cette connexion profonde avec le conte Le jour du lion ailé. Plusieurs extraits m'avaient accompagnée, mais l'un d'entre eux m'avait touchée :

« Et le cavalier tira d'une sacoche accrochée au griffon un très grand livre, vieux comme le monde. Ensuite, assis sur le sol rocailleux multicolore, père et fils restèrent à respirer la fin du jour ; ils se contemplèrent pendant longtemps et, installés de la sorte, ouvrirent le vieux volume. À chaque page, ils se penchaient sur le cosmos ; dans une seule lettre, ils virent les galaxies en spirales, les amas globulaires ouverts. Les caractères dansaient sur les anciens parchemins et l'on pouvait lire en eux le mouvement du cosmos. Au bout d'un moment, les deux hommes (si tant est que c'était des hommes) se mirent debout. Le plus vieux, dans ses longs habits défaits volant au gré du vent, sourit comme jamais personne ne put sourire dans ce monde. Dans le cœur de Ténétor III résonnèrent ses paroles : « Une nouvelle espèce s'ouvrira à l'univers. Notre visite est terminée ! » Et rien de plus. » ⁴⁷

Cet extrait avait atteint un espace habituellement difficile d'accès.

Quel que soit mon état intérieur quand je lis cette partie, l'accès est direct et produit un espoir profond qui ne faiblit pas. Cet extrait est pour moi le plus significatif : l'atmosphère fantastique et merveilleuse du récit mythique, le thème du grand livre, livre de la vie, de ce vieux livre des connaissances sur l'univers et de ses mystères... avec un ascendant grimoire ? Tout cela augure d'un changement imminent, de cette nouvelle espèce qui s'annonce. Quand le père et son fils restent à respirer la fin du jour, j'aime imaginer le changement qui adviendra bientôt. Un changement non spectaculaire mais subtil, quelque chose de doux, une brise, une onde, un parfum, qui se fraiera un passage.

« Le plus vieux (...) sourit comme jamais personne ne put sourire dans ce monde ». ⁴⁸

L'étoffe de ce vieil homme qui a déjà tout parcouru, su, vu, ressemble à un guide sage et joyeux et représente une figure bienveillante et protectrice qui nous accompagnera dans ce nouveau monde. Et tout comme le lion ailé, cette entité peut avoir la fonction de connective pour permettre d'entrer en contact avec la profondeur de la conscience. Je peux faire appel à ses attributs, à sa représentation pour m'emmener voguer et m'aider

⁴⁶ Silo, *Humaniser la terre, Le Paysage Intérieur, Le cavalier et son ombre*, Editions Références, 1997, Chapitre 8, p.89

⁴⁷ Silo, *Le jour du Lion Ailé, Les caractères vivants*, Éditions Références, 2006, p 105

⁴⁸ Ibid., *Les caractères vivants*, p. 105

à déplacer le moi et faire place à cet autre espace. Et quand je perçois le lion qui s'approche, je me dispose à pénétrer dans cet espace.

« Et, alors que le chant se démultipliait en échos lointains, dans le ciel apparut un point qui se rapprochait rapidement. Ténétor ajusta le zoom à la bonne distance et vit alors clairement des ailes et une tête d'aigle, un corps et une queue de lion, le vol d'un vaisseau majestueux, un métal vif, un mythe et une poésie en mouvement qui reflétait les rayons du soleil couchant. Le chant continuait tandis que se profilait la figure ailée qui étendait ses fortes pattes de lion. Alors, le silence se fit et le griffon céleste ouvrit son énorme bec d'ivoire pour répondre d'un cri perçant qui, roulant dans les vallées, réveilla les forces du serpent souterrain. Certaines pierres élevées tombèrent en morceaux, soulevant dans leur chute des nuages de sable et de poussière. Mais tout se calma quand l'animal descendit doucement. Rapidement, un cavalier sauta devant l'homme qui remercia la présence attendue de son père. » ⁴⁹

Voilà pourquoi le lion ailé a une fonction importante : il correspond à un besoin profond, une allégorie dans l'onde du dessein et de la transcendance. Parfois, je rêve qu'il vient à moi. Car il m'emmène dans cet espace où je peux me nourrir, me recueillir pour revenir plus inspirée, connectée, vivante. Je peux, en me disposant à l'accueillir, permettre qu'il vienne doucement me protéger et je peux m'y ressourcer.

Quelques fois je crois voir le lion aux confins du rêve et sans parvenir à comprendre sa signification je crois que je comprends sa musique.

« Et, alors que le chant se démultipliait en échos lointains, dans le ciel apparut un point qui se rapprochait rapidement. Ténétor ajusta le zoom à la bonne distance et vit alors clairement des ailes et une tête d'aigle, un corps et une queue de lion, le vol d'un vaisseau majestueux, un métal vif, un mythe et une poésie en mouvement qui reflétait les rayons du soleil couchant. » ⁵⁰

Il m'est arrivé, souvent, de ne rien comprendre au monde, ni le reconnaître. De vouloir le fuir, l'oublier, et le plus souvent le combattre. De me sentir chez moi partout et en même temps nulle part. « Ce monde n'est pas le mien ». Il m'est arrivé d'imaginer l'être humain du futur qui, venant me visiter, sachant qu'ensuite tout irait bien, se sentirait affecté, touché, admiratif de me voir avec mes contemporains, me débattre dans cette époque barbare. Je le rassurerais en lui disant que l'épopée n'est pas réservée aux héros de l'antiquité, que c'est un exploit fabuleux que de réussir à naviguer à l'aube de la nouvelle civilisation tant attendue. ⁵¹

« Ainsi, le visiteur espérait une nouvelle naissance de cette espèce en qui il avait reconnu la peur de la mort et le vertige de la furie destructrice. Il avait été témoin du vécu de ces êtres qui vibraient sous l'hallucination de l'amour, qui s'angoissaient face à la solitude du vide de l'univers, qui imaginaient leur futur, luttèrent pour déchiffrer les traces du commencement qui les avait vu naître. À un moment donné, cette espèce, faite de l'argile du cosmos, se mettrait en marche pour découvrir ses origines et le ferait en passant par des chemins imprévisibles. » ⁵²

Quand je vis cet extrait, je peux y voir le lion ailé à l'œuvre. Il m'amène à mon centre. Les conditions sont réunies pour approfondir. Je peux rencontrer le lion ailé.

⁴⁹ Ibid., *Les caractères vivants*, p. 104

⁵⁰ Ibid., *Les caractères vivants*, p. 104

⁵¹ David Anderson, *Pressenza, Le courage d'être ensemble : Un chemin vers l'humanisation*, Mars 2025

⁵² Silo, *Le Jour du Lion Ailé, L'argile du cosmos*, Éditions Références, 2006, p. 97

Quand cela se produit, je suis disposée à écouter les signes. Je perçois sa présence. Il joue d'une musique qui est mienne. C'est la caresse du futur. C'est un songe et un voile levé. Ce lion ailé m'est familier. C'est chez moi. C'est ma maison. J'y vois le feu de cheminée. Je peux y déposer mes valises. Je suis arrivée. En contactant le lion j'ai une sensation similaire à celle que je vis quand je vais voir quelqu'un que j'affectionne. Avec cette chaude sensation à l'intérieur de ma poitrine. Avec la force qui s'étend à l'intérieur de mon être. Le Lion me raconte une histoire qui est la mienne. Je m'y retrouve. Je sais qu'il raconte ce qu'il s'est passé, ce qu'il se passe et se passera demain. C'est ce message d'espoir qui m'emporte à chaque fois. Il m'aide à quitter le monde dense. Il traduit ce que mon être n'ose assumer. Il touche à la transcendance. Il m'emmène sur les rives du Profond. C'est mon vecteur, mon traducteur. En chevauchant le Lion, je contacte l'allégresse, ma joie profonde dans l'humain, dans l'intention évolutive, dans le saut de conscience que nous guettons ensemble.

Il m'émerveille, m'enchanté, me procure réconfort, inspiration, protection. Ce guide me rend souvent visite pour peu que je veuille bien l'accueillir... Je n'en ai pas toujours les conditions, ma maison n'est pas toujours prête mais le plus souvent, il trouve d'autres chemins, des chemins imprévisibles...

Pour conclure - mais comment conclure une histoire qui a la saveur de l'éternité - j'aime à méditer, rêver, penser qu'aujourd'hui, nous sommes arrivés à ce moment dans lequel pourrait se produire cette irruption du transcendantal de notre histoire humaine. *« Une expérience transcendantale concomitante traduite avec Bonté et Beauté, pourrait enfin produire les conditions requises pour un saut de conscience et par conséquent la mutation, tant attendue, de notre espèce. »*⁵³

Et pour ce surgissement tant attendu, ce récit pourrait peut-être nous servir de guide pour notre quotidien. Pour nous aider à comprendre ce qu'il se passe en nous et autour de nous. Nous pourrions peut-être nous servir de ses recettes, de ses indicateurs, de son mode d'emploi, de sa source d'inspiration ?

Avec comme nouveau fondement, dans ce monde qui advient, cette loi : *« Maintenant il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que c'était la nouvelle échelle des priorités . »*

« - (...) Ils ont réalisé qu'ils existaient. Les jeunes ont été le ferment de quelque chose qui devait arriver ; on ne peut expliquer autrement la rapidité de ce phénomène. Les gens prirent tout en main, maintenant je le crois ! La fin de l'histoire fut spectaculaire étant donné que 85 % de la population mondiale a vu le lion ailé ou en a rêvé et a entendu aussi les paroles du visiteur, alors qu'il retournait à son monde. Je l'ai vu, et vous ?

*- J'en ai rêvé. »*⁵⁴

⁵³ Ariane Weinberger, *Investigation sur le Dessein d'Homo sapiens au Paléolithique supérieur : de la quête de survie à la quête de transcendance*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2014, Résumé, p.58

⁵⁴ Silo, *Le Jour du Lion Ailé, Pas d'appui aux colonies planétaires !* Éditions Références, 2006, p.108

Quelques perles du lion

Au terme de notre étude, nous nous sommes proposées d'orienter notre regard sur les moments que nous avons vécus, chacune dans nos vies en présence du Lion Ailé.

En égrainant les moments de rencontre avec lui, j'ai compris qu'il était guide, mais aussi passage, seuil, chemin...

Quelques perles partagées ici :

Mai 2023 : La Belle Idée. Nous venons de terminer l'écrit de ce récit. Je sens la nécessité d'aller au monolithe remercier le travail réalisé. Me reviennent les images de son élévation en 2011 avec plusieurs amis dont Jean-Michel Morel parti vers d'autres espaces peu après. Je passe devant le ginkgo biloba que nous avons planté symboliquement pour marquer son départ vers d'autres espaces. Je peux sentir la présence du Lion pour l'accompagnement que j'ai réalisé avant qu'il ne nous quitte.

Je me suis assise pour prendre quelques notes. Mais mon stylo ne pouvait graver le mouvement qui battait en moi. J'ai laissé ma plume et continué à méditer. J'ai ressenti au fond de mon être de la gratitude envers tout ce que m'avait donné la Vie jusqu'à aujourd'hui. Ce qui m'avait été offert et permis. « (...) *Si tu crois que tu as été jeté au monde pour accomplir la mission de l'humaniser, tu remercieras ceux qui t'ont précédé et qui ont laborieusement construit ton échelon afin de poursuivre l'ascension.* » ⁵⁵ Sous la forme d'une spirale, le Lion m'ouvrait un espace dans lequel les expériences les plus significatives que j'avais eues à vivre défilaient et la joie profonde m'a emportée...

Avec cet assaut, j'ai perçu le parfum de la rencontre avec l'être, la fusion, le doux mélange des molécules, la matière, le soleil et la terre, l'accès aux régions supérieures, la reconnaissance de l'Un et du Tout... « *Il vit alors la pierre qui ouvrait ses arêtes comme des fleurs colorées et dans ce kaléidoscope, il comprit qu'il était en train de rompre la barrière de la vue. Et il alla au-delà de chaque sens comme le fait l'art profond quand il atteint les limites de l'espace de l'existence.* » ⁵⁶ A mon « retour » de l'expérience, j'ai pris quelques notes à propos des images du plan quotidien qui me sont revenues : en mai 2019, alors que je suis au forum humaniste à Santiago, une rencontre se déroule autour du thème du Lion Ailé et de l'axe de singularité de 2029. Cette image d'un changement planétaire me reconnecte à l'espoir, l'enthousiasme, la tentative, le monde des possibles. Le registre est identique à tous les mille projets/tentatives déjà lancés.

Ensuite, quelque chose de très doux est arrivé avec le Lion, un registre accompagné d'images comme la première fois qu'un être cher m'a regardée, comme jamais personne auparavant. Ce regard posé ainsi sur moi m'avait fait sentir que je n'étais pas cette personne que je croyais être, mais autre chose, un destin, un espoir, une caresse, un futur, quelque chose d'indicible et de doux. A mon tour, j'ai pu remercier une autre personne du groupe comme je venais d'être regardée. Et j'ai repensé à la retraite sur la Force réalisée en 2000, expérience pendant laquelle, quand j'avais donné la Force, j'avais embrassé l'univers.

⁵⁵ Silo, *Humaniser la terre, Le Paysage Intérieur, Douleur, souffrance et sens de la vie*, Editions Références, 1997, Chapitre 8, p.87

⁵⁶ Silo, *Le Jour du Lion Ailé, Les caractères vivants*, Éditions Références, 2006, p. 106

L'image de Silo a ensuite surgi. Lors de notre rencontre à Tolède, je souhaitais vraiment le remercier pressentant que ce serait peut-être la dernière fois que je le verrai physiquement. Quand je l'avais quitté, j'avais senti le souffle de l'être, une brise, une vibration, une onde... Et je m'étais demandé si ça n'était pas un songe ? En tous les cas après notre communion, son empreinte est restée là, intacte comme peut l'être la trace du Lion... une même fréquence.

Une autre image s'est manifestée : notre travail expérimental en 2016 « L'imposition comme accélérateur pour accéder au profond » et la rencontre avec le Lion Ailé dans nos travaux avec la Force. J'avais nommé notre semaine d'investigation « Rencontre avec l'espèce du futur ».

La présentation de la présente étude sur Le Lion Ailé. Je cherchais une nouvelle manière de présenter un travail comme celui-ci. Et après une courte méditation l'idée a surgi d'une expérience avec le Lion Ailé par des extraits lus, par une méditation sur l'univers du Lion Ailé. Et c'est ce qui s'est produit : avec les personnes présentes au Centre d'Etudes, nous avons ensemble levé le voile.

Le jour de mon entrée à l'Ecole, enfin. Quand j'eus terminé de lire ce passage, puisé dans Notes de Psychologie IV, le Lion m'accompagnait :

« On peut envisager des configurations de conscience avancée dans lesquelles tout type de violence provoquerait de la répugnance avec les corrélats somatiques correspondants. Une telle structuration de conscience non violente pourrait parvenir à s'installer dans les sociétés et serait une conquête culturelle profonde. Cela irait au-delà des idées et des émotions qui se manifestent timidement dans les sociétés actuelles, pour commencer à faire partie de la trame psychosomatique et psychosociale de l'être humain. » ⁵⁷

Dans ce « son du silence » ⁵⁸ j'ai Demandé. Puis je me suis absentée quelques secondes de ce plan. Quand je suis revenue, j'avais vu l'être humain du futur. J'étais le futur.

Ce qui m'a particulièrement enthousiasmée dans l'expérience-étude que nous avons menée

- Rencontrer celles et ceux qui ont également cette allégorie au fond de leur cœur et de leur âme : il nous a réunis, nous, rebelles, artistes et optimistes. Il m'a permis de reprendre contact avec un des fondamentaux du document humaniste qui a toujours raisonné : *« Les humanistes sentent que leur histoire est longue et que leur futur l'est bien plus encore. Ils pensent à l'avenir en luttant pour surmonter la crise générale d'aujourd'hui, ils sont optimistes, ils croient à la liberté et au progrès social » ⁵⁹*
- Travailler avec des personnes, formes, disciplines, centres différents et complémentaires enrichissant notre enceinte

⁵⁷ Silo, *Notes de Psychologie*, Editions Références, 2011

⁵⁸ Peter Deno, *Le son du silence*, Editions Références, 2008

⁵⁹ Silo, *Lettres à mes amis*, Editions Références, 2004, p97

- Reprendre contact avec la méthode structurale dynamique, méthode profonde, intéressante, juteuse, empirique
- Traduire en actes mentaux et en tentatives de réponses des préoccupations humaines universelles
- Ne jamais oublier l'illusion du paysage : au-delà des attermoissements tragiques du moment, quelque chose de fondamental est en train de prendre forme
- Reconnecter avec mon âme d'enfant et de poète
- Engager un processus de travail permanent avec soin et tonus
- Multiplier les actes valables en laissant le Lion Ailé vivre en moi
- Expérimenter des moments inédits et nombreux d'inspiration partagée : le plus souvent nous étions quatre dans notre étude, pas trois !
- Apprécier la méthode de travail rigoureuse, soutenue et joyeuse que nous nous sommes proposées d'expérimenter et de travailler
- Orienter mon regard depuis le futur, ceci m'a permis de vivre progressivement le quotidien à partir de cet autre regard, me permettant d'être dans un temps, une autre amplitude que celle habituelle
- Rencontrer deux fabuleuses compagnes de quête que je remercie chacune pour ce qu'elles sont et deviennent.

Les bonbons du lion

Je souhaitais partager ici mes bonbons : ce sont quelques phrases d'auteurs qui sont dans la veine et les traces du Lion Ailé et qui m'ont accompagnée dans cette étude.

« Moi, je voulais être un homme pour sentir ce que ça fait d'être une histoire. » Nicolas Clément

« J'ai souvent rêvé d'un livre complet où il y aurait les oiseaux, les insectes volants, dans la lumière du matin, les gouttes accrochées dans les toiles des araignées, les ciels changeant selon les saisons, l'odeur de la pluie et le bruit du vent, les cris des animaux, un livre où on sentirait la chaleur du soleil, le toucher léger des plantes, un livre où il y aurait les secrets visibles et invisibles du monde, et même des choses extraordinaires et rassurantes comme la recette de la tarte aux kakis. Un livre qui me donnerait le même bonheur que lorsque autre fois je lisais Virgile assis près de la mer à l'ombre des oliviers. Un livre où la poésie serait comme une respiration, où le langage ferait sa musique familière » Le Clézio

“Me liriez-vous vos poèmes? J'imagine qu'ils sont inefficaces, arbitraires et, surtout, réconfortants” Silo

“Nous vivons dans un nouveau monde et il nous est encore un peu difficile de trouver des formes libres de communication personnelle” Silo

« (...) Spinoza déjà nous encourageait à nous entourer de ce qui nous réjouit et augmente notre puissance d'agir (...). nous ne sommes pas des esprits indifférents mais des êtres affectés par notre environnement, nous gardons le pli des événements qui nous attristent ou nous exaltent. La joie n'est pas toujours spectaculaire, elle se tient au creux des choses intimes, dans le tremblement d'une jeune pousse ou le rayon du soleil défiant l'hiver. » Claire Marin, *Les débuts*

« Les désirs d'action, de commencement, seraient inscrits en nous. Il faut cette impulsion, en deçà de notre volonté pour avoir le courage de vivre ou de revivre. Tant que l'être est vaillant, quelque chose en nous sursaute et se révolte. On ne peut penser notre inscription dans l'existence sans la naissance, filiation et rupture à la fois c'est à dire dans la continuité et l'inattendu mêlés. Même dans le désespoir l'homme envisage d'autres possibles. C'est ainsi que l'irrationnel nourrit parfois les découvertes de la raison les transformations inespérées. Nous n'avons pas d'autre choix que de croire à la préservation d'un monde de possibles et d'y œuvrer. » Claire Marin, *Les débuts*

« L'infini dans la paume de la main » Trinh Xuan Thuan

« Voir un univers dans un grain de sable
Et un paradis dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans la paume de la main
L'éternité dans une heure » William Blake

« Tout bon chemin est joyeux » Spinoza

« À l'orient de tout, à l'heure du soir
Nous nous prosternons vers le pur silence » François Cheng

« Notre devoir le plus impérieux est peut-être de ne jamais lâcher le fil de la merveille. Grâce à lui je sortirai vivante du plus sombre des labyrinthes. » Lacan

« Je n'entendais plus, je ne voyais plus (...) tant j'étais absorbée par l'excès de la joie intérieure. » Thérèse d'Avila

« Chaque homme est une humanité. Une histoire universelle. » Michelet

« La vie très concrète que nous menons est liée à une source ineffable qu'elle laisse transparaître. C'est ce lien qui donne la stupéfiante beauté du monde, des êtres humains, du mystère de la vie qui donne la force d'être, la force de vivre. Quelque chose nous lie à nous-mêmes, quelque chose lie l'univers, quelque chose nous lie à l'existence elle-même. » Vergely

« La nature nous avertit par un signe précis que notre destination est atteinte. Ce signe c'est la joie. Plus riche est la création, plus profonde est la joie. » Vergely

« Une chose prend fin, une autre commence et c'est la même qui continue autrement. » Christian Bobin

« L'émerveillement nous fait remonter à cette intuition première source de toute vitalité on ne vit pas dans un univers vide et muet, on vit parce que l'univers est saisissant. » Vergely

« Voir, entendre, aimer. La vie est un cadeau dont je défais chaque matin les ficelles. » Christian Bobin

« S'émerveiller c'est oublier tous les savoirs tous les systèmes (...) c'est être là face au monde comme au premier instant pur, neuf, nu et regarder, regarder jusqu'au moment où les

*apparences basculent. Alors on est foudroyé par ce simple fait. J'existe. Je suis. » Vergely ,
Petit manuel d'émerveillement*

*« Mais aujourd'hui où chaque minute est pleine de vie, d'expériences, de lutte, de victoires
ou de rechutes suivies d'un retour à la lutte, aujourd'hui je ne pense plus à l'avenir : il m'est
indifférent de faire de grandes choses ou non de grandes choses parce que j'ai l'intime
conviction que de la réussite ou de l'échec il sortira toujours quelque chose. » Etty Hillesum,
Une vie bouleversée, Journal 1941 - 1943*

« Il n'est qu'un seul chemin : entrez en vous-même. » Rilke, Lettre à un jeune poète

*« Approchez de la nature. Essayez de dire, comme si vous étiez le premier homme, ce que
vous voyez, ce que vous vivez, aimez, perdez. » Rilke, Lettre à un jeune poète*

*« Faire entrer un peu de dieu en soi comme il y a un peu de dieu dans la neuvième de
Beethoven. » Etty Hillesum, Une vie bouleversée, Journal 1941 - 1943*

Lionne

Le temps du récit

« Les Grecs de l'Antiquité ne se préoccupent pas du temps. Ils sont indifférents à ce temps des montres, ce temps dévastateur. Cette prison pour nos espoirs qui ne cessent de s'essouffler entre un passé nostalgique, un présent débordé, un futur effrayant.

Les Grecs ne se posent pas la question du "quand" car ils lui préfèrent celle du "comment". (...) Comment adviennent les choses ? (...) L'aspect est une catégorie singulière de la langue grecque. Elle engage à considérer la qualité de l'action, à affiner notre regard, à préciser les contours et au bout du compte, à définir l'être.

Comment les événements nous traversent ? L'enjeu n'est pas la durée, l'enjeu est la transformation. Au lieu de « Combien de temps es-tu resté avec cette personne ? », demander « Comment cette relation t'a transformé ? »

Nous ne sommes que des commencements et des fins et entre les deux, de l'être. Le schéma passé - présent - futur fige des souvenirs, des faits, des gestes, alors que nous sommes sans cesse en mouvement. Combien de choses passées nous habitent ? Combien de projections futures envahissent notre présent ? Combien de volontés qui en fait ne se réalisent pas ? Quittons le temps des horloges pour nous ouvrir à celui du récit. »⁶⁰

Je suis optimiste. Je l'ai toujours été. Mon cerveau est câblé pour voir le bon, le beau, le drôle, le touchant, l'inédit ... avant toute autre chose. Je vois le monde comme ça, depuis toujours. Le monde des objets, le monde des gens, le monde de l'inerte, le monde du vivant.

Est-ce que c'est ce que j'exprime et transmets avant tout aussi ? Sûrement pas. J'ai assez vite compris que mon regard naïf, honnête ne convenait pas dans l'époque où je me suis formée, et ce, quel que soit mon cercle d'interactions et de relations.

Je n'ai pas mis longtemps à fabriquer autant de masques qu'il était nécessaire pour naviguer dans ce monde-là. Masquer, mais sans enfouir, sans oublier, sans renier. Et faire surgir ce qui attend au fond, à l'intérieur, chaque fois que l'occasion s'en présente.

L'étude sur le Lion Ailé fut une de ces opportunités.

Ainsi nous avons pendant plus de trois ans cherché les traces.

Comme des archéologues, nous avons observé notre monde commun contemporain avec nos trois regards, croisés, convergents, parallèles ou en expansion, selon les moments. Nous avons accumulé des données, des émotions, des rires, des partages, des connaissances.

Comme des archéologues, nous avons voulu lire les signes, les mettre en relation, les interpréter et comprendre. Avec la tête et le cœur.

⁶⁰ Marie Robert

___ Déviation. Premiers poèmes.

C'est grâce à un article de Philip Terry, publié sur le site London Review of books, en janvier 2022, que j'ai fait la connaissance de Jean-Luc Champerret, « le traducteur des signes de l'âge de glace de Lascaux » comme le nomme l'auteur de l'article.

Né en 1910, dans le village de Le Moustier, Champerret est l'auteur (très peu connu il semblerait) d'un recueil de poésie « Chants de la Dordogne », publié en 1941 et quasiment introuvable aujourd'hui. Et sur lui-même également, il y a très peu d'informations. Pourquoi parler de lui alors ?

Champerret vivait à Paris au début de la guerre, avait brièvement fait partie d'une cellule de la Résistance puis avait été contraint de fuir la capitale et de retourner en Dordogne. On sait qu'il avait travaillé comme décrypteur. Lors de la découverte de Lascaux par quatre collégiens, le 12 septembre 1940, Champerret est envoyé par sa cellule pour expertiser les grottes, au cas où elles pourraient servir de cachette à des résistants. Il n'en fut rien : en quelques jours, tout le monde dans la région était au courant de la découverte d'un nouvel ensemble remarquable de peintures rupestres dans les collines au sud de Montignac. En février 1942, Champerret s'enfuit, et on perd sa trace.

Lors de son excursion clandestine à Lascaux, effectuée avant que les archéologues n'y mettent les pieds, Champerret avait non seulement évalué le potentiel des grottes pour les opérations de la Résistance, mais il avait aussi examiné de très près les peintures, et en particulier les signes et les marques. Il a mis à profit ses compétences de décrypteur pour les examiner.

« *Le signe n'est jamais arbitraire. Ces signes* », affirme-t-il, « *pouvaient être reliés entre eux pour former des phrases primitives ou transmettre des messages s'ils étaient gravés sur une pierre, un morceau d'écorce ou dans la terre à l'aide d'un bâton.* »



Champerret semble suggérer que les signes qu'il a trouvés dans les grottes - signes que les générations suivantes ont presque unanimement jugés ininterprétables - devraient être lus comme une forme primitive d'écriture, et dans les dernières pages du *Carnet Bleu*, il propose des significations qui devraient être attachées à chaque signe.

Mais il va plus loin en avançant que si les grilles de signes ont pu être utilisées à l'origine à des fins pratiques, elles ont évolué pour former la base de la première poésie écrite. Proposition pour le moins étonnante.

Hilary Davies, dans son article *Poems of the Underground* écrit : « Champerret a peut-être fantasmé en croyant voir les premiers systèmes d'écriture, mais, dans l'enfer de la France occupée, il a réussi à entrer dans une autre réalité, une autre manière d'être humain, avec en tête les signes extraordinaires, bondissants et vivants de Lascaux. »

___ Fin de déviation

À la différence des archéologues cependant, ce ne sont pas les traces d'événements passés qui nous ont occupées. Mais plutôt les traces dans ce moment "présent".

Première grosse difficulté : comment distinguer dans tous les signes, symboles, représentations, productions, événements etc. etc. de notre moment de vie, ce qui pourrait être la trace d'autre chose ?

Première résolution : changer l'emplacement de notre point de vue, c'est-à-dire à partir d'où nous regardons.

Nous sommes donc allées dans le futur, là où tout a eu lieu, et nous avons regardé aujourd'hui comme notre passé.

Le temps futur détermine le passé.

Le dernier chapitre du Lion a aussi inspiré cet emplacement. Il se situe dans le temps présent de la narration mais se présente comme le futur de tout ce qui précède.

Ensuite, chercher les traces. Bien. Mais les traces de quoi ?

Depuis notre observatoire du futur, il nous fallait déterminer notre question et notre objet d'étude.

Un jour, il s'est imposé. Évidence éclatante à trois. Nous sommes sur les traces de l'être humain du futur.

Ou plus précisément : nous cherchons les traces, ici et maintenant, que cet être humain du futur "a laissées" pour que nous les reconnaissons. Et leur principale caractéristique, c'est qu'elles sont en faveur de l'évolution de la vie. Vie individuelle. Vie collective. Humaine et non-humaine.

« Ce qui est bon, c'est tout ce qui améliore la vie.

Ce qui est mauvais, c'est tout ce qui s'y oppose.

Ce qui est bon, c'est ce qui unit un peuple.

Ce qui est mauvais, c'est ce qui le désunit.

Ce qui est bon, c'est d'affirmer : « Il y a encore un futur. »

Ce qui est mauvais, c'est de dire : « Il n'y a ni futur ni sens à la vie. »

Ce qui est bon, c'est de donner aux peuples foi en eux-mêmes.

Ce qui est mauvais, c'est le fanatisme qui s'oppose à la vie. » ⁶¹

Registre et expérience de la fin du conte lorsque Madame Walker et Monsieur Ho dialoguent. Le saut a eu lieu. Le Lion Ailé a été vu ou rêvé. Les choses ont changé et sont encore en évolution.

61 Silo, *Silo parle, Acte public à Bombay, Inde, 1er novembre 1981*, Éditions Références, 2013

Nous avons compris et eu le registre que nous étions dans cette ellipse temporelle du conte, entre la fin du chapitre « Les caractères vivants » et le début du chapitre « Pas d'appui aux colonies planétaires ! »

Mais le « comment c'est arrivé » n'est pas décrit. Ça a eu lieu, c'est tout.

Ce registre d'être vivantes dans ce temps de l'ellipse du conte nous a connectées aux êtres du futur et au sens de notre propre vie.

« Les intuitions sont des souvenirs du futur. » ⁶²

Que faire ici dans cet espace-temps pour qu'advienne ce futur ouvert où la conscience humaine a fait le saut ?

« Quelle que soit la chose que vous pouvez faire ou que vous rêvez de faire, faites-la. L'audace a du génie, de la puissance, de la magie. Commencez dès maintenant. » ⁶³

Au cours de l'étude et alors que nous étions entrées dans l'étape de la rédaction de cet écrit, une inspiration forte m'a happée : agir, faire quelque chose en rapport avec le dérèglement climatique. Dès que j'aborde ce sujet, mon émotif est fortement agité pour (au moins) deux raisons : je suis inquiète pour les générations plus jeunes que la mienne et, de façon plus positive, je ressens une forte connexion interne avec les nouveaux activistes, ces plus jeunes que moi qui s'activent pour le climat, l'écologie, l'agriculture respectueuse et régénératrice etc. A surgi l'image du quoi faire et c'est comme si je pouvais faire des liens entre ce qui me plaît, m'intéresse, ce qui m'émeut ou me révolte et la nécessité de faire. Dit en des termes plus siloïstes, il y a quelque chose qui s'aligne entre la tête, le cœur et le corps, le « penser, sentir, agir » semble s'aligner dans une certaine direction...

L'image qui a surgi suite à ce moment d'inspiration (et que je ne développerai pas dans le cadre de cet écrit) est en quelque sorte une synthèse de tout cela.

Grâce à cette étude, à cette recherche, j'ai gravé l'expérience suivante (expérience déjà vécue avant mais mon interprétation était différente) : lorsque le regard cherche le sens, il le trouve, même là où c'est inattendu.

« Parfois, une compréhension totale m'a envahi(e). »

« Parfois, j'ai brisé mes rêveries et j'ai vu la réalité sous un jour nouveau. » ⁶⁴

Plus précisément, je sens (en ce qui me concerne) que des barrières mentales ont été poussées, déplacées, voire effacées. Mon regard s'est amplifié, apaisé, je regarde le monde avec moins de colère, plus de compassion sincère et un état interne plus en paix. Il ne fait aucun doute pour moi que tout ceci est un effet du "Lion", c'est-à-dire de la machine « conte », de la machine « triade », de la machine « Parcs » ... Le conte m'a reconnectée, avec sens, à l'urgence d'agir dans le monde dans lequel je vis. Ce travail à trois m'a demandé de repousser des limites, vaincre des résistances et lâcher des

⁶² Emiliano Granatelli

⁶³ Goethe

⁶⁴ Silo, *Le Message de Silo, Le soupçon du sens*, Éditions Références, 2010, p. 12

croyances limitantes. J'écris au passé car l'étude est terminée mais ce que je décris vraiment, c'est le début d'un nouveau processus personnel.

Validation de l'objet/question. Nous sommes des êtres humains du futur, nos actions sont les traces que nous voulons détecter depuis l'espace-temps du futur. C'est à nous de les créer. Nous sommes la réponse à notre question. Nous sommes l'antidote.

Registre de ce qui nous dépasse, qui va au-delà, qui transcende. Le futur s'ouvre, léger, éblouissant, comme un vent subtil et tiède fait se lever les fins rideaux devant une fenêtre ouverte l'été, et nous inonde de lumière. Tous les sens sont sollicités. Tout est possible...

... Transformer le monde et nous-mêmes en même temps.

... Propager l'Amour universel inconditionnel.

... Laisser des traces pour les générations à venir.

Qu'est-ce qui meurt quand tu meurs ? Certainement pas l'Amour que tu as donné.

« *Le plus grand malheur n'est pas de ne pas être aimé mais de ne pas aimer.* » ⁶⁵

« *How we deal with death is at least as important as how we deal with life.* » ⁶⁶

_____ *Aparté*

« *Toi qui donnes mille noms, toi qui donnes du sens, toi qui transformes le monde ...* » ⁶⁷

Parmi les expériences vécues sur le plan moyen et que j'attribue à la machine « étude du conte *Le jour du lion ailé* », il y a l'apprentissage du japonais. Parmi toutes les raisons qui me motivent dans cet apprentissage, j'ai cette croyance qu'apprendre la langue des autres permet de les connaître. Je ne parle pas de connaître leur culture, leurs coutumes ou leurs chansons. Je parle de connaître qui ils sont en tant qu'êtres humains nés ailleurs et avec un paysage de formation différent du mien. Le japonais est devenu ma porte d'entrée vers une partie du monde asiatique : Japon, mais aussi Corée du Sud et Chine. C'est un monde culturellement différent du mien (ancré dans la culture gréco-latine), qui me dévoile peu à peu ses richesses et ses apports à l'histoire humaine. À nouveau, cela a produit et produit encore un changement de regard, un changement dans mon regard d'occidentale : ouvrir le regard et ouvrir le cœur.

⁶⁵ Albert Camus, *Carnets III 1951-1959*, Gallimard, 1962

⁶⁶ James T Kirk : « La façon dont nous traitons la mort est au moins aussi importante que la façon dont nous traitons la vie. »

⁶⁷ Silo, *Humaniser la Terre*, Éditions Références, 1997

Depuis que j'étudie le japonais, en début d'année, je m'amuse à suivre la tradition qui veut que, là-bas, on choisisse en janvier, le kanji de l'année (un kanji est un caractère chinois intégré au japonais). En 2022 et 2023, j'ai choisi et ai été accompagnée par ce kanji : 意 qui se lit « i » et signifie idée, intention, opinion (entre autres).

Il est en fait composé de 3 kanjis, de haut en bas : se tenir debout / le jour / le cœur. L'association de 'se tenir debout' et 'le jour' signifie 'le son'. Donc le kanji complet peut s'interpréter littéralement comme « le son du cœur ».

Ce choix m'a été inspiré par ce message d'une amie humaniste japonaise, partagé en juin 2021 (j'ai traduit de l'anglais) :

« ...Puisque nous avons abordé le sujet de la langue chinoise, voici la traduction chinoise du Message de Silo = 思路心语.

Les deux premiers caractères en partant de la gauche indiquent Silo : 思 est un caractère qui décrit le fait de penser, croire, suggérer, espérer, etc. toute activité de la tête ou de l'esprit. 路 décrit la route, le chemin, la menuiserie, etc. Les deux derniers caractères, 心语, signifient cœur et langue.

Donc, quand je les vois, je vois ça comme « le langage du cœur de Silo ». Une traduction très poétique et très belle du message de Silo. Petite anecdote pour l'esprit occidental : le caractère 思 (penser, croire, etc.) se compose de 田 (cerveau de l'enfant) en haut et de 心 (cœur) en bas, ce qui signifie que le cerveau et le cœur produisent des pensées. Pour ceux d'entre nous qui utilisent les caractères chinois, il est très clair que les activités de l'esprit ne peuvent être séparées de ce qui se trouve dans le cœur. »

Pour 2024, j'ai choisi quatre kanji (je suis les traditions mais à ma manière). Ce sont les kanjis qui expriment les valeurs du Shintoïsme. Il s'agit de : pureté 淨 (joo) ; lumière, gaieté 明 (myoo) ; droiture, justice 正 (sei) ; naïveté, honnêteté 直 (choku).

Et à propos de mots et de langues "étrangères", il y a longtemps que je suis obsédée par une question : pourquoi l'humanité n'a pas réduit les différentes langues à une seule, comme elle l'a fait pour le système de comptage et les chiffres ?

Je cherche encore la réponse (j'explore et je suis des pistes) et parfois, je tombe sur ce genre de mots : *Dauwtrappen*. C'est du hollandais et ça désigne le fait « de se lever tôt et d'aller marcher pieds nus sur l'herbe encore fraîche de rosée ». Oui, les Hollandais ont un mot pour ça.

Et celui-ci aussi : *Panim*. En hébreu, ce mot signifie visage et il a la particularité de ne s'employer qu'au pluriel, comme si dans chaque visage apparaissait une multitude d'êtres humains.

Cela aurait été dommage que ces mots disparaissent, non ?

Et puis, il me vient que les mots disent plus que ce qu'ils présentent. Et, il y a un mot pour ça. En japonais : *kotodama*, 言霊 désigne l'esprit des mots, le pouvoir des mots. Cela fait référence à la croyance japonaise selon laquelle des pouvoirs mystiques résident dans les mots et les noms. On peut le traduire par « âme / esprit / pouvoir du langage », « mot de pouvoir / magique » et « son sacré ». La notion de *kotodama*

présuppose que les sons peuvent avoir un effet magique sur les objets et que l'utilisation rituelle des mots peut influencer notre environnement, notre corps, notre esprit et notre âme.

Avec cette dernière phrase, je ne peux pas m'empêcher de faire un lien avec nos cérémonies, les expériences guidées, les demandes, le livre *Le regard intérieur...* tous ces textes dont mille lectures n'épuiseront pas la force et la puissance.

Je pense sincèrement que ce n'est pas un hasard si, après des années de tentatives solitaires et de débuts d'apprentissage, j'ai franchi le pas et me suis inscrite « pour de vrai » à un cours de japonais en octobre 2020. Merci le télétravail de m'avoir rendu 2h30 de ma journée et merci le Lion de m'avoir insufflé le courage. C'est une découverte de l'autre, des autres, à travers leur langue et c'est aussi une découverte de soi.

Et pour finir cet aparté sur les mots, je vais conclure avec « les cinq cœurs à chérir dans la vie quotidienne » qui sont associés à cinq mots parmi les plus courants en japonais :

Hai : Un cœur honnête et ouvert qui dit « Oui »

Sumimasen : Un cœur qui réfléchit (sur lui-même) et dit « je suis désolé.e »

Watashi ga shimasu : Un cœur « au service de » et dit « Je vais le faire »

Okagesama : Un cœur humble qui dit « C'est grâce à toi »

Arigatoo : Un cœur reconnaissant qui dit « Merci ».

___ Fin d'aparté

Je reviens aux trois ans et plus, de réflexion, étude, échange et partage avec mes deux complices. Pour ne pas alourdir cet écrit et le rendre ennuyeux, je vais simplement faire deux listes : ce que j'ai aimé dans cette expérience d'étude au long cours et ce qui me plaît dans le conte en particulier.

Ce qui m'a plu dans l'étude que nous avons menée :

- Le choix de la méthode : Méthode Structurale Dynamique (MSD)
- Le travail d'analyse précis, rigoureux
- Le choix de notre emplacement face au conte : qu'on prenne au pied de la lettre Le Projet (p 93) et qu'on le considère comme notre projet, dans notre présent
- Les accords sur la façon de travailler / étudier : rendez-vous mensuels, soin de l'enceinte
- L'adaptation croissante face aux difficultés, l'acceptation des freins, des empêchements

- L'effet spirale (ascendante) sur notre communication de groupe et sur notre détermination et direction
- L'absence totale de doutes
- L'inspiration croissante et son impact sur mon regard au quotidien, sur mon expérience dans ce travail de groupe mais aussi son traînage dans toutes mes enceintes du plan moyen
- La recherche des signes forts et faibles de la présence du Lion Ailé dans notre monde aujourd'hui, en particulier dans l'art et la science.

Ce qui me plaît dans le conte :

- Sa structure en allers-retours temporels
- Son arc temporel : chronologiquement, de la préhistoire au futur en passant par le moment présent (plusieurs présents même, successifs)
- L'ellipse temporelle finale qui nous fait comprendre que le projet a réussi mais sans qu'on sache comment... p 106 et 107 et suivantes : entre la fin du chapitre *Les caractères vivants* « (...) le projet pourrait se réaliser si tous reconnaissaient le même paysage dans la réalité pure. Comment cela parviendrait-il à tout le monde ? ... cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorité. » et le chapitre suivant *Pas d'appui aux colonies planétaires !* qui est un dialogue entre Madame Walker et Monsieur Ho (personnages dont on ne sait rien)
- Son final : dès la première lecture, c'était pour moi un récit de science-fiction dans le style qui me plaît le plus, c'est-à-dire un moment présent plutôt noir et une fin ouverte et lumineuse porteuse d'espoir
- Les descriptions précises de la technologie, comme piège mais aussi comme une partie de la solution
- La description détaillée de l'expérience de L'espace virtuel pur
- Le mystère (notamment dans le choix des noms des différents personnages) et les cailloux parsemés ici ou là comme des indices (par ex p. 98 et 101)
- La poésie, l'humour et l'affirmation de la foi en l'être humain et en son évolution
- Certaines phrases, voire certains chapitres entiers, qui sont une source d'inspiration inépuisable et toujours active malgré les lectures répétées : par exemple *L'argile du cosmos* ou « *Maintenant, il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités.* »

- Les références au fil du conte, même si pour la plupart, elles me sont hermétiques : pourquoi ces choix de lieux, époques, protagonistes etc. Mais aussi celles qui me parlent plus : comme le chapitre *L'argile du cosmos* qui me renvoie au livre *Les enfants d'Icare (Childhood's end)* de Arthur C. Clarke ; ou la référence à Sils Maria, localité des Alpes suisses où Nietzsche a séjourné les dernières années de sa vie et où lui est venu l'idée de *L'éternel Retour* et de *Zarathoustra*.

___ Lever de rideau

En octobre 2023, lors de la rencontre d'École à La Belle Idée, nous avons présenté quelque chose en rapport avec l'étude qui nous avait occupées pendant un temps... certain. Depuis quelques mois, je sentais que le moment était venu et qu'il nous fallait faire sortir le Lion, sans timidité et par nécessité.

Pour l'anecdote : nous avons fait des copies de notre écrit et elles étaient bien au chaud dans leur enveloppe kraft. Dans le train qui nous amenait au Parc, pour une raison qui m'a échappé, nous avons changé de places. Et l'enveloppe, qui avait été sortie pour que nous regardions le document, a été "oubliée" sur les sièges que nous quitions. Évidemment, nous nous en sommes rendu compte bien trop tard et quelqu'un nous a dit avoir vu une personne partir avec l'enveloppe. Le Lion avait décidé qu'il était temps de s'envoler.

Au fil de notre étude, j'ai parfois pensé à Alice, celle de Lewis Carroll. Comme elle, lorsqu'elle tombe dans le terrier du lapin et découvre un autre monde (autre espace-temps), je suis tombée dans le conte du Lion Ailé, bien avant ce travail commun, et je ne suis pas sûre d'en sortir un jour (ni même de le vouloir).

Alice a vécu une expérience qui sort de l'ordinaire, et je peux dire que moi aussi, j'ai vécu et gravé une expérience extra-ordinaire. Je savais, j'avais l'intuition qu'entrer dans cette étude amènerait des changements internes, sans savoir lesquels c'est-à-dire sans expectation. Le "Lion" a poussé vers les changements sans que je l'intentionne ou projette, sans le "moi". Autrement dit, je n'ai pas choisi d'étudier le "Lion" pour changer mais c'est le "Lion" qui m'a permis de changer (NB: le processus en cours, non terminé bien évidemment).

Comment partager cette expérience ?

Mon expérience est réelle. Elle est vraie, pour moi. Ce que j'en dis est fiction. Ce que j'en dis passe par le tamis de mes représentations / croyances / paysage.

Ce que je dis de mon expérience est une fiction. C'est pourtant la seule réalité.

Notre présentation a pris des allures de pièce de théâtre. Faire vivre l'expérience. Mettre les conditions pour que se produise l'expérience.

Les choses ayant une vie parallèle qui nous échappe (cf. l'enveloppe et les copies), là encore, il s'est produit quelque chose que nous n'avions pas prévu. Voulant créer un espace doux et propice à la méditation, nous avons réduit les lumières... Nous avons fait appel à deux autres complices pour lire le dernier chapitre du conte qui est le dialogue entre Madame Walker et Monsieur Ho. Or, la lumière étant trop faible, l'interprète de Madame Walker s'est déplacée en quittant le cercle-ovale que nous avons formé, pour aller se placer un peu derrière nous vers une source de lumière. Effet de théâtre garanti (en tout cas pour moi).

____ Baisser de rideau

Comme la Méthode Structurale Dynamique demande de faire une description assez poussée de l'objet d'étude, nous avons, pendant plusieurs séances de travail, plongé notre regard dans le monde contemporain. Et notre cœur en a été fortement ébranlé. Nous nous sommes arrêtées fin 2022 début 2023 et j'ai envie de dire heureusement, car la suite de "l'histoire du monde" s'inscrit fort bien dans notre analyse statique et dynamique. Un peu trop bien même. Et de plus en plus.

*« Et moi refusant d'admettre ce désespoir et ce monde torturé, je voulais seulement que les hommes retrouvent leur solidarité, pour entrer en lutte contre leur destin révoltant. »*⁶⁸

Pour faire reculer climats et registre de submersion, nous avons eu recours à de merveilleux outils, les cadeaux de Silo. Cérémonies, expériences guidées, Message, principes, etc. Points d'appui infaillibles pour nos corps tendus, nos cœurs agités et notre mental inquiet.

Extrait de la Cérémonie de reconnaissance de Silo⁶⁹ :

« (...) La douleur et la souffrance que nous êtres humains expérimentons, reculeront si avance la bonne connaissance et non la connaissance au service de l'égoïsme et de l'oppression.

La bonne connaissance mène à la justice

La bonne connaissance mène à la réconciliation

La bonne connaissance mène aussi à déchiffrer le sacré dans la profondeur de la conscience. »

Pour tenter de laisser dans cet écrit une trace de la vision du futur qui s'ouvre, j'aimerais partager quelques éléments, fragments, citations ... parmi ceux qui m'ont accompagnée, inspirée et convaincue (quand j'en avais besoin) que le Lion Ailé est là. Je l'ai vu dans ces traces.

« Prends exemple sur ce qui naît et non sur ce qui s'achemine vers la mort » Silo

⁶⁸ Albert Camus, *Lettres à un ami allemand*, Gallimard, 1945

⁶⁹ Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2010

Des mots ...

« Dans la vie quotidienne, dans les jeux, dans l'art, dans l'histoire, ... partout et dans tout on peut reconnaître les signes du sacré et, si nous apprenons à le voir, tout ce qui se passe devient un écho du chemin de libération du dieu enchaîné. » Sylvia Swinden

« Vous mettez ensemble deux choses qui n'ont jamais été mises ensemble auparavant. Et le monde est transformé. On peut ne pas le remarquer, mais cela n'a pas d'importance. Le monde a quand même été transformé. » Julian Barnes, Levels of life, (Quand tout est déjà arrivé)

« Toute la vie nous est donnée avant que nous la vivions. Mais il faut toute une vie - il faut peut-être plus - pour devenir conscient de ce don. Toute la vie nous est donnée à chaque seconde.

Le monde commence aujourd'hui (...) Oh ! S'éveiller chaque matin - et pourquoi pas chaque minute - et regarder le monde qui commence ! » Jacques Lusseyran, Le monde commence aujourd'hui

« Dans la perception d'un homme attentif, la réalité se livre. C'est toujours au-dedans de nous que la connaissance a lieu. La paix intérieure, c'est cela, et c'est cela l'attention. C'est un état de communication universelle, un état de réunion.

La vie intérieure, c'est cela : c'est savoir que la paix n'est pas dans ce monde, mais dans le regard de paix que nous portons sur le monde (...) » Jacques Lusseyran, Le monde commence aujourd'hui

Des poèmes ...

Rupi Kaur

souhaite un amour pur et une paix douce
à ceux qui ont été cruels envers toi
et continue d'avancer.
—cela va libérer tout le monde

Paul Verlaine — Soleils couchants

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants, sur les grèves,
Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
A de grands soleils
Couchants sur les grèves.

Jorge Luis Borges

Les couchants et les générations.
Les jours dont aucun ne fut le premier (...)
Le soleil, comme un Lion sur le sable, (...)
Les traces des longues migrations (...)
Les formes des nuages dans le désert.
Chaque remords, chaque larme,
Toutes choses qui furent nécessaires
Pour que nos mains se rencontrent.

Jorge Luis Borges

Qu'est devenue la mémoire des jours
Qui furent les tiens sur terre, et tissèrent
Joie et douleur, et furent pour toi l'univers ?

Jorge Luis Borges.

Tous les hiers, un songe
Argile du passé que l'aujourd'hui
Sculpte à son gré. Et n'a pas fini.

Mes propres inspirations poétiques...

人間	NINGEN	HUMAIN
意と心	Ito kokoro	Esprit et cœur
ここに会う時	Kokoni au toki	Quand nous nous rencontrons ici
一人じゃない	Hitori janai	Je ne suis pas seule

C D S N F - Ode à l'intelligence maladroite

Car il était une fois un être qui
Descendant de son refuge arboricole
Se mit à explorer le monde
Nouveau qui s'offrait à son regard

Fiction en devenir

Chaque pas incertain mais décidé
Dans la nuit comme le jour
Signa la trace de son évolution
Naissance advenue et attendue
Familière fiction

Cet être bipède et social
Dansant devant les flammes
Saluant le soleil et les étoiles
Nourrit son âme par l'expérience
Faisant de sa fiction l'histoire

Cherchant encore et toujours
Devant comme unique direction
Saturant le monde de sa présence
N'existant que par le regard
Fiction de l'autre

Cavalier qui chevauche le temps
Devin qui crée la réalité
Saltimbanque qui explique le monde
Néophyte qui structure le Tout
Fragile conscience omnipotente

Humain, si humain
Ton intelligence maladroite
Sonnera-t-elle
La fin de l'enfance ?

___ Un dernier mot

Iktsuarpok : c'est un mot inuit qui désigne l'anticipation heureuse, sensation qui précède l'arrivée imminente de quelqu'un ou de quelque chose... sans anxiété, sans projection mais avec confiance en l'autre et en "son humanisation croissante".

*« Toi qui donnes mille noms, toi qui donnes du sens, toi qui transformes le monde ... tes pères et les pères de tes pères se perpétuent en toi. Tu n'es pas un bolide qui tombe, mais une brillante flèche qui vole vers les cieux. Tu es le sens du monde et quand tu clarifies ton sens, tu illumines la Terre. Je te dirai quel est le sens de ta vie ici : humaniser la Terre. Qu'est-ce qu'humaniser la Terre ? C'est dépasser la douleur et la souffrance, c'est apprendre sans limite, c'est aimer la réalité que tu construis... »*⁷⁰

⁷⁰ Silo, *Humaniser la Terre*, Éditions Références, 1997

___Remerciements et gratitude

En particulier pour toutes celles et ceux que j'ai eu la chance de croiser, rencontrer, dans ma vie, depuis toujours (et ça continue), pour leur patience à mon égard.

Lionne

« Voyons, voyons Mme Walker. Nous vivons un nouveau monde et il nous est encore un peu difficile de trouver des formes libres de communication personnelle. » ⁷¹

Le Lion Ailé, le corps et le temps

La forme fictionnelle, fantastique du conte m'a toujours touchée, je sentais qu'il agissait à chaque nouvelle lecture comme une sorte de machine temporelle qui agissait en moi, dans le corps, et cette sensation mouvante me déstabilisait. Dès la première rencontre avec le conte, j'avais eu l'intuition confuse qu'il était un outil de travail personnel, une synthèse dynamique, en mouvement, de la vision de Silo.

Une nuit, alors que j'avais fait la demande de partir dans un sommeil vers des rêves inspirés, je fus réveillée par la compréhension d'un rêve dans lequel j'avais la sensation que mon corps était comme une longue couverture constituée de multiples plis et replis mouvants... : mon corps c'est le temps, le temps traversait mon corps.

Une autre fois, en 2013, alors que j'étais au Parc de la Belle Idée, une réminiscence dans laquelle je m'étais sentie traversée par l'Être Humain dans toute son évolution hors de tout temps et de tout espace - ou de tous temps et espaces confondus ... ce qui, peut-être, revient au-même - m'avait rappelée aux expériences avec le « Lion Ailé » : le conte est par essence un outil de travail transcendantal. J'avais ressenti fortement la nécessité du rêve, de rêver du Lion Ailé et du Visiteur.

En 2017 et 2018 avec une amie "maître", nous avons entamé un travail de lectures de monographies, productions, textes, charlas de Silo, à la recherche de réponses en relation à la situation actuelle de l'être humain dans le monde, et pouvoir comprendre le moment historique actuel. La lecture d'une causerie du 02 janvier 2000, entre Mario, Roberto Kohanoff, Enrique Nassar portant sur l'Irruption du transcendantal nous a ramenées au conte du Lion Ailé :

« Dans cette époque de grandes perturbations et violences, de profonde fragmentation individuelle, sommes-nous, comme il nous le semblait, dans ce moment historique clé suffisamment déstructuré dans lequel peut se produire l'irruption du transcendantal ? Sommes-nous dans les conditions psychosociales permettant l'irruption du transcendantal dans l'histoire humaine ? »

Le conte du Lion Ailé pourrait-il donc bien être un récit transcendantal ? Pourrait-il donner les clés par sa construction et ses images pour une expérience transcendantale, une expérience psychosociale dans laquelle la conscience, non plus passive et subissant ces perturbations mais en attention sur elle-même, permettrait à chacun de reconnaître en son intérieur le dégoût de la violence et donner une direction utile à tous ?

Et surtout à partir de cette intention, comment agir et opérer depuis cette direction dans le monde ?

⁷¹ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p. 109

Puis voilà qu'en 2019 surgit concomitamment la proposition de Roberto Kohanoff : créer une Section du Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé (SCDSNF) autour du thème de la singularité en 2029.

De cette proposition, étrangement familière, se réveille et se renforce mon intérêt de comprendre les clés de la construction du conte *Le jour du lion ailé* depuis une perspective de temporalité et, de comprendre l'expérience qu'il produisait en moi. Cette nécessité latente, cette obsession sourde, cette connexion autour de l'espace et du temps, inexprimable, qu'il me paraît si difficile de traduire par le penser et le langage, grandissait et se révélait au grand jour.

Fin 2019, je participe à une première retraite de la section organisée au Parc de la Belle Idée.

En 2019, l'épidémie psychique, les violences économiques, la déstructuration sociale et la fragmentation personnelle sont généralisées. Fin 2019, début 2020 en France, elles se révèlent au monde et au plus grand nombre touché par une épidémie virale, traduction matérielle et physique d'une fiction cauchemardesque, d'une allégorie projetée hors de l'écran dans le moment historique.

En 2020, pendant la période de confinement du Covid et à sa sortie, après avoir observé le phénomène de sidération qui s'impose très rapidement à moi et à l'ensemble de la société, se renforce la nécessité de prendre du recul, d'observer (vers et depuis) mon intérieur en attention dirigée, de regarder en perspective.

Le Lion Ailé devient une lecture quasi-quotidienne. Le lâcher prise vient après la sidération, je me sens tranquille avec un registre "d'inefficacité" réconfortant.

Je commence à sentir que la sortie sera possible quand le sentiment, le registre de l'humain reliera tous les êtres humains, « *J'existe parce que vous existez, et inversement. Voilà la réalité. Tout le reste est stupidité* »⁷², et qu'un pourcentage élevé de la population se mettra à demander et adopter d'autres attitudes, non violentes, en faveur de La Vie.

La méthode, la spirale et le conte

En juin 2020, avec deux amies de la section, nous effectuons une étude structurelle du conte et décortiquons soigneusement sa construction, chapitre par chapitre, ainsi que l'ordonnement de leurs différents temps de narrations. L'étude confirme que le conte a été construit afin que ses différents chapitres et leur temps de narration décrivent des cycles entrelacés, une spirale, avec une tendance au dépassement des moments précédents ! La Méthode Structurelle Dynamique !

La Méthode Structurelle Dynamique et le conte ont mis en marche et orienté le processus. Cette étude a commencé il y a 3 ans. Ce temps long a favorisé l'entrée dans le conte, dans la machine. Je suis entrée dans le conte et, au fur et à mesure, il agissait de

⁷² Silo, *Le jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p. 107

plus en plus sur moi, j'ai commencé à détecter ses signes autour de moi, dans le quotidien.

Au début du travail proposé par la Méthode Structurale Dynamique et portant sur la description du problème, je me suis demandé si nous ne réinventions pas l'eau chaude : je tournais régulièrement en rond à vouloir comprendre sans pouvoir ordonner mon expérience et ma pensée. L'élaboration du conte, faite à partir de la Méthode Structurale Dynamique - je n'en doutais pas - posait le problème. Il était là, déjà sous nos yeux... décrit d'une façon claire, exhaustive et synthétique par son auteur dans le chapitre « Le projet »⁷³ !!

La réponse devait donc être également là dans le conte ... ! Le mode d'emploi était à portée de main et pourtant, je sentais qu'il restait à l'extérieur de moi.

Au fil des étapes, les attributs de l'enceinte, l'action de la Méthode Structurale Dynamique et du conte se sont fait sentir : nous avons lancé intentionnellement un processus et, notre postulat de base - une absolue confiance dans le processus - s'est renforcé. Nous n'avons pas choisi l'objet d'étude par hasard : l'action de la machine sur le processus interne ferait partie de la réponse également interne.

Lors de l'étude dynamique, je ressentis l'action de la machine, l'action de la spirale dans mon corps. « Je rentre dans un état, je ressors dans un autre état. »

Je compris que ce travail me réconciliait avec la (pratique de la) Méthode Structurale Dynamique vécue comme assez frustrante jusqu'alors. Ce travail m'a notamment incitée à observer en mon intérieur et approfondir mes représentations et les registres associés à la notion "d'enceinte". C'est bien d'une question d'enceinte, du registre de l'action de l'enceinte dont il s'agissait. La machine "enceinte", pour se mettre en route et au service d'un processus évolutif, demande des prédispositions aux êtres qui la composent et l'animent.

L'épidémie psychique

Ce travail demande beaucoup d'énergie : la permanence, le soin et le tonus marchent ensemble.

Je vois que l'épidémie psychique est partout, que je peux la subir de plein fouet dans les enceintes du quotidien et notamment l'enceinte sociale. Lorsque l'Ascèse n'est pas au centre de mon style de vie, lorsque mon centre de gravité "s'externalise", l'épidémie psychique me cerne, me presse et entre en moi, le corps me pèse, les climats psychologiques me guettent.

Tout comme dans le 2ème quaterne de la Discipline morphologie, j'observe alors que l'espace interne se ferme, le moi passe en mode survie, renforce la dégradation dans le

⁷³ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p. 93

plan quotidien... La coprésence du Lion Ailé, qui donne pourtant des signes tout le temps, s'estompe, je perds mes propres traces de l'humain du futur. Le registre de l'existence (j'existe parce que les autres existent) de l'humain, devient diffus.

La direction mentale est cependant toujours bien là, je peux la sentir qui se recroqueville et n'illumine pas le regard.

Le Parc, le conte et la triade

Tout d'abord ici remercier l'apport du Parc, du conte, enceintes tant propices à l'inspiration et remercier les amies de la triade, leurs connections inspirées, compréhensions et témoignages émouvants, autant de signes du Lion qui ont contribué à la communication d'espaces et à la naissance et expansion de l'enceinte... *Là, sur le Plan nous nous sommes rencontrées, nous nous rencontrerons...*

Le Parc est un lieu d'inspiration et de communication entre le terrestre et l'éternel, des lieux d'appel au Visiteur, au Lion Ailé et au plus grand nombre pour une expérience commune ...

« ... Dans les Parcs d'étude et de réflexion, inspirés de Silo, il n'est pas difficile de reconnaître l'impulsion ancienne qui communique le terrestre avec l'éternel à travers sa représentation tangible. Ce sont des lieux d'inspiration, de rencontre et d'appel, des lieux où l'expérience du sacré est abordée et partagée et dans lesquels, peut-être, de nouvelles significations et traductions de cette expérience sont recherchées pour être portées au monde... » ⁷⁴

La triade des Lionnes Ailées a favorisé une tension active vers la recherche de la communication entre espaces. Des registres ont surgi qui me touchent en profondeur et m'interconnectent au monde tout en restant en observation sur mon intérieur, des registres de douceur, de quiétude et de bonté qui évoquent la protectrice de la vie.

Lors d'un Office d'entrée dans une retraite "Lion Ailé", suivi d'une cérémonie de bien-être :

J'ai vécu l'expérience de sentir la présence d'êtres hors de tout temps et espace, d'êtres du futur et/ou d'autres plans, en relation avec nous, d'êtres qui nous accompagnent depuis le futur, depuis ces plans.

Ce fut un registre subtil, une tentative légère comme une caresse, un mouvement d'une main intérieure pour s'ouvrir à d'autres espaces, à cette opportunité, un registre sensiblement proche du léger déplacement du moi dans un des pas de la Discipline.

Je me suis alors remémorée des cérémonies de bien-être lors desquelles s'invitaient des personnes chères aujourd'hui disparues et qui m'ouvraient les bras depuis le futur. Fort registre d'accueil.

⁷⁴ Marisa Gabaldón, *Alegorías en el límite. El león Alado y la ciudad celeste*. Parques de Estudio y Reflexión Toledo. Octubre 2019

Ces expériences possèdent une forte charge affective et nourrissent mon Dessein. Depuis lors, j'essaie de maintenir ces coprésences dans les cérémonies de bien-être et de me prédisposer à m'ouvrir hors de toute temporalité aux êtres chers.

Lors d'un Office, avec pour invitation à la méditation :

« ... Néanmoins, lorsqu'on parla de tout ceci en le plaçant hors du mental, on fit erreur ou on mentit. Inversement le monde extérieur confondu avec le regard intérieur oblige celui-ci à parcourir de nouveaux chemins. Ainsi aujourd'hui s'envole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole à l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux. »⁷⁵

Je me suis sentie libérée de la gravité de l'existence, comme en apesanteur.

J'ai reconnecté plus tard à ce registre en assistant à une conférence du symposium CMEH (2023) donnée par Ale de la Puente (lors des questions/réponses).⁷⁶

Lors d'une retraite à l'été 2023, nous avons relu un récit d'expériences écrit par Karen : celui-ci fait allusion à la fusion du moi et du nous, un moi plus apaisé aux bords plus doux, plus arrondis.

À un autre moment de la retraite, l'une d'entre nous a témoigné de ce qui l'avait touchée lors d'une fiction dans laquelle interagissaient deux personnages, la Mort et Dieu.

Le lendemain, la méditation de l'Office du matin invitait à méditer sur la phrase « *[Ici, on] n'oppose pas ce qui est terrestre à ce qui est éternel* ». ⁷⁷

Cette phrase a fait écho avec les deux récits d'expériences de la veille : en mon intérieur a surgi le registre d'une fusion qui commence ou se fait ici, sur ce plan de l'existence, et un peu ailleurs aussi : dans un monde interne difficile à décrire, un espace interne hors du temps, traversé par les temps, un espace dans le corps mais également au-delà du corps et peut-être infini...

Puis s'est amplifié le registre toujours impactant d'une compréhension qui m'accompagne au quotidien depuis plus de dix ans, « la mort aura les yeux de mon guide ». Ce registre est puissant : mon guide intérieur dans le quotidien et vers le sacré, les espaces profonds, est également la Protectrice de la Vie, les deux se confondant, fusionnant en une même unité.

S'agirait-il donc de la fusion de la Mort et de Dieu, un dieu intérieur, un guide intérieur ; du terrestre et de l'éternel, de la Vie évolutive ... ?

Les lectures du conte par sa poésie et sa construction aident à l'inspiration et donnent l'opportunité d'avoir des registres de reconnaissance, de compréhension :

⁷⁵ Silo, *Humaniser la Terre, Le regard intérieur*, Éditions Références, 1997, p. 69

⁷⁶ Ale de la Puente. Experiencia de ir más allá de la ciencia desde la perspectiva del arte. 9º Simposio Internacional del Centro Mundial de Estudios Humanistas, 2023

⁷⁷ Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2010, p 9

La réponse vient du profond, des espaces profonds. Elle a toujours été là et elle vient du futur. Elle surgit comme une évidence. « Rien de plus. »

*« Et si tout fonctionnait bien, il verrait son espace mental [...] c'était le premier point à partir duquel le Projet trouverait sa réalisation. »*⁷⁸ Ceci est le premier pas.

La réponse se donne dans une ellipse temporelle entre les deux paragraphes intitulés « Caractères du vivant »⁷⁹ et « Pas d'appui aux colonies planétaires ».⁸⁰

*« Maintenant il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités. »*⁸¹

Entre ces deux paragraphes, la réponse s'est propagée, transmise, amplifiée : 85% de l'humanité a fait l'expérience, a vu ou a rêvé du Lion Ailé depuis les espaces profonds.

La vie avec le Lion au fil de l'étude

L'action de la spirale

Lorsque je suis dans l'enfermement mental, je ressens bien dans le corps, dans la tête, derrière les yeux la sensation d'une boucle fermée en mouvement sur elle-même.

Je tente alors littéralement d'ouvrir cette boucle fermée en une spirale vers le haut du crâne par nécessité d'adaptation croissante, peut-être s'agit-il d'une certaine façon d'appeler le Lion Ailé.

La mort, l'approche de l'humain, l'amour de l'être

Il est nécessaire que j'accepte que mon corps va cesser de fonctionner, de s'animer. La conscience configurée dans ce corps va s'éteindre avec lui, le Moi va... oups... s'évanouir.

La mort dans la vie de tous les jours, ce sont aussi des peurs ancrées dans le corps. Quand j'approfondis en mon centre, il n'y a plus de temps, il n'y a pas les peurs, c'est plus paisible, le drame s'éloigne. Les stimuli externes ou internes sont nombreux, des gens meurent autour de nous, des proches autour de moi.

Ils sont proches parce que ce sont des parents, des êtres chers avec une forte charge affective. Ils sont proches parce que ce sont des "êtres intimes" avec lesquels se donnent une communication, interpénétration d'espaces, un rapprochement d'humanité, parce que j'ai connecté en eux au profondément humain qui est en nous, parce que j'ai connecté en moi à ce qui est profondément humain en eux.

Dans ces moments-là, je sais que j'existe et que les autres existent.

Le Lion Ailé est comme une allégorie, du guide, du dessein, de la transcendance.

⁷⁸ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p. 98

⁷⁹ Ibid., p. 103

⁸⁰ Ibid., p. 107

⁸¹ Ibid., p. 107

J'aime mon dessein, la protection de la Vie, l'amour de l'être... Protéger la Vie fait partie de mon dessein, de sa construction, ... et pour cela, il me faut parcourir le chemin vers les autres.

Lorsque le Dessein donne des signes, et que le regard permet d'observer les registres associés, alors remercier pour les graver et demander pour évoquer ces registres ... tout cela m'aide à travailler sa charge affective.

Être en unité à chaque instant, être prête à l'inconnu, c'est aussi se prédisposer à la reconnaissance de l'humanité dans l'autre. La prédisposition, c'est comme "chercher" la direction qui précède le regard.

Parfois, je vois l'autre comme si c'était la première fois, cela arrive avec des inconnus justement, notamment dans le métro. Je les regarde alors à partir d'un moi légèrement décalé, en retrait : l'attention se porte sur l'Autre, elle capte un geste de sa part vers autrui ou un regard sur "son monde" et je ressens une douce mais intense commotion, un silence.

Je me rends compte que depuis cet état, je vois comme pour la première fois l'humain universel du futur, comme si j'aimais pour la première fois à chaque fois. Quand cela m'arrive, comme ce n'est pas si fréquent, je n'oublie pas de remercier pour ce registre de reconnaissance de l'humain dans l'autre.

« Lorsque tu trouves une grande force, une grande joie et une grande bonté dans ton cœur, ou lorsque tu te sens libre et sans contradictions, remercie immédiatement en ton intérieur. »⁸²

Je remercie pour l'espace de liberté qui s'ouvre quand le moi s'écarte doucement. Cet espace de liberté est libre de dégradations et me met dans cette disposition.

Dans le quotidien, lorsque mon centre se maintient approfondi en un espace de liberté, à partir de cette disposition, je perçois parfois les opportunités d'ouverture d'un espace commun, alors qu'elles sont pourtant nombreuses et se créent d'autant plus que les stimuli sont nombreux. Je peux alors sentir chez l'autre les registres de « j'existe parce que tu existes », de la sacralité de la Vie, de la compassion et les partager à mon tour.

Un exemple marquant, lors d'une conversation avec une collègue, en 2020. Alors qu'elle me témoignait qu'elle était profondément touchée par le traitement abominable de nos anciens en Ehpad lors du 1er confinement, a surgi un registre très fort et partagé, qui s'est concentré en un court échange :

- « La Vie n'a pas d'âge, la Vie est sacrée... »
- « Oui, ... la Vie est sacrée. »

⁸² Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2010, p 9

Nous nous sommes interconnectées à l'essentiel, avec une émotion profonde tangible. On a clairement senti que tout était dit. « *Je sais ce que je fais.* »⁸³ ; « *L'attitude face à la vie et aux choses est différente lorsque la révélation intérieure frappe comme la foudre.* »⁸⁴

« (...) Puis l'annonce de ma mort suivit son chemin et rencontra ma conscience qui ne la reçut pas. Mourir c'était un mot qu'elle ignorait, tout simplement dont le sens lui semblait improbable et tout à fait inutile. Elle ne voyait en elle, autour d'elle, que la vie. »⁸⁵

La présentation au Parc de la Belle Idée

Nous avons tout de suite su pendant cette étude ce que nous désirions transmettre, nous voulions tenter de faire vivre l'expérience du Lion Ailé à chacune, à chacun, tout au moins en créer l'opportunité.

La présentation se présenterait sous la forme d'un récit qui facilite cette tentative, celle de pouvoir transmettre ce que nous avons vécu pendant ces 3 années.

Ce fut une expérience, un moment qui me rappela la ferveur, la saveur, certains registres lors des entrées à l'École :

Avant la présentation, je sentais une montée de la charge énergétique après quelques agitations ; pendant la présentation, un apaisement, de l'attention et du soin. En visionnant après coup la vidéo de la présentation, je réalisai que le rythme, l'attention et le soin apportés lors de la traduction qui avait accompagné la présentation, avait été un appui précieux pour rester « au centre ». J'en remercie profondément la traductrice.

La vie est un théâtre

Au commencement, se fit un silence tangible, un silence plein. L'enceinte se chargea d'énergie.

L'expérience commença.

Les phrases du conte du jour du Lion Ailé, le dialogue entre Mme Walker et Monsieur Ho entrèrent en résonance, prirent corps, prirent vie en nous, dans l'enceinte et dans la salle.

Le Visiteur et les êtres chers avaient répondu à l'appel depuis le futur... Et d'évidence les témoignages bouleversants des amis autour de leurs expériences du Lion Ailé faisaient partie de l'expérience, de la réponse.

Surgit l'évidence que cette présentation faisait partie de la réponse.

Les jours suivants la présentation, j'observais juste de la tranquillité et une joie paisible, il n'y avait pas eu d'expectatives. Cela c'était donné, d'évidence la réponse s'était transmise.

⁸³ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p. 107

⁸⁴ Silo, *Humaniser la Terre, Le regard intérieur*, Éditions Références, 1997, p. 37

⁸⁵ Jacques Lusseyran, *La lumière dans les ténèbres*, Éditions Triades, 2014, p. 75

Et que pouvons-nous faire de plus avec ce travail ?

« Nous avons terminé le travail et le moment de le communiquer aux autres participants est arrivé. Il nous paraît intéressant de le faire parvenir à d'autres qui, même s'ils ne sont pas ici, peuvent être intéressés par ce que nous avons étudié.

Cela pourra être effectué de différentes façons mais, à des fins opérationnelles et pour ne rien oublier d'important, nous suggérons un schéma simple qui récapitule tout ce qui est travaillé.

Et que pouvons-nous faire de plus avec ce travail ? Bon, nous pourrions faire différentes choses.

Par exemple, communiquer la vision que nous avons maintenant de la situation étudiée à d'autres n'ayant pas pris part à cette enceinte. Cela pourrait être fait de différentes façons, suivant nos goûts et nos intérêts. Certains peuvent s'orienter vers un document de type plutôt technique, d'autres sous une forme littéraire, comme une nouvelle ou un conte.

Au-delà de la forme choisie, il n'est pas nécessaire de détailler toutes les étapes réalisées qui n'ont été que les échafaudages de la construction. Ce qui est intéressant de transmettre, c'est notre compréhension du sujet.

... Nous avons dit au début que la Méthode était un outil de transformation personnelle et sociale et dans de nombreux cas, les questions que nous travaillons étaient motivées par des problèmes très immédiats, par des décisions que nous devons prendre dans l'action sociale ou politique. Nous aider à prendre ces décisions est une autre application intéressante que nous pourrions donner au travail.

.... Si nous trouvons des conséquences intéressantes à l'utilisation de cet important outil, il sera alors bon de le pratiquer et de le faire parvenir à d'autres. » ⁸⁶

L'expérience avec les êtres du futur

Voici une des expériences remarquables réalisées pendant l'écriture de ce récit. C'est une cérémonie inspirée du conte et associée à la cérémonie de bien-être :

C'était un bel après-midi, les couleurs resplendissaient. Le soleil rougissait les lignes montagneuses, tandis que les 2 fleuves lointains serpentaient d'or et d'argent. Alors Ténétor III assista à la scène que l'holographie avait partiellement montrée.

Son prédécesseur était là, chantant vers la Mésopotamie :

« Ô père, ramène du lointain les lettres sacrées.

Approche cette source où j'ai toujours pu voir les branches ouvertes du futur ! »

On laisse passer quelques minutes

86 MSD - Cahier 3

Et le cavalier tira d'une sacoche accrochée au griffon un très grand livre, vieux comme le monde. Ensuite, assis sur le sol rocailleux multicolore, père et fils restèrent à respirer la fin du jour ; ils se contemplèrent pendant longtemps et, installés de la sorte, ouvrirent le gros volume. À chaque page, ils se penchaient sur le cosmos ; dans une seule lettre, ils virent les galaxies en spirales, les amas globulaires ouverts. Les caractères dansaient sur les anciens parchemins et l'on pouvait lire en eux le mouvement du cosmos.

Au bout d'un moment, les deux hommes (si tant est que c'était des hommes) se mirent debout. Le plus vieux, dans ses longs habits défaits volant au gré du vent, sourit comme jamais personne ne put sourire dans ce monde. Dans le cœur de Ténétor III résonnèrent ces paroles : « Une nouvelle espèce s'ouvrira à l'univers. Notre visite est terminée ! » Et rien de plus.

On laisse passer quelques minutes

Maintenant il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités.

On laisse passer quelques minutes

Ainsi, le visiteur espérait une nouvelle naissance de cette espèce en qui il avait reconnu la peur de la mort et le vertige de la furie destructrice. Il avait été témoin du vécu de ces êtres qui vibraient sous l'hallucination de l'amour, qui s'angoissaient face à la solitude du vide de l'univers, qui imaginaient leur futur, luttèrent pour déchiffrer les traces du commencement qui les avait vus naître. À un moment donné, cette espèce faite de l'argile du cosmos se mettrait en marche pour découvrir ses origines, et le ferait en passant par des chemins imprévisibles.

On laisse passer quelques minutes

Ainsi, aujourd'hui, vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées.

Il vole vers l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux.

On laisse passer quelques minutes

Nous concluons cette cérémonie en donnant l'opportunité à ceux qui le désirent, de sentir la présence de ces êtres de demain, ces êtres à venir, ces êtres très chers qui, bien qu'ils ne soient pas ici, dans notre temps, dans notre espace, nous accompagnent... nous accompagnent depuis le futur et sont en relation avec nous dans l'expérience de l'amour, de la paix et de la joie chaleureuse.

Cela a été bon pour d'autres, réconfortant pour nous-mêmes et inspirateur pour nos vies. Nous saluons tous ceux qui baignent dans ce courant de bien-être, courant fortifié par les meilleurs souhaits des personnes ici présentes.

Les témoignages des ami.e.s

François G.

Lors de la présentation de cette étude est revenue cette phrase surgie dans les années 2000 :

« Amis nous brillerons en une danse spiralée au firmament de la conscience et les gens, épris de lumière et de sens, nous chercherons dans les ténèbres des temps qui viennent. »

Didier G.

Après une forte activité sociale et politique avec la France Insoumise en 2017, 2018 a été l'année de la désillusion et de l'échec. J'ai commencé l'année 2019 fortement désorienté et avec une perte de foi dans notre projet d'humanisation et dans moi-même. Le feu intérieur était éteint et je n'arrivais pas à le rallumer. Il fallait que j'aie cherché les combustibles appropriés pour rallumer le feu central.

Je me suis alors décidé d'aller à Punta de Vacas pour les 50 ans de la harangue de Silo et participer au Forum humaniste à Santiago du Chili.

Pour ce voyage, il y avait deux images directrices : une c'était de revoir des amis, l'autre de chercher des réponses à la question : quel est notre rôle en tant qu'École dans ce moment historique.

Quelques semaines avant le départ, j'avais lu le matériel de Roberto Kohanoff sur son interprétation de la fiction du Jour du Lion Ailé comme orientation de Silo après son départ. Au cours du séjour au Chili, j'ai eu l'opportunité de discuter avec Roberto, de participer à une table sur ce sujet au Forum, d'avoir des échanges inspirés avec des ami(e)s ce qui a réveillé un registre de futur ouvert, que notre rôle c'est de se lancer dans des projets délirants et complètement fou qui nous dépassent.

La fiction du Jour du Lion Ailé m'a toujours fasciné bien qu'obscur. Les études sur des extraits comme celles de Fulvio et Hugo m'avaient permis d'appréhender la profondeur de ce récit. Alors interpréter cette fiction comme une description claire et précise de l'avenir et de notre rôle en tant qu'École pour ce moment historique que nous vivons m'a enthousiasmé.

Quelques semaines plus tard, à la suite de la traduction de l'expérience guidée sur le Jour du Lion Ailé, j'ai fait un rêve dans lequel dans une ambiance festive je suis assis sur

un banc et je discute aimablement avec un personnage. À un moment, je prends conscience que c'est Silo qui est revenu parmi nous. Il n'a pas le même visage, pas la même morphologie. Puis, notre dialogue s'arrête et nous nous éloignons ensemble du lieu. Alors je sens que quelque chose m'envahit, remplit tout l'espace comme une sorte d'expérience de force et nous disparaissions.

Ce rêve a renforcé la décision de lancer une section du Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé au Parc La Belle Idée.

Dès lors, le « j'existe, parce que vous existez » est devenu une inspiration profonde d'arriver à connecter à ce registre qui est une nouvelle façon de percevoir le monde, les autres et soi-même, une nouvelle forme mentale.

Luisa M.

Je n'ai jamais vu le Lion ailé,

Je ne l'ai pas rêvé non plus.

Mais parfois, quelques fois,

Un poète chante

Et il amène à moi

Traduit pour moi

Quelque chose qui me reconforte

Qui me berce

Qui m'enflamme

Non je n'ai pas vu le Lion Ailé,

Mais parfois je me dis,

Que je l'ai vécu ici,

Dans mon âme.

Alain D.

« (...) j'avais fait une exploratoire à la suite d'un rêve significatif durant la Discipline où flottait une pluie d'or. Mon intérêt était de savoir d'où venait cet or. »

« On est aspiré vers l'intérieur. Il y a des couleurs qui tournoient. Des formes qui tournoient. Des carrés, des triangles. Et là, il y a un vieux monsieur qui écrit dans un très vieux livre. Ce livre contient Tout. Toutes les Formes, toutes les couleurs. Il me regarde avec une telle bonté. Puis il me donne deux sphères d'or. Je mets une sphère d'or dans mon cœur et une autre sur mon front.

Je sens ces deux sphères qui tournent à l'intérieur de moi et irradient. Il dessine une figure sur mon front. Une figure qui vient de son livre. Puis il touche mon cœur qui devient tout en or. Et il me dit : « Voilà d'où vient l'or ! Il vient du Profond de ton cœur. » Il me dit de le dire à mes sœurs et à mes frères. « Le trésor est à l'intérieur. »

Il ferme son livre. Il me regarde encore avec plein de bonté. Je le vois s'éloigner peu à peu vers des lieux très lointains, très lointains. »

Michèle S.

En 2013, je suis devant la cheminée du CDT avec Sylvie F. et je lui dis que je suis super habitée, obsédée même, par la question de la physique quantique et de la spiritualité et que je crois profondément que le message de Silo est un message de ce Profond-là qui va jusqu'au cœur de la matière. Et à ce moment-là je me connecte avec la fameuse argile du cosmos et tout le mythe du Lion Ailé qui me touche beaucoup et Sylvie donc me propose de faire le symposium autour de la physique, les sciences, l'art et la spiritualité. Sortira de ça une petite, une mini conférence, une présentation, un témoignage en tous cas sur mes chemins de traverse entre la spiritualité du message, le Lion Ailé et la science. Voilà c'était une rencontre très profonde, très dense et qui m'a accompagnée pendant plusieurs années...

Jean-Christophe M. - Parc La Belle Idée, retraite d'École, 22-10-2023

La poésie qui vient.

J'écris de la poésie, mais ce n'est pas de ma poésie que je vais vous parler, mais de la poésie.

La poésie.
Les artistes perçoivent quelquefois
L'air des temps à venir,
Avant qu'ils n'arrivent.
Les personnes en ascèse aussi.
Il vient,
Le grand cheval de la Nécessité ;
J'entends déjà,
Par-delà l'horizon,
Le son de son galop,
Qui fait battre les cœurs,
Qui fait vibrer les âmes.
C'est une poésie qui vient.
Une Intention évolutive
Donna naissance au temps
Et à cet univers ;
Ce fut une poésie.
Ce cosmos est un immense poème ;
L'Intention évolutive est poétesse.
Tout,
Depuis les lointaines galaxies,
Est poésie et poète.
Cette planète est poésie,
L'humanité est poète.
Chacun, chacune, de vous,
En son intérieur,
Est poète et poésie.
Silo qualifie le Lion ailé
De poésie en mouvement :
Je la sens, cette poésie qui vient.
Je la sens en chacun de vous,
Individuellement et collectivement,
Cette poésie en mouvement,
Cette poésie qui vient.
Elle est faite de Beauté,
De Bonté
Et de Sens.
J'entends déjà son galop
Qui fait chanter les cœurs,
Qui fait vibrer les âmes.
Il vient,
Il vient,
Le Lion ailé.

Isabelle C.

Novembre 2008 - Local Humaniste de la Paz - Marche mondiale pour la paix et la non-violence

(...) J'arrivais de trois jours de bus depuis Punta de Vacas en compagnie d'un humaniste qui au cours de ce long, très long voyage, était devenu un ami proche... et je me retrouvais désormais seule, à la Paz... avec une mission structurelle concernant le lancement de la Marche Mondiale et la clôture de notre conseil... Pas habituée du tout aux voyages et aux missions en solitaire, je ne savais pas trop comment m'y prendre... j'étais très démunie face à l'ampleur de la tâche, très seule et dans une forte nécessité... alors j'avais fait une sorte d'appel... depuis une grande nécessité... et quelques heures plus tard... quelque chose m'avait réveillée... et j'avais reconnu l'arrivée, le passage et la traversée du Lion Ailé dans cette petite pièce du local humaniste où je dormais.

Aube

Nuit bolivienne.
Je m'éveille.
Où est l'obscurité ?

Le ciel s'ouvre.
Se déploie dans des tonalités orangées.
Il prend vie.

Fusionnant avec les immenses baies vitrées de la chambre "humanistes en mission" il éclaire espace extérieur et intérieur.
Je perçois alors l'approche intense et rapide d'une Présence.
Le Lion Ailé !

J'inspire profondément et calmement.
L'approche s'accroît.
Je ne le vois pas. Je reconnais qu'il arrive.

Je soupçonne son passage. Puissant.
Il traverse et emporte tout. Il soulève et élève tout.
Et je ne sais déjà plus si je l'ai appelé ou si, percevant son arrivée, j'ai confirmé ma Présence.

Roberto K. - Lettre et témoignage

« J'ai beaucoup aimé ce travail, en particulier la conclusion selon laquelle nous sommes nous-mêmes l'antidote. J'entends par « nous » les siloïstes et tous les êtres humains lorsque nous sommes dans une conscience inspirée. C'est alors que nous sommes vraiment humains.

Dans le témoignage qui suit, je me suis concentré sur les textes de Silo qui nous permettraient de déduire 2029 comme date possible pour la conversion de l'espèce. Il y a d'autres points mais il m'a semblé que c'est cela que je pouvais apporter.

Dans la pièce jointe, il y a aussi un résumé à ajouter si vous le trouvez utile.

Abrazo Roberto – avril 2024 »

Traduction du témoignage reliant les propos de Silo à son récit du Jour du Lion Ailé :

L'année 2029 est un moment dans lequel 85% de la population mondiale pourrait rêver ou voir le Lion ailé..

Jusqu'au départ de Silo, j'avais interprété qu'il pouvait s'agir d'un guide qu'il nous avait laissé pour l'avenir.

Ce thème m'a produit une commotion : la prise de conscience que l'être humain est inscrit dans la matrice qui, depuis la formation de la Terre, accélère notre transmutation en une nouvelle espèce.

Je crois que cela pourrait se produire à une époque future dont on se souviendrait comme « le jour du Lion Ailé ».

Je me suis demandé quand les conditions d'un tel « jour » seraient réunies, et j'ai associé plusieurs éléments à cette question.

L'un d'eux est que le 17-1-1999, à Buenos Aires, Silo avait annoncé : « ...un petit événement pour commémorer nos 30 ans de travail. Nous mettrons un « petit monolito » (disait-il sur le ton de la plaisanterie). Nous couperons un petit ruban et nous dirons : « Les 30 ans ont été inaugurés pour l'avenir ».

L'échéance est fixée à 2029...

Par ailleurs, je me suis souvenu de commentaires dans lesquels Silo soulignait que les processus psychosociaux mettent 60 ans à se matérialiser.

Cette échéance sera également respectée en 2029.

En m'appuyant sur le discours *La guérison de la souffrance*.

Silo a également déclaré qu'en 2020, une "fenêtre" s'ouvrirait pour l'irruption d'un nouvel horizon humain et cosmique, qui commence déjà à être expérimenté malgré la violence du système.

Une autre question est l'apparition, aujourd'hui, d'indicateurs annoncés par Silo en 1973 :

La légende insinue qu'à la fin des temps la famille humaine sera en communication et que tous les hommes sauront instantanément ce qui se passe dans d'autres régions, quelle que soit la distance qui les en sépare.

Alors, lorsque cette peau délicate de la conscience recouvrira la planète, émergera du tout début de l'histoire une poignée d'êtres dont le nombre et la qualité permettront à l'homme de s'éveiller en tant qu'espèce nouvelle, digne de porter le flambeau de l'humanité à travers l'Univers.

Nous ne l'atteindrons que lorsque la pratique aura achevé notre expérience et que nous nous serons transformés nous-mêmes. Lorsque nous commençons à nous éveiller. Selon ce que j'ai compris, c'est déjà le cas.

Un autre thème est qu'étant dans le sixième cycle du siloïsme, 2029 serait l'époque du choc transmutationnel. Ce moment du choc transmutationnel inspiré par le Lion Ailé, éveillerait une grande résonance psychosociale.

Enfin, nous associons ce regard à ce que nous rappelle Platon lorsqu'il dit que "l'enthousiasme" est une vertu semblable à l'aimant, qu'Euripide appelle une pierre magnétique.

« Cette pierre n'attire pas seulement les anneaux de fer, mais leur en confère également un » explique-t-il. Avec une telle force qu'ils peuvent faire la même chose que la pierre, c'est-à-dire attirer d'autres anneaux. Il se forme parfois une longue chaîne d'anneaux de fer, suspendus l'un à l'autre, et tous reçoivent la force qui les attire. Tous reçoivent de cette pierre la force qui les soutient. De la même manière, la Muse, elle-même crée des inspirés, et ils commencent à être liés avec cet enthousiasme, et une chaîne d'inspirés se forme capables d'être l'antidote...

Inspirés nous-mêmes par le contact avec le Lion Ailé « magnétique », nous pourrions prendre en main notre destin, qui, comme l'observe Silo : « ...est très grand et cosmique, avant tout, conçu pour lui avant la création du monde, mais ce destin est entre ses mains, seulement entre ses mains. Ce destin très grand et cosmique, surtout bienveillant, conçu pour lui avant la création du monde. »

L'éveil progressif avec le Lion Ailé comme guide nous amène à agir dans une syntonisation qui s'exprime par des atmosphères lumineuses, ouvertes, amicales et inclusives dans de plus en plus de communautés non-violentes, qui convertissent la déstabilisation qui paralyse la société civile en une culture de la paix et de la sécurité, en une célébration commune anticipée du "Jour du Lion Ailé", porteuse d'espoir.

Résumé arbitraire de l'histoire avec des notes se référant au thème correspondant.

L'histoire propose la réalisation d'un projet humanisant à une époque où les communications renforcent l'idée que le "virtuel" semble "plus réel" que la "réalité elle-même".

1. Face à cette situation, pour constituer un groupe de sections afin de développer le projet, on utilise la technologie, le travail d'équipe (environnements doux) et la formation.⁸⁷

2. Un équipement qui serait soutenu dans le monde entier par des personnes de bonne volonté pour produire "l'antidote" permettant de débloquer l'activité mentale et de

⁸⁷ Silo, *Le Jour du Lion Ailé*. Éditions Références, 2006

vaincre l'inaptitude, établissant ainsi des relations mondiales cohérentes et luttant contre le suicide, la névrose et le pessimisme.⁸⁸

3. Il précise que le processus humain aurait commencé avec l'arrivée d'un "précurseur" qui aurait établi une matrice de n possibilités progressives divergentes, permettant l'émergence de la vie, puis d'un être discursif, capable de transférer de l'information et de stocker de la mémoire en dehors de son circuit immédiat, et qui, dans une nouvelle naissance, entreprendrait le changement par des chemins imprévisibles.⁸⁹

4. Il indique comment préparer des expériences d'accès à la conscience inspirée.⁹⁰

5. Il propose de collecter et de rechercher les connaissances scientifiques et artistiques qui ont permis d'améliorer le processus humain de dépassement de la douleur et de la souffrance.

Identifier ceux qui pourraient former les nouvelles générations au projet. Détecter les personnes capables de sortir des croyances et des moules du Système et qui gèrent leur vie en fonction de ces croyances et des moules du Système sur la base de valeurs et de comportements atypiques selon le point de vue accepté de l'efficacité. Sauver et protéger les individus intellectuellement "inaptes" du point de vue de leur adaptation au système. Produire du matériel pédagogique pour les "inadaptés" de toutes latitudes. Étudier les moyens d'accéder au Profond.⁹¹

6. L'accès à l'expérience est allégorisé dans un livre qui relie des "personnages vivants" à l'expérience de l'homme-cosmos en annonçant "qu'une nouvelle espèce va s'ouvrir à l'Univers". Il souligne que si, dans les profondeurs de la conscience, nous reconnâtrions le même paysage, le Projet pourrait se réaliser en utilisant les canaux de distribution ouverts par un réseau de personnalités exceptionnelles.⁹²

7. Nous pourrions alors reconnaître que « nous savons maintenant que nous existons et que les autres existent et c'est primordial dans une longue échelle de priorités ».⁹³

8.. Dans ce moment singulier, les êtres humains, avec l'irruption des enfants dans l'espace social (comme c'est déjà le cas), pourraient entrer en résonance avec l'image du Lion Ailé et le nouveau regard nous permettrait de reconnaître l'humain dans l'espace social. Il permettrait de reconnaître l'humain en chacun, sans aucune discrimination. Le Projet serait en marche : qu'aucun être humain ne vive sans conditions de vie adéquates, en expérimentant que « j'existe parce que tu existes ». La nouvelle espèce s'ouvrirait au cosmos, faisant un nouveau bond vers les colonies planétaires, les galaxies et l'immortalité.⁹⁴

88 Ibid., *Une section du Comité de défense du système nerveux faible*, Éditions Références, 2006

89 Ibid., *Le projet*, Éditions Références, 2006

90 Ibid., *L'argile du cosmos*, Éditions Références, 2006

91 Ibid., *L'espace virtuel pur*, Éditions Références, 2006

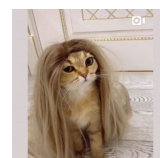
92 Ibid., *Le Comité s'organise*, Éditions Références, 2006

93 Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Les personnages vivants, Éditions Références, 2006

94 Ibid., *Pas d'appui aux colonies planétaires !* Éditions Références, 2006

Véronique de Pons - veronique.depons@gmail.com
Sylvène Baroche - sylvenebaroche@gmail.com
Valérie Egidi - valerie.egidi@gmail.com

Parcs d'étude et de réflexion La Belle Idée
Avril 2024



Les premiers tableaux d'analyse

Valérie E. 28/06/20 Page 1 sur 5 Mise au propre de mes notes suite à la 1ère session d'étude du conte Le Lion Ailé le 17/06/20

Tableau 1 : présentation selon la chronologie hypothétique reconstituée

Tableau 1 Tableau 1 Temporalité Temporalité	Passé	Présent contemporain (le nôtre)		Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)			Futur du futur de la narration (semble être le présent fictionnel càd le présent du conte)
Chronologie hypothétique	-4,5 M années	env 1960 à années 2000	années 2000 à aujourd'hui	aujourd'hui à indéterminé	aujourd'hui à indéterminé	aujourd'hui à indéterminé	indéterminé - singularité 2029 ?
Titre du chapitre	L'argile du cosmos	Le projet et introduction	Le comité s'organise	Une section du Comité ...	L'espace virtuel pur	Les caractères vivants	Pas d'appui aux colonies planétaires
Rang du chapitre dans le conte (hors intro)	3	2	5	1	4	6	7
Personnages présents dans le chapitre	Le visiteur hominidés	<u>Ténétor I</u>	<u>Ténétor II</u> Huron Faro	<u>Ténétor III</u> Alpa Seguidor Huron Faro	<u>Ténétor III</u> Seguidor	<u>Ténétor III</u>	Mme Walker (a fait l'expérience <u>Ténétor III</u> => J'existe parce que vous existez) M. Ho (écrit des poèmes)
Personnages évoqués par les personnages présents			<u>scientifistes</u> <u>historicistes</u>	Jalina	Jalina silhouette encapuchonné e	le prédécesseur : <u>Ténétor II</u> le père / le cavalier : <u>Ténétor I</u> le Lion Ailé/Griffon	Clothilde Damien Les jeunes gens du comité
Évènements	apparition de la vie sur Terre	lancement du Projet création du Comité puis mort de <u>Ténétor I</u> épidémie psychique	crise (après la mort de <u>Ténétor I</u>) <u>Ténétor II</u> en charge du Projet et du Comité Puis <u>Ténétor II</u> <u>disparaît</u> en Mésopotamie	formation de l'équipe et de la section	<u>Ténétor III</u> fait l'expérience virtuelle jusqu'au seuil de la caverne	<u>Ténétor III</u> fait l'expérience : sortie de la caverne (exp du profond / accès au profond)	Le comité a disparu le changement a lieu : (« ce que nous sommes en train de vivre ») grâce à la crise qui se produit, 85% de la population a vu ou rêvé du Lion Ailé

Valérie E. 28/06/20 Page 2 sur 5

Tableau 1 Temporalité	Passé	Présent contemporain (le nôtre)		Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)			Futur du futur de la narration (semble être le présent fictionnel càd le présent du conte)
typologie du contenu	exposition descriptive	exposition descriptive	exposition descriptive	exposition descriptive	description de l'expérience Ténétor III	description de l'expérience Ténétor III	Dialogue au présent

Ajout des notes de Véro:

Rang 1 : Jalina est également un des personnages cités de la section

Rang 2 : "production d'un antidote" (/épidémie psychique)

Rang 3 : "quel" est ce visiteur ?

Rang 5 : Tenetor III est contemporain de Tenetor II , cela est implicite par la présence de Huro

et Faro (chevauchement d'époque) => Rang 6 : Tenetor III est le témoin de la scène/rencontre

de Tenetor II avec son père (=le cavalier=Tenetor I) => présence conjointe des 3 tenetor

réalité virtuelle pure=profond

Rang 7 : Le projet est (a été) réalisé = une des branches des possibles évoquées dans l'argile du

cosmos - rang 3 (matrice "n" possibilités évolutives)

Le temps de narration de l'action (expérience) reste longtemps 1/4/6 puis, avec le dernier

chapitre (rang 7) on entre dans un nouveau présent fictionnel.

Valérie E. 28/06/20 Page 3 sur 5

Tableau 2 : mêmes informations mais présentées selon l'ordre des chapitres dans le conte

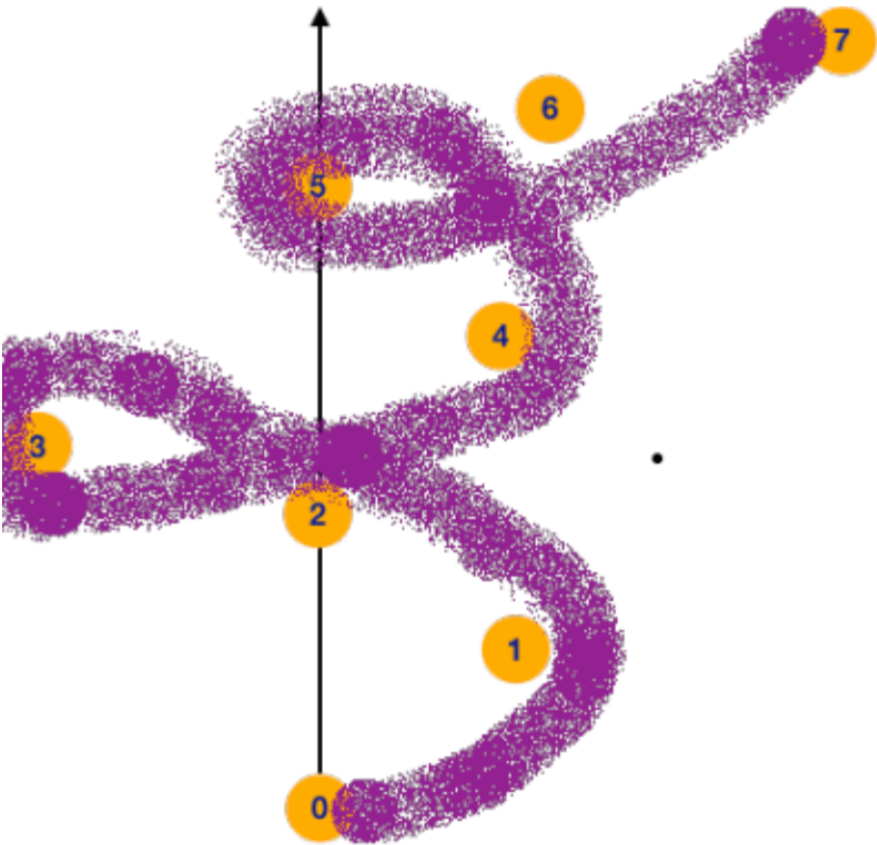
Tableau 2 Tableau 2 Temporalité Temporalité	Présent contemporain (le nôtre)	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Présent contemporain (le nôtre)	Passé	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Présent contemporain (le nôtre)	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Futur du futur de la narration (semble être le présent fictionnel càd le présent du conte)
Chronologie hypothétique	env 1960 à années 2000	aujourd'hui à indéterminé	env 1960 à années 2000	-4,5 M années	aujourd'hui à indéterminé	années 2000 à aujourd'hui	aujourd'hui à indéterminé	indéterminé - singularité 2029 ?
Titre du chapitre	Introduction	Une section du Comité ...	Le projet et introduction	L'argile du cosmos	L'espace virtuel pur	Le comité s'organise	Les caractères vivants	Pas d'appui aux colonies planétaires
Rang du chapitre dans le conte (hors intro)	0	1	2	3	4	5	6	7
Personnages présents dans le chapitre		<u>Ténétor III</u> Alpa Seguidor Huron Faro	<u>Ténétor I</u>	Le visiteur hominidé	<u>Ténétor III</u> Seguidor	<u>Ténétor II</u> Huron Faro	<u>Ténétor III</u>	Mme Walker (a fait l'expérience <u>Ténétor</u> III => J'existe parce que vous existez) M. Ho (écrit des poèmes)
Personnages évoqués par les personnages présents					Jalina silhouette encapuchonnée	<u>scientifiques</u> <u>historiciens</u>	le prédécesseur : <u>Ténétor II</u> le père / le cavalier : <u>Ténétor I</u> le Lion Ailé/Griffon	Clothilde Damien Les jeunes gens du comité

Valérie E. 28/06/20 Page 4 sur 5

Tableau 2 Temporalité	Présent contemporain (le nôtre)	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Présent contemporain (le nôtre)	Passé	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Présent contemporain (le nôtre)	Futur de la narration (plus ou moins proche - indéterminé)	Futur du futur de la narration (semble être le présent fictionnel càd le présent du conte)
Événements	essor de la réalité virtuelle et du divertissement	formation de l'équipe et de la section	lancement du Projet création du Comité puis mort de <u>Ténétor I</u> épidémie psychique	apparition de la vie sur Terre	<u>Ténétor III</u> fait l'expérience virtuelle jusqu'au seuil de la caverne	crise (après la mort de <u>Ténétor I</u>) <u>Ténétor II</u> en charge du Projet et du Comité Puis <u>Ténétor II</u> disparaît en Mésopotamie	<u>Ténétor III</u> fait l'expérience : sortie de la caverne (exp du profond / accès au profond)	Le comité a disparu le changement a lieu : (« ce que nous sommes en train de vivre ») grâce à la crise qui se produit, 85% de la population a vu ou rêvé du Lion Ailé
typologie du contenu	exposition descriptive	exposition descriptive	exposition descriptive	exposition descriptive	description de l'expérience <u>Ténétor III</u>	exposition descriptive	description de l'expérience <u>Ténétor III</u>	Dialogue au présent

Et quant à la spirale... (désolée... je suis pas douée avec Paintbrush ;)) et ça serait mieux en 3D !

PASSE	PRÉSENT	FUTUR
-------	---------	-------



Les sources d'inspiration(s)

Ammann, L. A. *Autolibération*. Éditions Références. Paris. 2004 (© 1980)

Anderson, D. *Pressenza. Le courage d'être ensemble : Un chemin vers l'humanisation*. Mars 2025

Cici, L. *Pandémie et humanisme universaliste*.⁹⁵ Conférence. 8^{ème} Symposium International du Centre Mondial d'Études Humanistes. 2021

Deno, D. *Le son du silence*. Editions Références. 2008

Ergas, D. *Dans l'obscurité de la nuit*. Parcs d'étude et de réflexion Punta de Vacas. 15 octobre 2022

Espinosa, J. *Les futures générations transformeront le monde*. Novembre 2021

Huxley, A. *Le meilleur des mondes*. Éditions Pocket. 2017

Kohanoff, R. *Apport sur Le jour du lion ailé*. Février 2019

Koryzma, A. *Commentaires de Silo Sur L'âme ou double et l'esprit*. Compilation partielle version 18 juillet 2012

Nazaretian, A. *Futur non linéaire*.⁹⁶ 5^{ème} Symposium International Humaniste. Parcs d'étude et de réflexion Attigliano. 29 Octobre 2016

Novotny, H. *Lumière et temps*. Parcs d'étude et de réflexion Carcarañá. 2017

Ortega y Gasset, J. *L'histoire comme système*. Éditions Allia. 2016 (© 2016)

Orwell, G. *1984*. Traduction A. Audiberti. Éditions Folio. 2021

Piccininni, V. *L'écoulement du temps (Acerca del transcurrir)*. Parcs d'étude et de réflexion Punta de Vacas. Mars 2009

Piccininni, V. *L'expérience du temps*. Parcs d'étude et de réflexion Punta de Vacas. Juillet 2011

Pompei, J. *Teoría y práctica del Método Estructural Dinámico*. Publicación del centro mundial de Estudios Humanistas. Buenos Aires. 2008

Silo. *Les objectifs de l'École* (transcription de l'audio). 1975

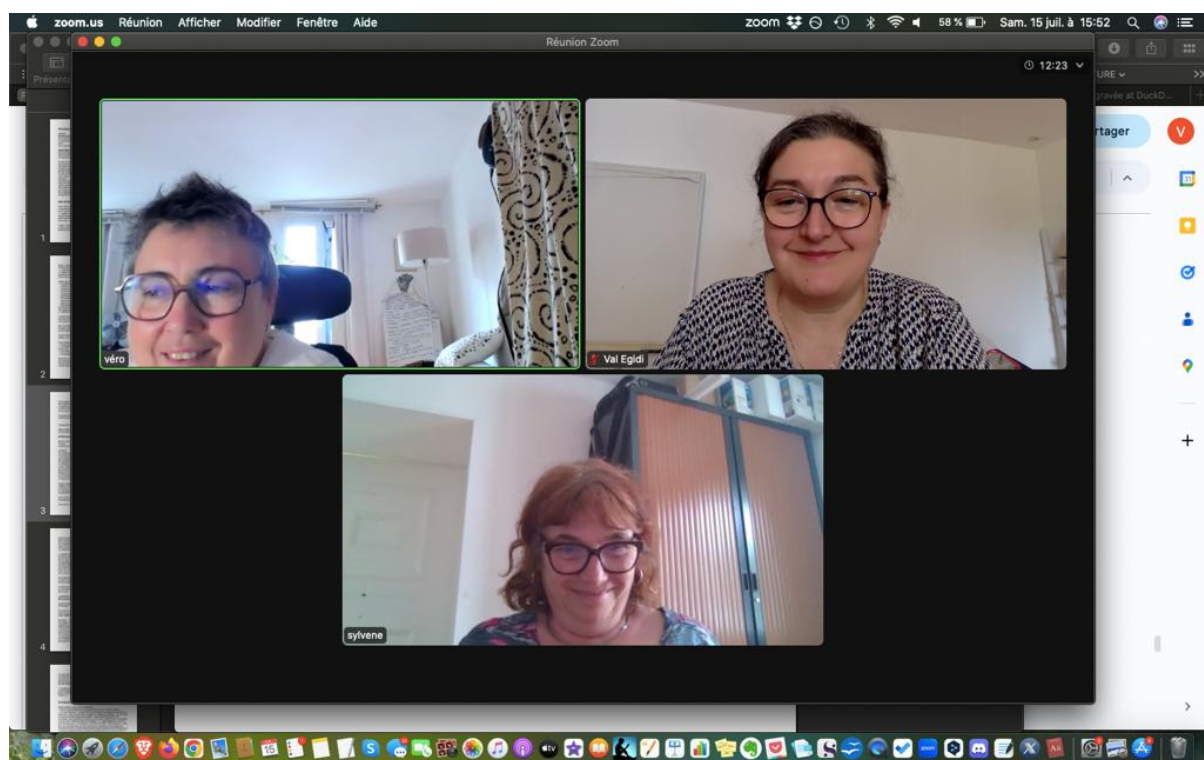
Silo. *Silo parle*. Éditions Références. Paris. 2013 (© 1995)

⁹⁵ Vidéo de la conférence : <https://www.cmehumanistas.org/fr/pandemie-et-humanisme-universaliste>

⁹⁶ Entretien avec Pressenza : <https://www.pressenza.com/fr/2017/01/akop-nazaretian-comenta-su-libro-en-el-marco-del-v-simposio-internacional/>

- Silo. *Humaniser la Terre*. Éditions Références. Paris. 1999 (© 1997)
- Silo. *Le rêve et l'action*. Note. Chacras. Décembre 1999
- Silo. *Irruption du transcendantal*. Conversation avec Enrique Nassar. 2000
- Silo. *Sur l'École (et l'urgence)*. Conversation de Silo avec Enrique Nassar. 2003
- Silo. *Lettres à mes amis*. Éditions Références. Paris. 2004 (© 2004)
- Silo. *Le Jour du Lion Ailé (Le jour du lion ailé, p. 91-109)*. Éditions Références. Paris. 2006 (© 2006)
- Silo. *À propos de l'amour, compassion, bonté, Bomarzo*. Conversation avec Silo. 2005
- Silo. *À propos de Notes de psychologie*. Parcs d'étude et de réflexion La Reja. 2006
- Silo. *Relations entre mythes, mystique et culture*. Conversation avec Enrique Nassar. Mendoza. 26 Novembre 2006
- Silo. *Contributions à la pensée*. Éditions Références. Paris. 2019 (© 2006)
- Silo. *Notes de psychologie*. Éditions Références. Paris. 2011 (© 2006)
- Silo & Danny Zuckerbrot. *L'Expérience qui te transforme*. Rushes du film *Le Sage des Andes*. Octobre 2007
- Silo. *Le message de Silo*. Éditions Références. Paris. 2010 (©2010)
- Silo. *Silo à ciel ouvert*. Éditions Références. Paris. 2007 (©2007)
- Weinberger, A. *Investigation sur le Dessenin d'Homo sapiens au Paléolithique supérieur : de la quête de survie à la quête de transcendance*. Parcs d'étude et de réflexion La Belle Idée. 2014

Clin d'œil



Le jour du lion ailé⁹⁷

À Danny

Les équipements et logiciels de réalité virtuelle se vendaient bien. Les étudiants en histoire et en sciences naturelles furent les acheteurs qui en profitèrent le plus. Mais la demande du grand public augmentait car celui-ci préférait sa dose de divertissement à de grandes excursions aux pyramides égyptiennes ou dans la flore et la faune amazoniennes. Il était possible de faire des voyages en solitaire, en groupe ou guidés ; cependant, beaucoup préféraient disposer d'un sélecteur d'options qui apparaissait en bougeant simplement un doigt. On disposait d'un riche catalogue. On était passé des adaptations d'anciens films, dans lesquels les protagonistes étaient les utilisateurs eux-mêmes, à la transposition de jeux vidéo qui rendaient possible le combat dans l'espace ou des aventures avec les vedettes de l'époque. C'était comme participer dans une bande dessinée ou dans un dessin animé, foisonnant de stimuli si réels que les infarctus furent nombreux quand certains fanatiques de la terreur utilisèrent des programmes déconseillés par le Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé. Les ordinateurs admettaient les programmes les plus absurdes et dans cette atmosphère apparurent des pirates qui introduisirent des virus virtuels provoquant des dédoublements de personnalité et des accidents psychosomatiques. Il était si simple de se mettre un casque et des gants, de mettre en marche l'ordinateur et de choisir un programme que les enfants le faisaient quotidiennement pendant les heures consacrées aux voyages.

Une section du Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé

Dans le service, tout le monde utilisait des noms de guerre. C'était une pratique aseptique. Alpa organisait le planning et supervisait le Projet, coordonnant les activités entre les membres d'une équipe qui s'était formée au fil des années. Elle avait été recrutée dans les Alpes, à cause de sa curieuse façon d'entraîner des skieurs de haut niveau. Alors que d'autres professeurs insistaient sur l'effort physique soutenu, elle réunissait ses élèves dans une salle dans laquelle elle projetait encore et encore les images du slalom géant ou du grand tremplin. Après avoir présenté le décor et le parcours de chaque porte, elle plongeait la salle dans l'obscurité et demandait que les participants imaginent à plusieurs reprises chaque mouvement et chaque déplacement dans la neige. Parfois, elle accompagnait cette pratique d'une douce musique qui par la suite, durant les heures de sommeil, inondait le refuge. Et il était arrivé que certains qui n'étaient jamais sortis sur les pistes avant la compétition se soient déplacés ce jour-là comme s'ils avaient vécu à cet endroit.

Ténétor III entendit parler d'Alpa lors d'un commentaire effectué dans une vidéo spécialisée sur les sports d'hiver. Intrigué par son cas, il se rendit à Sils Maria et, là-bas, il prit contact avec elle.

Séguidor était le dernier membre incorporé, chargé du personnel de technologie avancée. Avec Huron et Faro, ils formaient un groupe qui ne pouvait se rassembler que grâce à l'attention de l'ineffable Jalina, particulièrement douée pour la création de relations humaines douces. Sans aucun doute Ténétor III, en qualité de spécialiste en communication, était le nerf d'une activité dans laquelle Alpa définissait chaque cas en mettant en avant l'accomplissement d'objectifs et de chronogrammes. L'équipe s'était formée en tant que section du Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé et, comme Ténétor était précisément le directeur de cette institution, le groupe put agir sans difficultés.

Le Projet

À la fin du XX^e siècle, certains scientifiques, dirigés par un obscur fonctionnaire de l'UNESCO, étaient arrivés à la conclusion que dans quelques décennies, 85 % de la population mondiale présenterait un analphabétisme fonctionnel. Ils calculèrent que l'analphabétisme primaire serait éradiqué dans peu de temps, tandis que de grandes masses humaines écarteraient progressivement les livres, les revues et les journaux en faveur de la télévision, des vidéos, des ordinateurs et des projections holographiques. En soi, cela ne présentait pas un grand inconvénient, étant donné que l'information continuerait de circuler en plus grande quantité et à une vitesse croissante jamais connue à aucune autre époque. Mais l'augmentation de données déstructurées aurait non

97 Silo, *Le Jour du Lion Ailé*, Éditions Références, 2006, p 91

seulement un impact sur les individus isolés, mais finirait en plus par influencer tous les schémas du système social. Du point de vue de la spécialisation, les perspectives étaient intéressantes, étant donné que l'on utilisait un travail analytique et séquentiel suivant le schéma des ordinateurs. Cependant, l'inaptitude à établir des relations globales cohérentes se ferait sentir.

À cette époque-là, la méfiance vis-à-vis de la synthèse de la pensée avait tellement augmentée que n'importe quelle conversation sur des généralités, maintenue au-delà de trois minutes, était qualifiée péjorativement "d'idéologique". En réalité, toute tentative pour appréhender des globalités aboutissait difficilement. Seule l'attention sur des thèmes spécifiques pouvait être maintenue et cette habitude se renforçait aussi bien dans les instituts d'enseignement que dans le travail quotidien. Les historiens étudiaient les alliages métalliques des anneaux étrusques pour expliquer le fonctionnement de cette société, et les anthropologues, psychologues et philosophes pratiquaient l'analyse grammaticale pour les ordinateurs. L'externalité et le formalisme ponctuel du penser et du sentir étaient tels que les citoyens s'attachaient à un détail de leur habillement pour se sentir différents et originaux. Tandis que la médecine et les divertissements se développaient, tout le reste était devenu secondaire ; aussi secondaire que le destin de ces peuples et de ces communautés qui dégénéraient, parce qu'ils ne s'adaptaient pas au nouvel ordre mondial ; aussi secondaire que les vies des nouvelles générations qui se saignaient à mort dans une compétition vile pour briller de façon provisoire. Par ailleurs, cela faisait des décennies que l'on avait stérilisé la capacité de formuler des théories scientifiques générales et tout s'était réduit à l'application de technologies qui, dans un désordre complet, partait dans toutes les directions.

Le fonctionnaire de l'UNESCO présenta alors un rapport et demanda de l'aide pour étudier cette pathologie sociale et ses tendances à moyen terme. On lui débloqua immédiatement un important budget pour la recherche, peut-être parce que les décideurs crurent comprendre que cet effort pourrait servir au perfectionnement de techniques d'efficacité. Grâce à ce malentendu, on put travailler durant des années. Finalement, le Comité fut constitué comme organisme para culturel, habilité à diffuser et à donner des recommandations aux pays qui, à travers les Nations Unies, soutenaient l'UNESCO.

Des décennies plus tard, l'UNESCO ayant disparu, le Comité continua de fonctionner sans trop savoir par qui il était soutenu. Quoi qu'il en soit, il était reconnu comme une institution de bien public, mondialement soutenue par des particuliers de bonne volonté. Le Comité produisit des rapports annuels dont personne ne tint compte sérieusement. Mais au-delà de ces activités, il dirigea ses recherches vers le développement d'un modèle de comportement humain libéré des difficultés que l'on voyait augmenter chaque jour. À ce moment-là, le Comité était conscient qu'un type d'éducation et d'information déstructurées était déjà en train de bloquer certaines zones cérébrales, provoquant les premiers symptômes d'une épidémie psychique qui serait incontrôlable. Le "Projet", comme l'appelèrent ses géniteurs, devait considérer la possibilité de produire un "antidote" capable de débloquer l'activité mentale. Mais à cette époque-là, on ne savait pas encore s'il fallait développer des procédés d'entraînements physiologiques, s'il s'agissait de synthétiser des substances chimiques bénéfiques ou s'il fallait s'investir dans la conception d'appareils électroniques qui permettraient d'atteindre l'objectif. Cependant, il ne faisait aucun doute que des millions d'êtres se fermaient peu à peu aux activités collectives. Ces êtres, chaque fois plus spécialisés et chaque fois moins capables de raisonner sur leur propre vie, finiraient par disloquer toute la société qui, n'ayant plus aucun objectif, se débattrait dans le suicide, la névrose et le pessimisme croissants.

Cet obscur fonctionnaire, avant de mourir, prit le nom de Ténétor I, laissant le Projet entre les mains de ses plus proches collaborateurs.

L'argile du cosmos

Quand la superficie de ce monde commença à se refroidir, un précurseur arriva et choisit le modèle de processus qui devrait s'autogérer. Rien ne lui parut plus intéressant que de projeter une matrice de "n" possibilités évolutives divergentes. Alors, il créa les conditions de la vie. Avec le temps, les contours jaunâtres de l'atmosphère primitive virèrent au bleu et les boucliers protecteurs commencèrent à fonctionner à des niveaux acceptables.

Plus tard, le visiteur observa les comportements des diverses espèces. Certaines avancèrent vers les terres fermes et commencèrent à s'accommoder timidement à celles-ci, d'autres retournèrent à la mer. De nombreux avortons de milieux différents succombèrent ou poursuivirent leurs transformations déjà amorcées. Le hasard fut respecté jusqu'à ce que finalement se dresse

une créature de dimensions animales moyennes, parfaitement capable d'apprendre, apte à transférer l'information et à emmagasiner la mémoire hors de son circuit immédiat.

Ce nouveau monstre avait suivi un des schémas évolutifs, adapté à la planète bleue : une paire de bras, une paire d'yeux, un cerveau divisé en deux hémisphères. En lui, tout était symétrique de façon élémentaire, aussi bien les pensées que les sentiments et les actions qui avaient été codifiés sur la base de son système chimique et nerveux. L'amplification de son horizon temporel et la formation des couches de registres de son espace interne prendraient encore quelque temps. Dans la situation où il se trouvait, il pouvait rarement différer les réponses ou reconnaître les différences entre la perception, le rêve et l'hallucination. Son attention était irrégulière et, bien entendu, il ne pouvait réfléchir à ses propres actes, faute d'être en mesure de capter la nature profonde des objets avec lesquels il était en relation. Sa propre action était vue en référence à des objets éloignés d'un point de vue tactile et tant qu'il continuerait de se considérer comme un simple reflet du monde externe, il ne pourrait laisser le passage à son intention profonde, capable de transformer son propre esprit. C'est en attrapant et en fuyant qu'il avait modelé ses premiers sentiments ; ceux-ci s'exprimaient par attirance et rejet, modifiant très lentement cette bipolarité maladroite et symétrique, ébauchée déjà chez les proto espèces. Sa conduite était alors trop prévisible, mais viendrait le moment où, en s'auto-transformant, il produirait un saut vers l'indétermination et le hasard.

Ainsi, le visiteur espérait une nouvelle naissance de cette espèce en qui il avait reconnu la peur de la mort et le vertige de la furie destructrice. Il avait été témoin du vécu de ces êtres qui vibraient sous l'hallucination de l'amour, qui s'angoissaient face à la solitude du vide de l'univers, qui imaginaient leur futur, luttèrent pour déchiffrer les traces du commencement qui les avait vu naître. À un moment donné, cette espèce, faite de l'argile du cosmos, se mettrait en marche pour découvrir ses origines et le ferait en passant par des chemins imprévisibles.

L'espace virtuel pur

Ce jour-là, Ténétor III allait essayer le nouveau matériel fourni par Séguidor. Il se dirigea vers l'enceinte anéchoïde. Il vit, en entrant, le fauteuil d'essai, brillant au milieu de la pièce vide. Son vêtement ajusté, casque, gants et bottes courtes, il se sentait comme un ancien motocycliste vêtu d'aluminium. À un moment, il se coucha résolument mais il opta ensuite pour une autre posture dans laquelle l'engin se moula comme un siège moelleux, légèrement incliné vers l'arrière.

Maintenant, il allait voir en face la nature d'un nouveau phénomène, sans les projections des programmes artificiels. Dans tous les cas, son corps donnerait les impulsions et les signaux qui rempliraient un milieu sans interférence. Et, si tout fonctionnait bien, il verrait son espace mental traduit grâce à la technologie de la réalité virtuelle. C'était le point à partir duquel le Projet trouverait sa voie de réalisation.

Il baissa le viseur et se retrouva dans l'obscurité. En appuyant sur une touche du casque, il connecta le système et, graduellement, des contours lumineux apparurent et encadrèrent la face interne du viseur. L'écran était placé à vingt centimètres de ses yeux. Tout à coup, son corps apparut suspendu à l'intérieur d'une enceinte sphérique réfléchissante. Son regard se déplaça dans différentes directions et il put le visualiser avec précision. L'effet produit ne lui parut pas de grand mérite, puisque ses nerfs oculaires transmettaient des signaux à l'interface reliée au processeur central. En déplaçant les yeux vers la droite, les images défilaient en sens inverse jusqu'à occuper le centre de vision ; en les déplaçant vers le haut, la projection descendait et il en était ainsi pour toutes les combinaisons possibles. Regardant la pointe de sa botte droite, d'un petit effort il ajusta sa vision pour percevoir les détails ; alors le zoom approcha l'objet, de plus en plus jusqu'à ce qu'il occupe tout l'écran. Ensuite, en accommodant différemment le cristallin, il revint en arrière jusqu'à se voir comme un minuscule point brillant au centre de l'espace réfléchissant. Le programme optique avait l'augmentation et la définition des meilleurs microscopes électroniques. Jusqu'à maintenant, on n'avait pas besoin de la pénétration des télescopes les plus précis, étant donné que l'on ne pouvait rien voir du monde astronomique à l'intérieur de l'enceinte de projection constituée par le casque. Aujourd'hui, tout pourrait être amélioré si les détecteurs que Séguidor avait répartis sur toute la surface intérieure du vêtement sensible fonctionnaient bien. L'information devait apparaître sur l'écran à mesure que les impulsions nerveuses activeraient les différents points du corps. Il appuya sur la seconde touche située sur le casque et, immédiatement, une colonne alphanumérique commença à se déplacer dans la partie gauche du viseur, en même temps que dans l'angle droit apparaissait un minuscule rectangle sur lequel se détachait sa main appuyée sur le casque. Il baissa le bras lentement et la colonne

transmet des informations, alors que dans le rectangle, le schéma de son bras se déplaçait en descendant. Il déglutit et, à nouveau, les données se succédèrent en colonnes. Dans le rectangle apparut l'intérieur de sa bouche, puis l'œsophage remuant doucement. Dans un nouvel essai, il se souvint de Jalina et le rectangle fit apparaître son cœur battant à une vitesse supérieure à la normale ; ensuite, les poumons se dilatèrent légèrement et le sexe apparut, virant à une couleur légèrement rougeâtre. La colonne, à son tour, fournit des informations sur les divers phénomènes intracorporels : pression, température, acidité, alcalinité, composition d'électrolytes dans le sang et parcours des impulsions.

Il se disposa à regarder droit devant lui et il apparut lui-même de nouveau à l'écran, suspendu dans l'enceinte sphérique. Bien sûr, il se voyait à partir d'un point d'observation externe, un peu déformé, comme lorsqu'on se regarde dans un miroir concave. Alors, il commença à respirer lentement et profondément. Rapidement, les détecteurs entrèrent en régime. Un instant après, il ralentit le rythme respiratoire, le rendant similaire à celui du sommeil profond et ainsi, petit à petit, il observa comment l'image s'approcha peu à peu jusqu'à apparaître hors de l'écran, se rapprochant chaque fois plus de ses yeux, jusqu'à ce qu'en les touchant, elle disparaisse dans une fusion transparente. Mais tout resta dans l'obscurité, comme si le système s'était déconnecté. Il étira un bras, et le fond noir sembla se déchirer, laissant apparaître une lumière lointaine. Il s'approcha de la lumière de façon imaginaire, alors que, sur les bords du viseur, la colonne et le rectangle signalaient les modifications physiques qui correspondaient à son processus mental. De cette façon, il essaya de sentir qu'il avançait dans les replis matériels de la réalité virtuelle.

Dans la galerie sombre, la surprise commença à se dissiper, parce qu'il reconnut les dimensions nettes des grottes creusées dans les montagnes, les odeurs humides qui réveillaient des émotions agréables, les résistances de la pierre, les rugosités et les distances objectales. Il vit dans les indicateurs un cheminement lent et la succession de différentes zones de son corps à mesure que celles-ci s'activaient. Face à lui, une silhouette encapuchonnée apparut, mais il s'aperçut rapidement dans le rectangle que cette image était la traduction de petits mouvements des muscles de la langue dans la cavité de sa bouche. En fermant à moitié les yeux, il vit des lumières alentour, mais il comprit qu'il s'agissait de l'amplification de simples décharges nerveuses stimulant les muscles palpébraux. Le vêtement sensible détectait bien les mouvements corporels infinitésimaux qui correspondaient aux images mentales. La situation, de toute manière, était hallucinante. La personne encapuchonnée lui offrit un récipient et, le prenant entre ses mains, il en vida le contenu qu'il sentit passer par sa gorge avec la même sensation de réalité que celle de l'eau fraîche dans la sécheresse du désert.

Alors, il fut en condition de traverser la caverne et de sortir vers l'espace extérieur...

Le Comité s'organise

Après la mort de Ténétor I, une importante crise survint dans le Comité. Tous les membres étaient d'accord sur le fait que le comportement humain se détériorait progressivement sous de nombreux aspects. Ils reconnaissaient aussi que l'explosion technologique apportait chaque jour de nouvelles possibilités.

Deux positions s'opposaient dans l'interprétation des faits. D'une part, les "scientifistes" expliquaient que la répétition de conduites sociales modifiait les zones de travail cérébral des ensembles humains. Cela générait un certain type de sensibilité et de perception des phénomènes. Par conséquent, autant les directeurs des sociétés que leurs formateurs d'opinion orientaient le processus social selon les codes dans lesquels ils avaient été formés. De cette façon, les pédagogues perfectionnaient l'éducation et l'enseignement dans un cercle vicieux, qui réalimentait leurs croyances particulières. Les "scientifistes" soutenaient qu'un changement de direction était impossible à l'intérieur d'un processus mécanique qu'ils appelaient le "Système" et maintenaient une ancienne thèse einsteinienne qui disait : « À l'intérieur d'un système, aucun phénomène ne peut mettre en évidence son mouvement ». Ils donnaient toujours l'exemple de ce vieux professeur selon lequel, si un voyageur se déplaçant dans une partie d'un train lancé à 120 km/h sautait sur place, il ne tombait pas pour autant dans un autre wagon du train. Dans un système inertiel, qu'il s'agisse du train préhistorique ou d'un véhicule spatial, le saut à l'intérieur de ce système n'était pas important. Dans tous les cas, il fallait s'emparer de la direction du train, ou du vaisseau, pour changer la direction de celui-ci.

Les "historicistes" répondaient à cela en disant que ceux qui prendraient la direction de l'appareil, le déviaient en fonction de modèles dans lesquels eux-mêmes avaient été formés, et ils demandaient : « Quelle est la différence entre les conducteurs précédents et les nouveaux, si tous

agissent à partir des paysages dans lesquels ils se sont formés, à partir de leurs zones cérébrales les plus actives ? La différence viendrait seulement des intérêts particuliers des gens occupés à conduire le véhicule ». En accord avec cela, les "historicistes" pariaient sur des processus plus amples, s'inspirant de différents moments historiques dans lesquels, pour des raisons de survie, les êtres vivants avaient modifié leurs habitudes et s'étaient transformés. Mais ils reconnaissaient aussi que beaucoup d'espèces avaient disparu en raison de leurs difficultés à s'adapter.

C'était une discussion sans fin. C'est dans ce contexte que Ténétor II prit la charge du Comité, élu pour son équidistance entre les deux positions en confrontation.

Ténétor II orienta le Projet vers la recherche des meilleures productions humaines, sur lesquelles tant les "scientifistes" que les "historicistes" étaient d'accord. Dans cette tâche, il obtint une immense compilation de toutes ces connaissances scientifiques et artistiques qui avaient apporté une amélioration dans le processus humain, en lui donnant la capacité de dépasser la douleur et la souffrance. Dirigeant le Comité, il donna une forte impulsion à la sélection du personnel qui devait former les nouvelles promotions aux idées du Projet. Ce fut une tâche ardue qu'il prit en charge personnellement, détectant des personnes capables de sortir des croyances et des moules établis dans le Système, et qui dirigeaient leur vie sur la base de valeurs et de conduites atypiques, selon le point de vue admis par l'efficacité en vogue. Quand ce singulier contingent fut prêt, il appela l'organisation "Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé", développant ses activités en tant qu'institution dédiée à sauver et à protéger des individus intellectuellement incapables de s'adapter au Système. D'autre part, il divisa le Comité en sections spécialisées et, à partir de l'une d'elles, il produisit un matériel éducatif pour les inadaptés de toutes les latitudes. En même temps, il développa des protecteurs de programmes et des antivirus pour les sociétés de programmation qui luttèrent contre les pirates informatiques.

Ténétor II s'installa en Mésopotamie pour développer une étude sur le terrain et, de là, resta en contact permanent avec le siège du Comité. Mais un beau jour, alors qu'il se déplaçait entre les fleuves Tigre et Euphrate, ses signaux disparurent. Quelques heures plus tard, une équipe de sauveteurs composée de Faro et Huron arriva sur les lieux ; mais ils trouvèrent seulement son véhicule, ses appareils de mesure et un cristal informatif. À partir de ce moment-là, on n'eut plus de nouvelles de l'explorateur.

Les caractères vivants

Ténétor III s'arrêta dans la caverne. Il était en condition pour sortir vers l'espace extérieur. « Quel espace extérieur ? », se demanda-t-il. Il lui aurait suffi d'ôter son casque pour se retrouver assis dans l'enceinte anéchoïde. Dans ce moment de doute, il se souvint de la disparition de Ténétor II et des informations incohérentes que fournit le cristal quand il fut activé : un hologramme dans lequel l'explorateur apparaissait, chantant une longue complainte. C'était tout. Mais il se souvint aussi de la voix de son maître. Il sentit les poèmes que celui-ci, longtemps auparavant, avait fait onduler comme une brise marine ; il entendit la musique des cordes et le son des synthétiseurs ; il vit des toiles phosphorescentes et les peintures qui grandissaient sur les murs de manganèse flexible ; il effleura de nouveau de sa peau les sculptures sensibles... De lui, il avait reçu la dimension de cet art qui touchait les espaces profonds, profonds comme les yeux noirs de Jalina, profonds comme ce tunnel mystérieux. Il inspira profondément et avança vers la sortie de la grotte.

C'était un bel après-midi, les couleurs resplendissaient. Le soleil rougissait les lignes montagneuses, tandis que les deux fleuves lointains serpentaient d'or et d'argent. Alors, Ténétor III assista à la scène que l'holographie avait partiellement montrée.

Son prédécesseur était là, chantant vers la Mésopotamie :

« Ô père, ramène du lointain les lettres sacrées.

Approche cette source où j'ai toujours pu voir les branches ouvertes du futur ! »

Et, alors que le chant se démultipliait en échos lointains, dans le ciel apparut un point qui se rapprochait rapidement. Ténétor ajusta le zoom à la bonne distance et vit alors clairement des ailes et une tête d'aigle, un corps et une queue de lion, le vol d'un vaisseau majestueux, un métal vif, un mythe et une poésie en mouvement qui reflétait les rayons du soleil couchant. Le chant continuait tandis que se profilait la figure ailée qui étendait ses fortes pattes de lion. Alors, le silence se fit et le griffon céleste ouvrit son énorme bec d'ivoire pour répondre d'un cri perçant qui, roulant dans les vallées, réveilla les forces du serpent souterrain. Certaines pierres élevées

tombèrent en morceaux, soulevant dans leur chute des nuages de sable et de poussière. Mais tout se calma quand l'animal descendit doucement. Rapidement, un cavalier sauta devant l'homme qui remercia la présence attendue de son père.

Et le cavalier tira d'une sacoche accrochée au griffon un très grand livre, vieux comme le monde. Ensuite, assis sur le sol rocaillieux multicolore, père et fils restèrent à respirer la fin du jour ; ils se contemplèrent pendant longtemps et, installés de la sorte, ouvrirent le vieux volume. À chaque page, ils se penchaient sur le cosmos ; dans une seule lettre, ils virent les galaxies en spirales, les amas globulaires ouverts. Les caractères dansaient sur les anciens parchemins et l'on pouvait lire en eux le mouvement du cosmos. Au bout d'un moment, les deux hommes (si tant est que c'était des hommes) se mirent debout. Le plus vieux, dans ses longs habits défaits volant au gré du vent, sourit comme jamais personne ne put sourire dans ce monde. Dans le cœur de Ténétor III résonnèrent ses paroles : « Une nouvelle espèce s'ouvrira à l'univers. Notre visite est terminée ! ». Et rien de plus.

Rien de plus.

Devant les yeux de Ténétor apparaissaient les fleuves qui serpentaient d'or et d'argent, se transformant par moments en branches artérielles et veineuses qui irriguaient son corps. Dans le rectangle du viseur apparaissaient ses poumons qui montraient le halètement respiratoire et cela lui permit de comprendre d'où avaient surgi les ailes battantes du griffon. Et dans une zone de sa mémoire, il sut trouver les images mythiques qu'il avait vu prendre forme avec tant de réalité.

Il décida de retourner vers la grotte alors qu'il observait la chaîne alphanumérique qui se déplaçait sur le bord de l'écran. Immédiatement, le rectangle montra le mouvement que ses images induisaient de façon infinitésimale dans ses jambes et il pénétra ainsi dans la caverne. « Je sais ce que je fais », pensa-t-il, « je sais ce que je fais ! » Mais ces mots dits pour lui-même, résonnèrent à l'extérieur, parvinrent à ses oreilles depuis l'extérieur. Regardant la paroi rocheuse, il entendit des phrases qui s'y référaient... Il était en train de rompre la barrière des mentions dans lesquelles se mélangent les différents sens ; c'est peut-être pour cela qu'il se souvint de ce poème que récitait son maître :

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu :
Voyelles. Je dirai quelque jour vos naissances latentes¹⁰ »

Il vit alors une pierre qui ouvrait ses arêtes comme des fleurs colorées et dans ce kaléidoscope, il comprit qu'il était en train de rompre la barrière de la vue. Et il alla au-delà de chaque sens comme le fait l'art profond, quand il atteint les limites de l'espace de l'existence.

Il ôta son casque et se retrouva dans la chambre anéchoïde, mais il n'était pas seul. Pour une raison quelconque, la section au complet l'entourait. Jalina l'embrassa doucement alors que l'impatience collective se fit sentir avec force.

« Je ne dirai rien ! », furent les mots scandaleux de Ténétor. Mais il expliqua ensuite qu'il allait immédiatement rédiger un rapport qui ne devait être connu des autres que lorsque chacun aurait fait sa part. Ainsi, il fut décidé que l'un après l'autre les membres de la section voyageraient dans l'espace virtuel pur. On étudierait des données exemptes d'influences mutuelles, et il serait alors temps d'entamer les discussions, car le Projet pourrait se réaliser si tous reconnaissaient le même paysage dans la réalité virtuelle pure. Comment cela parviendrait-il à tout le monde ? De la même façon que n'importe quelle technologie. De plus, les canaux de distribution avaient été ouverts par ce réseau de gens exceptionnels qui allaient bien au-delà de la carapace externe à laquelle avait été réduit l'être humain. Maintenant, il savait qu'il existait, que tous les autres existaient et que cela était l'élément premier d'une grande échelle de priorités.

Pas d'appui aux colonies planétaires !

« Bonjour, Madame Walker.

- Bonjour, Monsieur Ho.

- J'imagine que vous avez vu le rapport de ce matin. Oui, bien sûr. Je suppose aussi que pour le rapport quotidien, vous avez décidé d'influer sur le thème des colonies planétaires.

- En effet, Monsieur Ho, c'est ainsi. Personne sur cette Terre ne fera un quelconque effort, jusqu'à ce que l'on en ait fini avec la monstruosité qui admet qu'un seul être humain soit au-dessous des niveaux de vie dont nous profitons tous.

- Que cela me fait plaisir de vous entendre, Madame Walker. Que cela me fait plaisir ! Mais dites-moi, à quel moment est-ce que tout a commencé à changer ?... Quand nous sommes-nous rendu compte que nous existions et que, de ce fait, les autres existaient aussi ? En ce moment même, je sais que j'existe, quelle bêtise ! N'est-ce pas, Madame Walker ?

- Ce n'est pas une bêtise. J'existe, parce que vous existez et inversement. Voilà la réalité, tout le reste est stupide. Je crois que les jeunes gens de... Comment est-ce que ça s'appelait ? Quelque chose comme "l'Intelligence Maladroite" ?

- Le Comité de Défense du Système Nerveux Fragilisé. Personne ne se souvient d'eux, c'est pour cela que je leur ai dédié un poème.

- Bien. Très bien. Bon, ces jeunes gens se sont débrouillés pour mettre les choses au clair. En vérité, je ne sais pas comment ils ont fait, mais ils l'ont fait. Sinon, nous nous serions transformés en fourmis ou en abeilles ou en triffins melancolicus ! On ne se rendrait compte de rien. Au moins pendant quelque temps encore ; peut-être n'aurions-nous pas vécu ce que nous sommes en train de vivre. Je regrette seulement ce qui est arrivé à Clotilde et à Damien, et à tous ceux qui n'ont pas pu voir le changement. Ils étaient réellement désespérés et, le pire, c'est qu'ils ne savaient pas pourquoi. Mais regardons vers le futur.

- C'est ainsi, vous avez raison. Toute l'organisation sociale, si on peut l'appeler ainsi, est en train de s'écrouler. Dans peu de temps, elle sera complètement désarticulée. C'est incroyable ! Mais cette crise vaut la peine. Certains ont peur parce qu'ils croient qu'ils vont perdre quelque chose. Mais qu'est-ce qu'ils vont perdre ? En ce moment même, nous donnons forme à une nouvelle société. Et quand nous aurons bien arrangé notre maison, nous ferons un nouveau saut. Alors oui, viendront les colonies planétaires, les galaxies et l'immortalité. Je ne m'inquiète pas de savoir si nous traverserons une nouvelle phase de stupidité dans le futur, parce que nous aurons grandi et il semblerait que notre espèce arrive à se débrouiller précisément dans les moments les plus difficiles.

- Ils ont commencé avec les programmes de réalité virtuelle. Ils les ont montés de telle manière que tout le monde a voulu se mettre à jouer et, rapidement, les gens se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas des figures découpées dans du carton. Ils ont réalisé qu'ils existaient. Les jeunes ont été le ferment de quelque chose qui devait arriver ; on ne peut expliquer autrement la rapidité de ce phénomène. Les gens prirent tout en main, maintenant je le crois ! La fin de l'histoire fut spectaculaire étant donné que 85 % de la population mondiale a vu le lion ailé ou en a rêvé et a entendu aussi les paroles du visiteur, alors qu'il retournait à son monde. Je l'ai vu, et vous ?

- J'en ai rêvé.

- C'est pareil... Étant donné que c'est la première fois que nous parlons, est-ce que ça vous semblerait abusé si je vous demandais un grand service ?

- Voyons, voyons, Madame Walker. Nous vivons un nouveau monde et il nous est encore un peu difficile de trouver des formes libres de communication personnelle.

- Me liriez-vous vos poèmes ? J'imagine qu'ils sont inefficaces, arbitraires et, surtout, réconfortants.

- En effet, Madame Walker, ils sont inefficaces et réconfortants. Je vous les lirai quand vous voudrez. Passez une merveilleuse journée. »